



COVERT

JAYDEN: EAGLE TACTICAL LIVRE 4

WILLOW FOX

COVERT : JAYDEN

EAGLE TACTICAL LIVRE 4

WILLOW FOX



Covert : Jayden

Eagle Tactical Livre 4

Willow Fox

Publié par Slow Burn Publishing

© 2021

Tous droits réservés.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement, ou par tout système de stockage et d'extraction d'informations, sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

TABLE DES MATIÈRES

À propos de ce livre

1. [Skylar](#)
2. [Jayden](#)
3. [Skylar](#)
4. [Ariella](#)
5. [Skylar](#)
6. [Jayden](#)
7. [Skylar](#)
8. [Jayden](#)
9. [Skylar](#)
10. [Jayden](#)
11. [Jaxson](#)
12. [Jayden](#)
13. [Ariella](#)
14. [Skylar](#)
15. [Ariella](#)
16. [Jaxson](#)
17. [Skylar](#)
18. [Ariella](#)
19. [Jayden](#)
20. [Ariella](#)
21. [Jaxson](#)
22. [Ariella](#)
23. [Jaxson](#)
24. [Jayden](#)
25. [Ariella](#)
26. [Jaxson](#)
27. [Jayden](#)
28. [Jaxson](#)
29. [Jayden](#)
30. [Ariella](#)
31. [Jaxson](#)
32. [Jayden](#)
33. [Ariella](#)
34. [Jaxson](#)
35. [Ariella](#)
36. [Skylar](#)
37. [Ariella](#)

38. [Jayden](#)

39. [Ariella](#)

[Épilogue](#)

[Dons, livres gratuits et autres bonnes choses](#)

[A propos de l'auteur](#)

[Egalement par Willow Fox](#)

À PROPOS DE CE LIVRE

Covert : Jayden

(Eagle Tactical Livre 4)

Jayden n'était pas le méchant, juste le mauvais garçon, et je suis tombée amoureuse de lui, à fond.

Jayden

Ma nièce a disparu depuis des mois et j'ai passé toutes mes heures à la chercher. J'ai besoin d'un partenaire dans le crime, une femme de l'intérieur qui peut m'aider à recueillir des renseignements.

Skylar est mignonne, sarcastique, et la petite soeur de Jaxson. Elle est totalement inaccessible et quand mon ancien frère militaire découvrira que je l'ai engagée en secret, il me tuera.

Skylar

Désespérée par l'argent, j'accepte une opération sous couverture avec Jayden Scott. Pour deux mille dollars par semaine, je dois être sa fausse fiancée. Mais ce n'est pas tout : il veut que je me faufile dans la maison de son patron et que je trouve tout ce que je peux sur les allées et venues de sa nièce.

Le plan échoue rapidement et on me donne un ultimatum : enlever trois filles avant minuit ou être vendu aux enchères.

SKYLAR

LA MUSIQUE EST DIFFUSÉE par les haut-parleurs, il est difficile de s'entendre penser. Non pas qu'il y ait beaucoup à penser.

J'ai descendu un shot de tequila et puis un autre.

"Mauvaise journée ?" a demandé le barman.

Son prénom était Jayden. Je n'ai pas eu son nom de famille, et je venais souvent au bar.

Surtout pour comprendre les choses, ce qui veut dire se cacher de mon frère et de sa petite amie.

Jayden n'était pas non plus une mauvaise vue à apprécier après le travail, en imaginant nos corps emmêlés ensemble, chauds et en sueur.

Domage que je n'aie pas eu le courage de l'inviter chez moi. Mais encore une fois, je n'avais pas vraiment de maison à moi.

La vérité était que l'imaginer nu et tous les deux enroulés dans les draps était un soulagement bienvenu dans ma vie ennuyeuse et sans conséquence.

"Quelque chose comme ça", ai-je dit dans mon souffle.

Même si ce n'était pas un grand jour, travailler au café était le seul emploi pour lequel j'étais qualifié.

En plus, personne n'avait l'air d'embaucher. De plus, j'avais besoin d'économiser mon argent pour un endroit à moi au lieu de le gaspiller en

alcool hors de prix, mais c'était plus facile de venir ici et de fixer la barmaid sexy.

Il y avait quelque chose chez lui.

Sombre et mystérieux.

Des tatouages couvraient ses bras, qui dépassaient de sous son t-shirt noir. "Ce sont des vrais ?" J'ai demandé et fait un geste vers l'encre sur ses avant-bras.

J'avais besoin de plus d'amis.

Mon frère avait un tas de tatouages, mais je n'étais pas marqué et j'étais une ardoise vierge. Je ne pouvais pas détacher mon regard des avant-bras de Jayden.

"Non, je passe tous les matins à gribouiller avec un marqueur permanent sur ma peau pour impressionner les dames", a dit Jayden.

Snarky.

J'ai descendu mon verre et lui ai fait signe de m'en servir un autre.

Il a attrapé la bouteille de tequila et a versé le liquide ambré dans un verre à shot. "Tu sais, Skylar, tu pourrais juste me demander de sortir si tu veux me voir. Tu n'as pas besoin de venir au bar tous les soirs après ton service."

Mes bras reposaient sur le bar, et j'ai appuyé ma tête dans mes bras, le visage planté.

Un gémissement inconfortable s'est échappé de mes lèvres.

"Qu'est-ce que c'est ?" Jayden a demandé, en riant sous cape. "Je t'ai fait honte ?" Il n'avait pas l'air de s'excuser le moins du monde.

Je parie qu'il flirtait avec toutes les clientes, n'importe quoi pour un plus gros pourboire.

Ça a probablement marché aussi.

Il était beau, mais avec un air sombre et mystérieux, et ce regard qu'il m'a lancé m'a fait fléchir les genoux.

Il était tout à fait un mauvais garçon.

Je n'ai pas eu besoin de lever les yeux pour savoir qu'il avait un large sourire suffisant sur le visage. Avec un gros soupir, j'ai levé la tête et l'ai fixé.

"Est-ce que vous embauchez ?" J'avais besoin d'un travail qui paye suffisamment pour pouvoir louer un appartement ou acheter quelque chose, éventuellement.

Tout mon argent est allé aux réparations de la voiture, à l'assurance, et à l'alcool. Peut-être que je restais trop dehors.

"Pas le bar..." sa voix s'est tue.

Cela a attiré mon attention. "Mais vous savez où c'est ?"

Il a attrapé le verre à alcool vide et l'a emporté, sans le remplir d'un autre verre. "Jayden ?"

Il a jeté un coup d'œil autour de lui avant de se pencher plus près.

De quoi s'inquiétait-il ?

Il y avait quelques clients dans le bar, mais c'était bruyant et il était difficile d'entendre quoi que ce soit avec la musique qui battait la chamade.

"Venez avec moi à l'arrière." Jayden a fait signe à un autre membre du personnel qu'il allait faire une pause.

J'ai suivi Jayden à travers le couloir sombre et ensuite à travers la sortie arrière du bar.

La musique forte semblait lointaine derrière la porte fermée. Mes oreilles ont sonné.

"Vous connaissez un endroit qui embauche ?" J'ai demandé à nouveau, ma voix étant plus forte que prévu.

Sa réponse était un chuchotement, sa voix était calme, son ton indiquait clairement que nous devions être discrets à ce sujet. "J'ai besoin d'un partenaire pour un travail hors des sentiers battus. Ça paie en liquide."

J'aimais l'argent liquide, surtout si je pouvais éviter de le réclamer au gouvernement.

"C'est quoi le concert ?" J'ai demandé. "Je ne vais pas être une mule de drogue." J'avais vu assez de films pour savoir que ça ne finissait jamais bien pour la mule.

De plus, je n'avais pas l'intention de passer du temps derrière les barreaux.

Jayden a reniflé dans son souffle. "Les drogues ne sont pas impliquées, mais ce n'est pas moins dangereux."

"Ok." Je pouvais gérer le danger.

Il m'a fixé avec des yeux perçants. Il m'a regardé de la tête aux pieds, deux fois. "Vous ne pouvez parler à personne de ce travail."

J'ai fait semblant de verrouiller mes lèvres comme je le faisais quand j'étais enfant. "Ne t'inquiète pas. Ce n'est pas comme si j'avais des amis par ici."

"Cela inclut ton frère et sa petite amie", a dit Jayden.

J'ai déplacé le poids sur mes pieds. "Tu connais mon frère ?" Ça m'a mis un peu mal à l'aise.

Que savait-il d'autre sur moi que je ne connaissais pas ?

Il a fait un signe de tête silencieux. "Tu vis avec lui."

"Comment diable sais-tu ça ?" J'ai pointé du doigt sa poitrine et l'ai poussé dans le processus.

Il n'a même pas bronché. "Votre permis de conduire a son adresse."

Oh. Il avait raison. J'avais changé mon identification après avoir emménagé en ville. "Vous connaissez mon frère." C'était plus une déclaration qu'autre chose.

Comment se connaissaient-ils tous les deux ? Je ne les ai jamais vu converser, et Jaxson n'a jamais mentionné Jayden.

Jayden n'a pas donné plus de détails. "Peux-tu garder un secret pour lui ou pas ?"

"Il ne sait pas que je viens ici tous les jours après le travail", ai-je dit. C'était un secret que je lui cachais. Il y en avait une douzaine d'autres.

"Je suis sérieux, Skylar. Si tu travailles pour moi, personne ne doit savoir. Ce sera une opération sous couverture."

Il ressemblait à Jaxson quand il s'agissait de son entreprise Eagle Tactical. "S'il te plaît, ne me dis pas que tu travailles pour mon frère." Je n'étais pas sûr de pouvoir supporter cette nouvelle.

"Non, et je ne peux pas te dire pour qui je travaille, alors fais-moi une faveur et ne demande pas", a dit Jayden.

"Ok."

Il devait être de la C.I.A. ou d'une autre agence. Tant que j'étais payé à temps, je pouvais regarder de l'autre côté.

"C'est quoi le boulot ?" J'ai demandé. "Que voulez-vous que je fasse ?"

"Epouse-moi", a dit Jayden.

J'ai toussé, choqué par sa proposition. "Pardon ? C'est dingue."

Il ne pouvait pas être sérieux. Je ne l'épousais pas pour l'argent ni pour aucune autre raison.

"Détendez-vous. Ça fait partie de la mission. J'ai besoin que tu postes des photos de nos fiançailles sur tes comptes de médias sociaux," dit Jayden. "Je vais te trouver une bague. On va faire en sorte que ça ait l'air officiel. Nous devons attirer l'attention de mon patron. Il ne me fait déjà pas confiance, et j'ai besoin qu'il montre de l'intérêt pour toi."

Ok, alors peut-être qu'il n'était pas de la C.I.A., et que son patron était un peu plus louche. Est-ce qu'il travaillait pour la mafia ou un baron de la drogue ?

"Tu veux que ton patron me drague parce qu'il pense que je suis fiancée avec toi ? Quel genre de connard de patron est-il ?" J'ai demandé.

C'était une idée terrible.

Jayden a ri dans son souffle et a expiré un lourd soupir. Ses yeux semblaient fatigués, avec des cernes en dessous. "Je ne peux rien te dire de plus. Tu en es

ou pas ?"

"Est-ce que je vais risquer ma vie ?" J'ai demandé.

J'avais le sentiment que son patron, quel qu'il soit, n'était pas un gars de premier ordre.

Il a hésité un moment avant de répondre. Était-il en train de décider s'il devait me répondre honnêtement ou non ?

"Oui. Je vous paierai mille dollars par semaine."

Si je risquais ma vie, je voulais plus d'argent. "Je veux le double."

"C'est fait", a dit Jayden un peu trop rapidement.

J'aurais peut-être dû le tripler.

"Passe chez moi demain après avoir quitté ton travail au café. Disons vers dix heures du matin. Donne-moi ton téléphone, et je mettrai mon adresse dedans."

Il a tapoté sur l'écran de mon téléphone, entrant ses coordonnées avant de me rendre mon téléphone. "Rappelle-toi, tu ne dois parler à personne de cet arrangement."

"Je jure que je ne le ferai pas."

Qui me croirait, de toute façon ?

JAYDEN

JE NE VOULAIS PAS IMPLIQUER Skylar. Bon sang, je ne voulais impliquer personne d'autre dans ma pagaille, mais j'avais besoin d'un homme à l'intérieur. Ou plutôt, dans ce cas, d'une femme.

Pouvais-je faire confiance à la petite sœur espiègle de mon frère militaire ? Jaxson et moi avions à peine parlé l'un à l'autre.

Eh bien, ce n'était pas tout à fait vrai. Il m'a offert un emploi dans son équipe à Eagle Tactical.

Je n'avais pas d'autre choix que de refuser.

Jaxson n'était absolument pas au courant de mon lien avec Enzo Ricci. À l'occasion, j'ai également travaillé aux côtés du shérif Nelson et de l'équipe spéciale des trois comtés, mais même eux ne connaissaient pas mon lien avec Don Ricci.

Faire participer Skylar à ce travail était contraire à tous les protocoles, mais j'avais besoin de son aide.

Mon travail allait plus loin que le simple fait de faire tomber les hors réseau. Presque tous les derniers d'entre eux étaient morts, sauf Emma. Elle était maintenant en prison, attendant la sentence après avoir plaidé coupable.

J'aurais peut-être dû remercier la mafia d'avoir massacré mon ennemi, celui avec qui j'ai dû vivre, dormir et faire semblant d'être l'un d'entre eux pour obtenir leur confiance et leurs renseignements.

Ce n'était pas Don Ricci qui avait assassiné les hors réseaux. Comme le dit le proverbe, l'ennemi de mon ennemi...

Un coup ferme a résonné contre la porte en bois.

"Juste une seconde", j'ai crié et j'ai attrapé mon Glock. Je ne voulais pas prendre de risque, jamais. J'ai jeté un coup d'œil par le judas pour voir la beauté d'un mètre soixante-deux de l'autre côté.

Mes hormones se sont déchaînées en la regardant. Sa chemise était coupée en V, plongeant dans son décolleté, laissant peu de place à l'imagination.

Couché, mon garçon.

Elle était ici pour un travail, pas pour me baiser.

C'est dommage.

J'ai déverrouillé la porte et me suis assuré qu'elle était seule.

Je l'ai laissée entrer dans mon appartement, et j'ai mis mon Glock dans la ceinture de mon pantalon.

L'appartement était sombre. J'ai laissé les stores des fenêtres fermés pour m'assurer que personne ne pouvait voir à l'intérieur.

J'étais paranoïaque ?

Oui, mais pour une bonne raison.

Skylar a croisé ses bras sur sa poitrine. Ses longues mèches tombaient sur son visage.

Plus je la fixais, plus elle semblait irritée.

"Alors, quel est le travail ?" a-t-elle demandé.

J'ai traversé la pièce jusqu'à un tiroir de la commode, j'ai tiré sur la poignée du haut et j'ai tiré le tiroir à fond. J'ai creusé entre mes chaussettes et récupéré la petite boîte à bijoux. Je l'ai jeté à Skylar.

Elle a tâtonné avec la boîte, manquant de faire tomber le velours noir avant d'ouvrir le couvercle. "Vous étiez fiancés ?"

"Juste quelque chose que je garde autour de moi", ai-je répondu. C'est tout ce qu'elle a pu obtenir comme explication. "Nous devons passer l'après-midi ensemble, prendre des tas de photos, faire en sorte que l'on puisse croire que nous sommes fiancés."

Le sourcil de Skylar s'est froncé. "Un peu crédible ? Vous ne pensez pas que je peux faire ma part et agir follement amoureux de vous ?"

J'ai simplement haussé les épaules. "Je n'ai pas vu vos talents d'acteur. D'ailleurs, ce n'est pas moi que tu dois convaincre."

Elle s'appuya contre le lit et s'affala sur le bord. "Tu vas me dire pourquoi je fais ça ? Je ne t'aurais jamais catalogué comme le type qui doit payer une petite amie pour la ramener chez ses parents."

Ce n'est pas ce que c'était. Pas le moins du monde, mais j'ai tenu ma langue. "Ne vous inquiétez pas. L'arrangement entier est cent pour cent professionnel."

Skylar a pincé les lèvres et tapoté le lit à côté d'elle. "Ça n'a pas à l'être."

Est-ce qu'elle me testait ? Enzo s'attendrait à un certain niveau d'intimité si nous étions vus ensemble, mais je n'avais pas prévu que cela arrive.

La vérité était que mon plan était merdique au mieux. J'avais besoin qu'Enzo me fasse confiance, et il m'offrait des filles à droite et à gauche, des femmes qu'il avait l'intention de mettre aux enchères et de vendre au plus offrant.

Ça m'a dégoûté.

Il ne voulait pas laisser tomber, et je lui avais menti, en lui disant que j'avais une fiancée à la maison. Ce qui signifie que j'avais besoin d'une fille qui assurerait mes arrières.

Emma était en prison.

Il n'y avait eu personne d'autre depuis elle, et même là, elle n'avait été qu'un moyen pour arriver à ses fins.

Un autre travail. Un qui s'est avéré compliqué.

Je n'ai pas l'habitude de coucher avec ma protégée, mais avec Emma, elle avait été chaude, féroce, et s'était offerte à moi.

Je n'avais pas été capable de dire non. Elle m'avait ensorcelé.

"Alors ?" Skylar a demandé. "C'est quoi le concert ? Je me pavane en ville en montrant ma bague de fiançailles tape-à-l'oeil ?" Elle a fait glisser l'anneau de diamants sur son annulaire avant de sortir son téléphone portable.

J'avais besoin d'elle pour me rapprocher d'Enzo. Il ne me faisait toujours pas confiance, pas complètement.

"C'est plus compliqué que ça. J'ai besoin que tu rassembles des informations pour moi sur Enzo Ricci."

"Excusez-moi ?" Skylar s'est poussée du matelas. "Ce n'est pas le milliardaire louche qui vient d'emménager en ville ?" Sa voix a augmenté d'un octave quand elle a parlé. "C'est un dealer ou quelque chose comme ça ? Il a l'air de travailler pour la mafia."

Apparemment, les nouvelles vont vite.

"C'est mon patron. Déjà, il croit que je ne lui fais pas confiance. Ce qui n'est pas le cas. Mais ce n'est pas le sujet. J'ai besoin que tu rassembles autant d'informations que possible sur les filles qu'il retient. Je suis à la recherche d'une fille nommée Lexa Clarke."

"Recueillir des informations. Comment, exactement, et qui est Lexa Clarke ?" Skylar a demandé.

Ce n'était pas seulement un travail risqué. C'était un style de vie et je ne voulais pas m'y engager, mais je n'avais pas d'autre choix.

"Vous allez m'accompagner à une fête qu'Enzo organise chez lui. Il panique déjà parce que la cargaison de filles qu'il devait recevoir a été retardée."

"Retardé ?"

Les filles n'ont pas vraiment été retardées. J'ai intercepté la cargaison, j'ai eu accès au manifeste et j'ai remis les filles aux autorités fédérales. Enzo ne savait pas que c'était moi qui l'avait trahi. S'il l'avait su, je serais déjà mort.

Je ne voulais pas inquiéter Skylar ou lui donner des informations qui pourraient être utilisées contre moi plus tard. Moins elle en savait, mieux c'était.

"Ça n'a pas d'importance pour les filles. Ce qui compte, c'est que tu vas me rejoindre chez lui en tant que fiancée."

"Je ne sais pas comment je vais recueillir des informations sur les filles qu'il retient. Seront-elles aussi à la fête ?" Skylar a demandé.

"J'en doute. Je suis sûr qu'il les retient quelque part dans l'enceinte de sa propriété. Probablement un sous-sol ou une cave."

"Laisse-moi deviner. Tu veux que je me faufile sans me faire prendre ?" Skylar a demandé.

"Oui. Dante gardera probablement le point d'accès, donc vous devrez peut-être flirter avec le second d'Enzo, Dante."

"Commandant en second ? Il est quoi, de la mafia ?"

Je n'ai pas répondu. Je n'étais pas prêt à lui mentir. Mais oui, Enzo était à la tête de la mafia italienne qui possédait la plupart de la côte ouest et qui s'était ramifiée à l'extérieur. Ils faisaient du trafic d'armes, de drogues et de filles.

Skylar a poussé un gros soupir. "Merveilleux."

"Tout ce que tu as à faire est de flirter avec lui si tu te fais prendre. C'est une poire. Facile à manipuler. Ne t'inquiète pas."

"Flirter avec lui ? Tu sous-estimes le travail." Skylar n'était pas une idiote. Peut-être que je l'ai sous-estimée.

"Il est débordé en ce moment avec la cargaison de filles qui ont disparu. Dante a besoin d'aide. Si vous semblez désireux de plaire, il est désespéré de garder Enzo heureux. Il me trahira facilement pour être du bon côté d'Enzo."

SKYLAR

J'AI RI de son plan ridicule. "Tu es fou ?" Il voulait que je me faufille dans une forteresse mafieuse lourdement gardée et que je flirte avec le second du chef de la mafia si je me faisais prendre ?

"Je sais que tu as peur," dit Jayden, "mais une fois qu'on aura les infos dont on a besoin grâce à ton fil, alors on te retirera et on arrêtera toute l'opération."

Ça avait l'air trop facile.

"Que se passe-t-il quand ils voient le fil ?"

Je connaissais déjà la réponse. Ils me tueraient.

Il a posé ses mains sur mes épaules et m'a regardé, me dominant de haut. "Personne ne trouvera le fil. Il ne sera pas enregistré sur vous comme dans les films. Notre technologie est meilleure que ça. Je te promets que tu iras bien. Tu entreras et sortiras sans problème. Vous ne resterez pas à la fête plus de quelques heures."

Beaucoup de choses peuvent mal tourner en quelques heures.

"Alors pourquoi j'ai quitté mon travail de jour si c'est une opération d'une semaine ?" J'ai demandé.

Il ne m'a pas répondu.

Exactement.

Il savait que c'était dangereux et que cela allait plus loin que la simple participation à une fête.

Nous devrions continuer la charade après la fête aussi. Combien de temps ferions-nous semblant d'être mariés ?

Peut-être que Jayden ne risquait pas sa vie, mais je me mettais directement dans les mains d'hommes qui étaient des monstres.

Il voulait peut-être que ce soit terminé dans la semaine, mais beaucoup de choses pouvaient mal tourner.

Je ne comprenais toujours pas son plan fou. "Pourquoi faire semblant de m'épouser ? Es-tu vraiment si désespéré pour avoir un invité à la fête ?"

J'ai avalé la boule qui s'est formée dans ma gorge.

Jayden était un beau garçon et l'idée de faire semblant d'être marié aurait été amusante s'il m'avait invitée à un mariage ou si nous avions fait semblant d'être ensemble pour rendre une ex-copine jalouse.

Ce scénario était dangereux et il me faisait peur.

"Tu vas t'en sortir." Son visage ne montrait aucune trace d'émotion.

Qu'est-ce que Jayden me cachait ?

"Quel avantage tirez-vous du fait que nous soyons fiancés ?" J'ai demandé, en inclinant ma tête sur le côté. Il y avait plus que ça, quelque chose que je ne voyais pas.

Jayden a ri dans son souffle avant de répondre, "J'ai essayé de faire en sorte qu'Enzo arrête de me jeter des femmes à la figure."

"Pauvre Jayden", je me suis moqué. Comme il n'a même pas bronché à ma remarque, je me suis penchée vers lui.

Il voulait qu'on fasse semblant d'être fiancés. Puis nous devions faire semblant de nous aimer l'un l'autre.

Peut-être que nous devions aussi nous entraîner à embrasser ?

J'étais tout à fait d'accord pour l'embrasser. Il était séduisant et avait un beau physique. Il était clair qu'il s'entraînait régulièrement.

J'ai posé une main sur sa poitrine et l'ai laissé glisser jusqu'à la boucle de sa ceinture. "Qui est Lexa Clarke ? Est-elle votre petite amie ? " Je voulais savoir qui était la fille qui avait besoin d'être sauvée.

Jayden s'est éclairci la gorge. "Qu'est-ce que tu fais ?"

"Ne devrions-nous pas tout savoir l'un sur l'autre ? Je veux dire, qu'est-ce qui se passe si je me fais prendre à la minute où nous sommes à l'intérieur de la maison d'Enzo et que quelqu'un me demande s'il y a une tache de naissance ou un tatouage sur ton corps ? ". Mes doigts ont déverrouillé la boucle de sa ceinture.

Il avait beaucoup de tatouages sur les bras. Où d'autre avait-il des tatouages ?

"Ça n'arrivera pas", a dit Jayden, sa voix rauque et profonde. Il a levé un sourcil vers moi.

"Et comment tu sais ça ?" Je ne l'avais pas encore lâché. "Tu me jettes dans le danger. Le moins que vous puissiez faire est de vous assurer que je suis parfaitement préparé."

Ses lèvres sont descendues durement et rapidement sur les miennes, me surprenant.

D'une main sur la boucle de sa ceinture, mon autre main s'est glissée dans ses cheveux, le tirant plus près et plus serré contre mon corps.

Tout en moi ressentait le besoin.

Je ne m'étais jamais sentie aussi désespérée avant.

Un gémissement a franchi mes lèvres alors que nous nous embrassions et qu'il me tirait plus fort, plus près, plus serré.

Il y avait en lui une rudesse que je n'avais jamais connue.

J'en voulais plus. J'ai beaucoup aimé.

Jayden a reculé. "Putain", a-t-il marmonné et s'est éloigné de moi d'un pas supplémentaire, comme si je l'avais brûlé.

Il était chaud et froid.

Qu'est-ce qui se passe avec lui ?

"Qui est Lexa Clarke ?" J'ai demandé à nouveau, cette fois plus fort et avec plus d'insistance.

C'est pour ça qu'il a empêché que quelque chose d'autre se passe entre nous ?

Etait-il amoureux d'une autre femme ?

J'ai attendu que Jayden m'explique pourquoi il voulait que je me faufile dans le complexe de son patron.

La chaleur et le feu qu'il avait au-delà de son regard sont devenus sombres.

"C'est ma nièce."

Le poids de ses mots m'a frappé comme une tonne de briques. C'était la dernière réponse que j'attendais.

"Quoi ?" J'ai dit, incertain de l'avoir bien entendu.

"Lexa est ma nièce. Il y a environ dix-huit mois, j'ai reçu un appel m'informant que mon frère et sa famille avaient eu un horrible accident de voiture. Il avait emmené la famille faire du hors-piste en camping et leur 4x4 était tombé au bord d'une falaise. Lexa était la seule survivante. Selon le rapport de police, elle était à l'extérieur du véhicule et avait dirigé son père dans le virage serré lorsque le pneu a heurté un point mou et a glissé sur le rebord de la route."

"Oh mon dieu." J'ai levé ma main vers mes lèvres et couvert ma bouche pendant un bref instant.

Jayden a passé une main dans ses cheveux. "Comme si ce n'était pas assez horrible, elle n'est jamais arrivée à Breckenridge. La police l'a considérée comme une fugueuse, tout comme le DCFS. J'ai enquêté de mon côté et j'ai retrouvé sa trace dans un réseau de trafic d'êtres humains qui opérait juste à côté de l'endroit où elle avait disparu."

Je me suis affalé sur le matelas. "C'est terrible." Cette pauvre fille avait perdu sa famille, puis était retenue contre sa volonté, avec des hommes qui lui

faisaient probablement des choses horribles.

L'expression de Jayden est restée sinistre. "Elle l'est. Ce n'est qu'une enfant, d'à peine quinze ans. Je n'ai pas été capable de la suivre plus loin qu'Enzo Ricci. Toutes les pistes mènent directement à lui. Bon sang, pour ce que j'en sais, elle a déjà été achetée et vendue, mais je ne peux pas abandonner. Je n'abandonnerai pas. Je refuse de la laisser derrière moi."

Ses yeux étaient vitreux, ses pupilles sombres, comme deux soucoupes. Il a expiré un souffle lourd en faisant les cent pas dans l'appartement.

Son appartement était petit pour quelqu'un qui pouvait se permettre de me payer 2 000 dollars par semaine en liquide. Il était clair qu'il essayait de garder un profil bas. Travailler au bar était probablement une activité secondaire pour éviter les soupçons.

"Que voulez-vous que je fasse ?" J'ai demandé.

ARIELLA

"BONJOUR, TACHES DE ROUSSEUR." Jaxson m'a serré contre son corps sous les couvertures.

"C'est déjà l'heure de se lever ?" J'ai marmonné à travers des yeux lourds.

A tout moment, Izzie pouvait franchir la porte de la chambre. Avec un peu de chance, elle ne grimpait pas sur le matelas et ne sautait pas sur le lit.

Elle était une terreur ces derniers temps, et alors que je pensais que ces années me manquaient, j'avais tort.

Le souffle chaud de Jaxson caressait ma peau tandis qu'il déposait une douce traînée de baisers papillons dans mon cou et dans mon décolleté, plongeant sa tête sous les couvertures.

J'ai gémi, me déplaçant sur le lit pour me mettre à l'aise, mais sachant aussi que c'était une mauvaise idée. "Jaxson", j'ai chuchoté, ma voix était rauque et remplie de besoins.

"Chut, il faut faire moins de bruit", a-t-il dit, me rappelant que nous pouvions être interrompus.

Enfoui sous les couvertures, ses lèvres ont tracé un chemin chaud le long de mon ventre et sur mon nombril.

Il ne s'est pas attardé, allant droit vers sa cible. Il a fait glisser ma culotte et a tracé un lent chemin de baisers chauds à l'intérieur de ma cuisse jusqu'à sa destination.

J'ai commencé à m'agiter à cause de ses taquineries et je me suis mordue la lèvre inférieure pour ne pas gémir lorsque la porte de la chambre s'est ouverte.

Oh, merde.

"Jaxson", ai-je gémi, essayant de lui dire que sa fille était sur le point d'entrer en trombe dans la pièce.

Son nom était le seul mot que j'avais réussi à sortir.

"Ariella !" Izzie a crié en courant dans notre chambre.

Sa langue a cessé de faire sa magie et j'ai gémi en signe de protestation.

Focus.

Je devais faire attention à sa fille et aussi gronder Jaxson plus tard pour ne pas avoir mis de verrou sur la porte de la chambre.

"Où est papa ?"

Jaxson est sorti de sous les couvertures, se révélant à sa fille.

"Papa !" Izzie a grimpé sur le matelas sans même une invitation. "Qu'est-ce que tu faisais là-dessous ?"

Son sourire narquois n'a pas aidé à calmer mon cœur. Il m'a fait perdre le souffle. Mon cœur battait la chamade dans ma poitrine alors que j'essayais de me calmer.

"J'essaie de dormir. Ariella fait toutes sortes de bruits quand elle dort," dit Jaxson.

"Je ne le fais pas !" Je lui ai donné une tape sur le bras en jouant. "Tu es plein de mensonges."

Izzie a jeté un coup d'œil entre nous, ses yeux étroits et aigus. Elle était le portrait craché de son père.

"Papa ne ment pas", a dit Izzie et s'est levée sur le lit.

"Bien sûr, elle va se mettre de ton côté", ai-je dit en faisant un geste vers Jaxson.

Jaxson a attrapé Izzie par la taille et l'a plaquée sur le lit avec des chatouilles.

"Papa !"

J'ai ri dans mon souffle.

Ce n'était pas étonnant qu'elle aime courir dans la chambre et sauter sur le lit.

Elle volait toujours l'attention de son père.

"Tu n'es pas un singe." Jaxson lui a rappelé. "On ne saute pas sur le lit."

Izzie s'est débattue et a gloussé avant que Jaxson ne lâche prise. "Ok", a-t-elle dit avec un gros soupir. Elle ressemblait à son père.

Je me suis glissée hors du lit. Ma chemise de nuit cachait le fait que ma culotte était enfouie quelque part sous les draps. Je devrais la trouver plus tard.

"Des projets pour cet après-midi ?" Jaxson a demandé, en me regardant alors que je me dirigeais vers la salle de bain pour me brosser les dents.

"Harper m'a invité à l'emmener faire du shopping pour des vêtements de maternité et des affaires de bébé. Je pense qu'Hazel va se joindre à nous aussi."

C'était dimanche, donc pas de travail, et j'avais hâte de me détendre avec une journée entre filles.

Déjà, j'en avais bien besoin, avec le stress supplémentaire de savoir que ma sœur avait l'intention de me rendre visite.

Je n'avais pas vu Delphine depuis des mois. Elle a finalement réservé un vol et a décidé de venir passer une semaine chez nous avec Jaxson et moi.

Elle avait insisté pour venir rencontrer l'homme avec qui je vivais et voulait s'assurer qu'il ne ressemblait pas à Ben.

"Aussi, Delphine vient en ville ce soir. Je dois aller la chercher à l'aéroport vers le dîner."

"Alors, tu veux que je cuisine ?" a-t-il dit, me taquinant.

Jaxson s'est assis sur le bord du lit pendant que je me brossais les dents.

"Hier soir, au barbecue, Hazel m'a montré son téléphone."

"Ouais ?" Je ne savais pas trop où il voulait en venir avec son commentaire.

Izzie s'est assise sur ses genoux et a tracé ses doigts sur les tatouages qui marquaient sa peau. Elle semblait s'ennuyer mais se distrayait pour le moment.

J'ai commencé à me brosser les dents et je suis sorti de la salle de bain pour écouter Jaxson.

"Skylar est fiancée."

J'ai failli recracher le dentifrice de ma bouche. J'ai toussé et me suis précipité vers le lavabo pour cracher.

"Tu es sûr ?" J'ai demandé. Skylar n'avait jamais ramené de petit ami à la maison depuis qu'elle avait emménagé chez son grand frère.

"Elle l'a posté sur tout son compte de médias sociaux. Je ne peux pas croire qu'elle ne nous l'ait pas dit !" Jaxson a soulevé Izzie dans ses bras et s'est levé.

Il s'est dirigé vers la salle de bain. Les pas de Jaxson étaient lourds contre le parquet alors qu'il faisait les cent pas dans la pièce.

J'ai fini de me brosser les dents avant de rentrer dans la pièce, en m'appuyant sur le cadre de la porte."

De toute évidence, c'était une décision prise sur un coup de tête. Peut-être qu'elle était inquiète de la façon dont tu réagirais ?" J'ai dit.

Skylar et Jaxson n'étaient pas particulièrement proches, du moins d'après ce que je pouvais supposer. Il ne semblait pas y avoir de mauvais sang entre eux, mais ils n'étaient pas non plus les meilleurs amis du monde. C'était comme s'ils n'avaient rien en commun à part leurs parents.

"Qu'est-ce qui est fiancé ?" Izzie a demandé. Elle se tortillait dans les bras de Jaxson, voulant qu'on la pose.

Il a planté ses pieds sur le sol, et Izzie a quitté la pièce en trombe.

Avec un lourd soupir, il suivit sa fille, probablement pour découvrir dans quel pétrin elle allait se fourrer.

Je ne connaissais pas si bien Skylar. Même si elle vivait avec nous, je la voyais à peine. Les aperçus que j'avais eus, elle me rappelait tellement Izzie avec son attitude insouciante et hargneuse.

Jaxson a dévalé les escaliers et j'ai suivi quelques pas derrière, attendant qu'ils soient sortis de la chambre pour récupérer ma culotte sous les couvertures.

Quelques minutes plus tard, je les ai rejoints tous les deux dans la cuisine. Jaxson préparait le petit-déjeuner pendant que je venais leur offrir mon aide.

"Que puis-je faire pour aider ?" J'ai demandé.

"Je l'ai", dit Jaxson avec un haussement d'épaules. "Pour l'instant, ça fait du bien de rester occupé."

Sa mâchoire était serrée. Ses yeux étaient étroits et remplis de détermination alors qu'il mesurait chaque ingrédient à mettre dans le bol en plastique. Il ne s'agissait pas de faire le petit déjeuner. C'est toujours à propos de Skylar ?

"Je suis sûr qu'elle a l'intention de vous le dire", ai-je dit.

Jaxson a soufflé dans son souffle. "J'en doute. Le message date d'il y a plus d'une semaine."

"Peut-être qu'elle ne sait pas comment te le dire ? Tu es son grand frère. Elle pourrait être intimidée", ai-je dit en commençant à ranger la vaisselle propre d'hier dans l'armoire.

Il m'a lancé un regard. "Ce n'est pas ça. Je connais ma soeur, et elle a perdu la tête. Elle va se marier avec Jayden !"

"Qui est Jayden ?" Izzie a demandé.

"Et si j'emmenais Izzie avec moi pour une journée entre filles ? Nous allons juste faire un peu de shopping plus tard ce matin. Cela pourrait te donner le temps de t'arrêter au café où travaille ta sœur et de découvrir ce qui se passe ? Parle-lui."

"Ouais, je vais faire ça." Jaxson expira un gros soupir alors qu'il mélangeait la pâte à crêpes. "Tu es sûre que ça ne te dérange pas de faire du shopping pour un bébé et d'organiser une fête pour Harper ? Lincoln m'a dit que tu lui avais proposé d'organiser une fête."

"Harper n'a pas d'autres amis ici", ai-je dit, rappelant à Jaxson qu'elle avait bouleversé sa vie en quittant Los Angeles pour vivre à Breckenridge avec Lincoln.

Jaxson et Lincoln étaient des copains. Je faisais ça autant pour Jaxson que pour Harper.

J'ai rangé les derniers plats dans l'armoire et je me suis retournée pour lui faire face. "En plus, j'aime passer du temps avec elle."

"Pourquoi pas Hazel ? Elle pourrait organiser la fête du bébé. Je suis sûre que si tu lui demandes, elle sera heureuse d'aider à faciliter les choses."

Jaxson a allumé la cuisinière.

"De quoi s'agit-il vraiment ?" J'ai demandé. J'avais le sentiment que ça n'avait rien à voir avec la fête du bébé, mais quelque chose d'autre.

Il a jeté un coup d'œil à Izzie, pour gagner du temps.

Je doute qu'elle ait compris ce dont nous parlions. "Je vais m'en sortir. Tu n'as pas besoin de t'inquiéter", ai-je dit.

Une fois la poêle chaude, il y a versé la pâte à crêpes. "Je suis sûr que vous le ferez, mais est-ce une bonne idée ? Tu as perdu un enfant."

Le visage d'Izzie s'est crispé et elle a tiré sur mon bras. "Où est-il passé ?"

"Où est passé quoi ?" J'ai demandé, en regardant Izzie.

"Tu as oublié où tu l'as mis comme moi avec mon canard en peluche ?"

Je me suis penché et j'ai donné à Izzie une accolade rapide et un baiser sur la joue. Je n'avais pas envie de développer cette conversation avec elle. Elle était intelligente, mais bien trop jeune pour parler de la mort de mon fils.

"Et si on t'habillait pendant que papa finit de préparer le petit-déjeuner ?" J'ai demandé, en détournant la conversation du sujet.

Izzie a échappé à mon emprise et s'est précipitée dans l'escalier de service.

"Je suis inquiet pour toi", a dit Jaxson alors que je suivais Izzie dans la cage d'escalier.

La dernière chose que je voulais était d'avoir une conversation sur mon fils décédé. C'était un souvenir que j'ai toujours porté en moi mais dont je ne voulais jamais parler avec personne. Cela incluait Jaxson.

SKYLAR

C'ÉTAIT UN PLAN STUPIDE, et j'étais un idiot de l'avoir suivi, mais j'avais besoin d'argent. Je n'avais pas non plus peur du risque.

Je me jetais dans des situations terribles tout le temps, mais ça impliquait généralement des hommes louches et trop de boissons.

Je portais une courte robe noire à paillettes que Jayden avait ramenée à la maison dans ma taille. Je suis restée chez lui ces derniers jours depuis nos fausses fiançailles.

La robe était bien ajustée et épousait toutes mes courbes de la bonne façon.

Comment avait-il connu ma taille ?

Je n'arrivais pas à atteindre la fermeture éclair.

J'ai tenu la robe autour de mon torse. Il n'y avait pas de bretelles.

"Fermez la fermeture éclair à l'arrière", ai-je dit en faisant un geste derrière moi vers la blouse ouverte.

Jayden m'a regardé pendant une minute, la bouche ouverte.

J'ai incliné ma tête sur le côté, lui souriant alors qu'il fixait la robe qui couvrait à peine mes atouts.

"Tu m'as entendu ?" J'ai demandé, d'une voix plus douce. Je pouvais sentir la chaleur s'insinuer dans mes joues. Je devais rougir.

"Wow, oui, tiens tes cheveux en l'air", a-t-il dit, en attrapant une poignée de mes cheveux et en tirant dessus. Il a tiré ma nuque sur le côté.

Jayden s'est rapproché.

Son souffle a frôlé mon cou exposé. Un frisson a parcouru mon corps.

Allait-il m'embrasser ?

Mon regard s'est tourné vers lui.

Jayden s'est penché plus près et a chuchoté contre mon oreille, "Attrape tes cheveux, et je vais fermer ta robe."

Oui, la robe.

J'avais déjà oublié que c'était la raison pour laquelle il s'était blotti derrière moi. J'étais prête à enlever cette satanée chose et à m'amuser avec lui sur le matelas à quelques mètres de là où nous étions.

Pourquoi avait-il ce pouvoir sur moi ?

Je tenais mes cheveux, les tenant à l'écart tandis que les doigts de Jayden tiraient lentement la fermeture éclair vers le haut. Son souffle a chatouillé ma peau pendant le processus.

Je ferme les yeux, me délectant du sentiment d'être désiré.

Est-ce qu'il me voulait ? Ou c'était juste un acte ?

Il m'a fait croire que c'était réel.

Je n'étais pas celle qu'il devait convaincre que nous étions fiancés.

Son contact avec moi a disparu, et j'ai senti un vide me brûler.

Je me suis retournée sur mes pieds nus, le regardant fixement. Jayden était habillé sobrement, avec un pantalon noir et une chemise blanche boutonnée. C'était loin de sa tenue au bar.

Jayden essayait-il d'impressionner Enzo ce soir ou quelqu'un d'autre à la fête ?

"Tu te nettoies bien", ai-je dit, le trouvant irrésistible alors que je le regardais de la tête aux pieds.

"Moi ?" Jayden a fait un sourire narquois. "Tu es éblouissante." Ses yeux ont fait un autre tour sur mon corps, admirant mes courbes.

Je me serais sentie trop habillée si je n'avais pas vu combien Jayden était beau. S'il était mal à l'aise, je ne pouvais pas le dire.

"Une grande fête ?" J'ai demandé, surpris par la robe fantaisie. Sinon, pourquoi aurait-il apporté la robe fantaisie à la maison ?

"Tu peux dire ça", a dit Jayden. Il s'est approché de sa commode et a récupéré un médaillon en argent en forme de coeur. "Le fil que tu dois porter."

"Jayden." Ma voix s'est coincée dans ma gorge.

Son regard s'est fixé sur le mien. "Tu peux le faire. J'ai foi en toi."

"Nerveux" n'est pas le terme exact pour décrire le sentiment de crainte qui m'a envahi. "Ok."

Il a gardé son bras autour de ma hanche, me présentant à tout le monde à la fête. "C'est Enzo", a chuchoté Jayden à mon oreille.

J'ai affiché un sourire sur mon visage, une main tenant une flûte de champagne et l'autre s'accrochant à ma pochette.

Je n'étais pas prêt à m'éclipser et à partir à la recherche de sa nièce ou de toute autre fille qu'Enzo aurait pu détenir.

En sirotant le champagne, j'espérais que les bulles allaient calmer mes nerfs.

Enzo était un individu plus épais que Jayden. Jayden était tout en muscle. Enzo, je le soupçonne d'avoir mangé trop de beignets à la confiture. Il avait un nez pointu et une épaisse tête de cheveux noirs de jais manifestement teints.

Enzo s'est dirigé droit vers nous, avec un regard de détermination sur son visage.

Sentir son regard scrutateur me mettait mal à l'aise.

Une partie de moi voulait fuir, sortir en courant par la porte d'entrée avant qu'il ne se présente, mais je ne pouvais pas bouger. Mes pieds étaient collés au sol dans mes nouveaux talons aiguilles noirs brillants.

"Jayden." L'épais accent italien d'Enzo a pénétré la salle de bal. Sa voix grondait au-delà de la musique qui jouait à l'autre bout de la pièce.

Un quatuor à cordes a donné vie à des mélodies actuelles, vibrantes et entraînantes, mais personne n'a dansé. La plupart des spectateurs étaient des hommes, certainement pas plus jeunes que Jayden, quelques uns étaient plus âgés avec des cheveux poivre et sel, tout le monde était habillé d'un costume élégant.

"Enzo." Jayden a forcé un sourire en serrant le bras de l'autre homme pour lui souhaiter la bienvenue. Son autre main est restée serrée autour de ma taille. "J'aimerais que tu rencontres ma meilleure moitié, Skylar."

Enzo a levé ma main vers ses lèvres et a déposé un baiser sur le dos de ma main. "C'est charmant de faire votre connaissance."

"Tout le plaisir est pour moi", ai-je dit en forçant un sourire.

"J'espère que vous profitez tous les deux des festivités de ce soir. J'ai un traitement spécial pour votre fiancée ce soir," dit Enzo.

Il a récupéré un ruban rouge et l'a attaché dans mes cheveux autour des boucles et de l'élastique qui avaient déjà partiellement relevé mes cheveux.

Comme c'est étrange.

Il y avait quelque chose chez lui que je ne pouvais pas lire.

Son expression m'a donné des papillons dans l'estomac.

J'ai refusé de laisser mon regard errer alors qu'Enzo me fixait après avoir sécurisé le ruban. "C'est très gentil de ta part, merci", ai-je dit.

Enzo a forcé un sourire avant de faire un pas en arrière et de frapper dans ses mains. "Gentleman", a-t-il annoncé.

La musique s'est arrêtée pendant qu'il parlait. "J'ai le privilège de vous présenter ce soir un avant-goût de ce que nous avons à offrir."

Les lumières se sont tamisées. Une porte s'est ouverte au bout du couloir, et des femmes habillées en lingerie sont sorties sur le sol.

Une douzaine de femmes, légèrement vêtues, les yeux vitreux, sont exposées. Un projecteur s'est posé sur elles alors qu'elles se serraient les unes contre les autres, visiblement mal à l'aise.

"Rappelez-vous, si vous voulez goûter la marchandise, ça vous coûtera", a dit Enzo avec un rire franc. "Aucune femme ce soir n'est hors marché. Si vous voyez quelque chose que vous aimez, elle est à vous, vous pouvez l'apprivoiser et en faire ce que vous voulez."

En jetant un coup d'œil dans la pièce, je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas d'autres femmes à la fête que celles qui étaient victimes de la traite d'Enzo Ricci - et moi.

JAYDEN

SKYLAR S'EST ACCROCHÉE à mon bras. Ses ongles ont creusé dans ma chair.

J'ai essayé de ne pas grimacer à la douleur soudaine. J'ai posé ma main sur la sienne et l'ai regardée du coin de l'œil.

Alors que le plan était de l'amener à se faufiler dans l'enceinte et à recueillir des informations, je n'avais pas prévu qu'Enzo exposerait la femme de manière flagrante comme s'il s'agissait d'une vente aux enchères.

Enzo se tenait juste à quelques mètres de là.

Un sourire malicieux a traversé ses traits. Il a claqué des doigts. La musique a repris, et les lumières ont éclairé la salle de bal.

"C'est moi qui commande, chérie. Je l'ai toujours été. Je le serai toujours, surtout tant que ton fiancé travaillera pour moi", a dit Enzo et s'est rapproché de Skylar.

Ses yeux ont ratissé son corps. Son regard s'est fixé sur son décolleté, puis sur la jupe courte de la robe qu'elle portait. "Ça lui va bien, tu ne trouves pas ? Je m'y connais en mode."

"Il a choisi ça pour moi ?" Les yeux de Skylar se sont élargis, et sa bouche s'est ouverte.

La couleur a disparu de son visage.

"Oui, ma chère", a dit Enzo. "Je voulais faire de toi l'attraction principale de cette soirée."

Enzo a attrapé Skylar par le bras et l'a emmené à travers la pièce vers les autres femmes serrées les unes contre les autres, tremblant de peur.

Ce n'était pas ce que nous avions prévu.

Où Enzo avait-il trouvé une douzaine de femmes pour l'événement de ce soir ?

Les dames qui avaient été trafiquées et destinées à cette soirée avaient été interceptées. Je les avais livrées directement aux fédéraux.

Skylar m'a jeté un regard par-dessus son épaule, me suppliant silencieusement de la sauver.

SKYLAR

"N'ES-TU PAS UNE BEAUTÉ ?" Un monsieur brun à la mâchoire carrée et aux yeux les plus gris que j'ai jamais vus m'a regardé comme si j'étais debout, nu, bouche bée. "Je vais la prendre", a-t-il dit en désignant Enzo de deux doigts.

"Excusez-moi ?" Je me suis moqué.

Je n'étais pas ici comme une de ses filles pour être exhibée, ou pire, comme une sorte de divertissement.

Alors que Jayden voulait que je garde un profil bas en tant que sa fiancée, cela allait au-delà de ce que je pouvais faire.

Enzo a attrapé ma mâchoire et a tiré mon visage pour qu'il rencontre son regard noir. "Elle est ardente et vibrante. Une femme comme elle te coûterait normalement le double."

"Lâche-moi !" Je me suis éloignée de lui, mais j'ai senti des bras forts et puissants contre mes épaules, me maintenant en place.

S'il vous plaît, faites que ce soit Jayden.

J'ai jeté un coup d'œil par-dessus mon épaule.

Ce n'était pas Jayden. Il était détenu par deux gardes, et un troisième le poursuivait rapidement pour le faire taire ou le faire sortir. Je n'étais pas sûr duquel.

La musique a continué à un rythme frénétique. Les violons lâchaient des notes rapides et tranchantes qui correspondaient au rythme de mon cœur qui s'emballait.

Quoi que Jayden ait crié, il n'a pas pu être entendu à travers la distance.

"Elle est têtue, mais je suis sûr que vous êtes tout à fait désireux de l'apprivoiser et de la briser, Angelo", a dit Enzo, parlant de moi comme si j'étais un cheval et non une personne.

Incapable de courir, le géant derrière moi m'a maintenu en place. Il était monstrueux avec ses mains épaisses et sa poigne serrée, me dépassant d'un pied. Dans une autre vie, il aurait pu être un joueur de basket.

Comment avait-il fini par travailler pour Don Ricci ?

Bon sang, comment ai-je été entraîné dans ce pétrin pour quelques dollars minables ?

Ma vie valait plus que ces misérables 2000 dollars.

"Je ne suis pas à vous", ai-je dit, luttant contre la poigne de l'homme qui enfonçait ses doigts dans mes épaules. Il aurait pu facilement me soulever et me porter hors de la pièce. Peut-être qu'il le ferait si je ne me calmais pas rapidement.

Les autres filles m'ont regardé me tortiller. Aucune d'entre elles n'a proposé son aide. Elles n'ont pas essayé de s'enfuir.

Ont-ils réalisé qu'ils ne pouvaient pas s'échapper et que ça ne servait à rien ?

Je n'étais pas prêt à abandonner si facilement, mais il semblait que Jayden n'était d'aucune utilité.

Super.

"Elle est la starlette de la soirée, notre principale vitrine", a rappelé Enzo. "Vous pouvez l'avoir à une condition."

Angelo a pratiquement bavé devant cette invitation.

"Et qu'est-ce que ça peut être ?" a demandé Angelo. Il s'est approché, et j'ai réprimé un frisson alors que son lourd parfum d'eau de Cologne qui empestait

l'alcool me brûlait les narines.

La bile est montée dans ma gorge. Je tenais mes mains en poings serrés à mes côtés, mes ongles s'enfonçant dans mes paumes, laissant une indentation avec la douleur que je ressentais. Je l'ai fait pour ne pas pleurer.

Aucun de ces hommes ne méritait d'être témoin de la peur et de la trépidation qui me brûlaient.

Non, je ne reculerais devant aucun de ces salauds qui pensaient que je n'étais rien de plus qu'une marchandise.

"Je ne veux pas que vous ou vos hommes s'approchent de mon territoire. Notre affaire est terminée."

Angelo a croisé ses bras sur sa poitrine. "Qui a parlé de marcher sur vos terres ? Tu nous as invité ici ce soir, ne l'oublie pas, Enzo."

"Monsieur." Un gentleman que je n'ai pas reconnu s'est approché d'Enzo et lui a tapé sur l'épaule.

Enzo jeta un coup d'œil à l'autre homme qui était plus petit de quelques centimètres, mais ils avaient les mêmes yeux, le même nez et la même mâchoire et auraient pu facilement être des frères. "Oui, Dante ?"

Dante. J'ai reconnu ce nom.

Jayden m'avait dit que Dante était le second d'Enzo.

J'ai essayé de ne pas feindre un trop grand intérêt pour ce dont les deux hommes discutaient.

Ils ont baissé la voix, et avec le crescendo de l'orchestre, il était difficile d'entendre.

Enzo a fait un signe de tête ferme avant que Dante ne se précipite à travers la foule de gens.

Je n'arrivais pas à voir où il allait.

Jayden avait-il réussi à repousser les gardes ? A-t-il amené des renforts ?

Enzo s'est éclairci la gorge. "Je vous présente mes excuses pour cette interruption. Comme je le disais, nos affaires, comme vous le savez certainement, sont en expansion, et nous n'aimons pas que les autres familles nous trahissent. Je sais de source sûre que votre Capo Sergio a volé une de nos cargaisons."

J'ai essayé de ne pas faire comme si je savais de quoi les deux hommes parlaient.

Mais une cargaison volée ?

Je ne pouvais que supposer qu'Enzo faisait référence aux femmes qui avaient été victimes de la traite.

Si c'était le cas, alors pourquoi Jayden avait été enlevé par les gardes et que j'étais au centre avec Enzo et Angelo ?

Que diable se passe-t-il ?

Angelo a haussé un sourcil. "Vous accusez mes hommes de voler la famille Ricci ? C'est une sacrée accusation, Enzo."

"Mais pas une accusation sans fondement. J'ai essayé de t'accueillir comme un ami, de t'inviter à faire des affaires avec ma famille, mais tu viens dans ma ville et tu commences à t'installer sur mon territoire. Breckenridge n'est pas assez grande pour nos deux familles", a menacé Enzo.

"Bien sûr que non." Angelo a soufflé et a secoué la tête.

Les yeux d'Enzo se sont rétrécis, mais il n'a pas parlé. Pas encore.

"Je n'aime pas les menaces. Peu importe que vous soyez Don Ricci ou un putain de capo." Angelo a tiré sur mon bras et m'a poussé hors de l'emprise du géant de la sécurité d'Enzo.

J'ai essayé de me tirer de ses griffes, mais il ne m'a pas lâché. Peut-être que sans les gardes environnants, je pourrais m'échapper au moment où il me conduirait à l'extérieur.

Était-ce une possibilité réelle ou un vœu pieux ?

Je pourrais prendre un homme.

J'étais foutu si je devais combattre une armée.

La lèvre supérieure d'Angelo a gloussé de dégoût. "Vous faites des menaces contre moi. Je la prends comme une promesse pour vous, Don Ricci. On n'en a pas fini, loin de là."

"Reste en dehors de Breckenridge," Enzo a claqué. "Et garde la salope."

Angelo m'a traîné dehors.

Une demi-douzaine d'hommes nous ont suivis.

Étaient-ils avec Angelo ou des gardes pour Enzo et nous escortaient-ils hors de la propriété ? Je ne pouvais pas distinguer les hommes, mais aucun n'était là pour me sauver.

Angelo m'a conduit vers son SUV noir, qui attendait devant l'entrée du manoir d'Enzo.

"Lâche-moi !" Je me suis éloignée de lui, en lui donnant des coups de pied et en le griffant avec mes ongles - n'importe quoi pour m'aider à m'échapper.

"Assez !" La voix d'Angelo a hurlé en me donnant un coup de poing au visage, et son doigt s'est accroché à ma chaîne. Il a arraché le collier, le laissant tomber sur le sol.

Ma joue a piqué, et j'ai goûté le goût métallique du sang sur mes lèvres.

"Montez !" Angelo a ordonné.

Un des gardes qui nous avaient escortés à l'extérieur a ouvert la porte arrière du SUV.

Je n'ai pas bougé. Je n'allais pas délibérément me mettre davantage en danger. "Non", j'ai dit.

Je n'allais pas m'incliner devant qui que ce soit, chef de la mafia ou autre.

C'était ma chance, ma seule et peut-être unique chance de m'échapper.

Angelo avait grimpé sur le siège avant du véhicule et pensait manifestement que j'allais suivre ses ordres.

Je n'étais pas comme les autres filles.

J'avais peur ?

Oui, mais je me battrais avant de céder à ses exigences.

Je me suis glissée devant le garde, qui mesurait 1,80 m, et j'ai couru aussi vite que mes pieds me le permettaient. J'ai sprinté à travers l'allée et dans l'herbe en talons aiguilles - pas une tâche facile.

Je me suis dirigé vers la ligne d'arbres qui mène à la forêt.

Jusqu'où pourrais-je aller avant qu'ils ne m'attrapent ?

S'arrêteraient-ils si je rentrais chez moi, ou continueraient-ils à me traquer ?

Bang !

JAYDEN

PUTAIN ! Ça ne s'est pas passé comme prévu.

Enzo était sur moi, mais je n'étais pas sûr pour combien de temps.

Savait-il que Skylar n'était pas ma fiancée ? Il n'avait rien dit sur le fait que nous n'étions pas vraiment ensemble.

Pourquoi avait-il traîné mon cul hors de la fête ?

Il ne m'avait pas exécuté. S'il avait cru que je l'avais trahi, il m'aurait assassiné de sang-froid. Enzo n'était pas un homme qui pardonne.

Quelque chose l'avait arrêté, mais je n'étais pas sûr de savoir quoi.

Et Skylar était toujours à l'intérieur, enfermé parmi les mafieux et les pervers.

Que lui arriverait-il ?

Deux gardes robustes m'ont traîné, à coups de pieds et de cris, hors de la maison de Don Ricci. Ils ne m'avaient pas dit un mot sur ce qui se passait.

Ils m'ont jeté dehors et ont attendu que je prenne ma voiture et quitte la propriété avant de me laisser tranquille.

Je ne pouvais pas laisser Skylar seule avec ces hommes.

C'est moi qui l'ai mise dans ce pétrin. Tout était de ma faute.

Je me suis éloigné de la maison d'Enzo, seulement par force, mais je ne suis pas parti.

J'ai quitté la route au tournant, en m'assurant que j'avais un bon point de vue mais que ses hommes ne pouvaient pas me repérer facilement.

Des caméras de sécurité étaient situées à l'extérieur de la propriété. Je ne pouvais pas me faufiler sans être vu, et même si la plupart de son équipe de sécurité était préoccupée par la fête, il y avait encore un certain nombre de gardes qui surveillaient.

Ce qui veut dire que j'avais besoin d'un autre plan, un qui soit moins voyant.

Je pourrais me cacher devant la maison du patron et attendre qu'Angelo DeLuca parte. En supposant que Skylar soit obligée de partir avec lui, je pourrais suivre son véhicule dès qu'il serait parti.

Mais si elle avait été traînée dans l'enceinte et amenée par une autre sortie que je n'avais pas vue ?

Et s'ils étaient partis avec d'autres véhicules, qu'ils fassent partie de l'équipe de DeLuca ou d'un autre invité de la fête, et que je ne pouvais pas déterminer dans quel véhicule elle était piégée ?

Une douzaine de scénarios différents se sont déroulés dans ma tête. Aucun d'entre eux ne se terminait bien pour Skylar.

Et j'avais échoué dans la recherche de ma nièce.

Quelle chance avais-je de sauver Skylar ?

J'ai défait les deux premiers boutons de ma chemise. Je suffoquais.

Mon téléphone a sonné dans ma poche. Je l'ai sorti, j'ai regardé le message de Dante.

Je sais que tu n'es pas parti. Rejoins-moi au poste d'observation. Dans dix minutes.

C'était un coup monté ?

Si Enzo voulait me tuer, Dante aurait pris le coup à la maison.

Pourquoi se rencontrer au belvédère ?

Je connaissais l'endroit. C'est là que nous avons récupéré la cargaison de filles. Celles qui n'étaient jamais venues la dernière fois, ce qui était étrange vu le nombre de dames obligées d'assister à l'événement de ce soir.

D'où venaient-ils ?

J'ai regardé le téléphone une fois de plus, en considérant mes options. Si je partais, il y avait une chance que Skylar me manque, mais si je restais, qui pouvait dire que je la verrais partir ?

Expirant un souffle instable, j'ai répondu par texto que je serais là et j'ai mis mon téléphone dans ma poche.

J'ai grimpé dans mon véhicule et me suis dirigé vers le point de vue. Il me fallait à peu près dix minutes pour arriver à l'endroit où Dante voulait me rencontrer.

SKYLAR

JE VOULAIS DÉSESPÉRÉMENT M'ÉCHAPPER.

Mes stupides talons ne m'aidaient pas à traverser l'herbe. Je refusais de regarder derrière moi, craignant que cela ne me ralentisse.

Bang !

Un coup de feu a retenti et a frôlé ma tête.

"C'était un coup de semonce", a soufflé Angelo. "Je ne rate jamais mon coup."

Est-ce qu'il bluffait ? Il était à deux doigts de me frapper.

J'avais momentanément ralenti, trébuchant sur mes stupides talons.

Il n'en fallait pas plus pour que ses hommes me forcent à me mettre à terre et me fouillent.

Leurs mains ont erré un peu trop longtemps et près de ma peau, sous ma jupe.

"Lâchez-moi !"

Il a fallu deux gardes, un de chaque côté, pour me traîner jusqu'au SUV noir.

"Non !" J'ai crié et je me suis débattu, pour essayer de me libérer.

"Tu veux que je te tire dessus ?" Angelo a demandé alors qu'il se tenait à côté de la voiture. Il y a quelques instants, il était assis sur le siège du passager avant.

Il était sorti pour me tirer dessus ? Était-il meilleur tireur que ses hommes, ou ne leur faisait-il pas confiance pour faire le travail ?

Je me suis glissé sur la banquette arrière.

Angelo m'a tenu la porte ouverte. Il n'avait pas vraiment le choix.

Les deux agents de sécurité ont refusé de relâcher leur emprise sur moi jusqu'à ce que je sois dans le véhicule.

Angelo a claqué la porte derrière moi. Il est monté sur le siège avant et m'a jeté un regard en arrière. "N'essaie rien de stupide."

Il a pointé son arme dans ma direction, sa main sur la gâchette.

"Ça me démange de le faire à nouveau."

J'avais la bouche sèche. Je me suis pincé les lèvres mais je n'ai rien dit.

Qu'est-ce que je pourrais dire pour qu'il me laisse tranquille ?

JAYDEN

CONTRE MON MEILLEUR JUGEMENT, j'ai accepté de rencontrer Dante.

En arrivant au point de vue, j'ai reconnu son véhicule.

J'ai pris mon arme de rechange sous le siège du conducteur et l'ai glissée dans mon pantalon, sous ma veste.

Son chauffeur s'est assis dans la voiture pendant que Dante sortait. Ses yeux ont ratissé mon corps.

"Avez-vous une arme ?"

Je ne venais pas sans arme, ça c'est sûr.

"Et toi ?" J'ai répliqué, retournant la question sur lui. Nul doute qu'il était armé, et probablement de plus d'un pistolet si j'en savais plus.

"Je ne suis pas venu ici pour vous tirer dessus", a dit Dante. Il a levé ses mains en signe de reddition alors qu'il se rapprochait de moi.

Les hommes d'Enzo m'avaient déjà jeté hors de la fête. Je ne voulais pas un coup de pied au cul pour aller avec. "C'est assez proche." Je ne lui faisais pas confiance, ni à quiconque travaillant pour Enzo Ricci.

"Ta fille, Skylar, elle est utilisée comme un pion pour Enzo. Il ne fait pas confiance à Angelo DeLuca, et moi non plus", a dit Dante.

Pourquoi me disait-il ça ?

Le soleil frappait sur l'étendue ouverte de la terre. Depuis le point de vue, il n'y avait pas grand-chose à voir, mais des kilomètres de forêt en contrebas.

La sueur perlait sur mon front à cause de la chaleur oppressante de l'été.

"Tu dois m'aider à la sortir de là. DeLuca va la tuer."

Le sourcil de Dante s'est resserré. "Elle aurait de la chance si c'est tout ce que ce bâtard lui a fait. Enzo croit qu'Angelo vole des filles, en profitant de notre opération."

"Putain." C'était nouveau pour moi.

J'avais la responsabilité de m'assurer que le ramassage se passe sans problème.

Gino, le second d'Angelo, ainsi que Capo Sergio, avaient été mes principaux contacts chez DeLuca. Les deux hommes avec lesquels j'avais eu le privilège de traiter étaient des ordures, mais je n'avais même pas envisagé qu'ils puissent ne pas nous avoir livré la totalité de la cargaison.

"Vous avez la preuve que DeLuca garde pour lui une partie de la livraison d'Enzo ?"

"Si le patron avait des preuves, il aurait déclenché une guerre avec DeLuca. Il a envoyé votre fille sous couverture," a dit Dante.

Est-ce que Skylar avait la moindre idée de ce qu'elle faisait ?

"Pas possible." Je n'y croyais pas. "Vous l'avez envoyée se faire tuer !"

A quel jeu jouait Dante ? Je ne lui faisais pas confiance le moins du monde.

J'aurais juré, vu qu'ils ont pratiquement remis Skylar à Angelo, qu'ils m'avaient démasqué.

Ai-je eu tort ?

Est-ce que c'était un spectacle pour le bien d'Angelo ?

"Nous avons besoin que DeLuca croie que nous pensons que tu nous as trahis. C'est la seule façon de découvrir qui est le vrai rat, qui vole la propriété de Don Ricci." Dante a fait un pas de plus vers moi.

"Elle est dans le coup ?" J'ai demandé. "Sait-elle qu'elle travaille comme taupe pour Don Ricci ?"

Dante a ri dans son souffle et a légèrement haussé les épaules. "J'en doute. Si c'était le cas, elle vous l'aurait dit, et vous auriez inévitablement empêché que ça se produise."

Il n'avait pas tort. Il n'y avait aucun moyen pour que je sois d'accord avec ce plan. C'était du suicide.

J'ai attrapé le costume de Dante et l'ai tiré plus près. "Quand Angelo suspectera que Skylar est une taupe, il la tuera. Quand ça arrivera, je viendrai après vous et Enzo."

Dante a ignoré ma menace. "Les femmes peuvent être remplacées. Don Ricci a été content du travail que vous avez fait ; ne le décevez pas pour une fille."

J'ai retiré mon poing et j'ai donné un coup sec sur la joue de Dante.

"Skylar est irremplaçable. Tu vas m'aider à la faire sortir."

JAXSON

JE SUIS ENTRÉ en trombe dans le bar, les poings serrés sur les côtés. Mes pieds martelaient le sol. Je n'ai pas attendu d'invitation pour passer derrière le bar, face à face avec Jayden.

Je l'ai attrapé par les revers de sa chemise, lui donnant l'opportunité de s'expliquer avant que je lui botte le cul.

"Quand allais-tu me dire que tu baisais ma soeur ?"

Je ne voulais pas que ça sorte comme ça, de façon si grossière et condescendante, mais j'étais en colère.

Ils étaient fiancés, et il n'avait même pas eu la décence de se montrer quelque part avec ma soeur.

Si je ne l'avais pas vu sur le stupide compte social de Skylar, je n'aurais même pas su qu'elle était fiancée.

Elle n'avait pas prévu de me le dire ?

Merde.

Elle était enceinte ?

"As-tu mis ma soeur en cloque ?" Au moins, il aurait fait une chose honorable en l'épousant.

"Whoa !" Jayden m'a poussé en arrière, éloignant mes mains de sa chemise et de sa poitrine. "Je n'ai pas couché avec ta soeur. Détends-toi et baisse le ton."

Ses yeux clignotent.

Personne d'autre ne l'aurait vu, mais j'étais au combat avec Jayden.

Je connaissais ce regard n'importe où.

Dans quel pétrin s'était-il fourré ? "Qu'est-ce que tu as fait ?" J'ai demandé. J'ai passé une main dans mes cheveux.

"Ne t'inquiète pas pour ça", a dit Jayden. Il m'a tourné le dos.

Où était Skylar, bon sang ?

Je ne l'avais pas vue depuis des jours.

D'habitude, elle se faufilait à l'intérieur tard, bien après minuit. Je n'étais pas ravi de son comportement, mais elle n'était pas sous ma responsabilité. Skylar était une adulte. Bien que, parfois, je pensais qu'elle avait besoin de grandir un peu, quand même.

Je ne pouvais pas ignorer le fait qu'ils étaient fiancés. "Tu vas épouser ma soeur. Si tu ne l'as pas engrossée, alors tu as beaucoup d'explications à donner."

Je ne savais même pas qu'ils sortaient ensemble. Skylar n'était à Breckenridge que depuis peu de temps.

Depuis combien de temps connaissait-elle Jayden ? Des jours ? Des semaines ? Je doutais que ça puisse être des mois.

"Je passerai à ton bureau dans une heure. On ne devrait pas partir en même temps", a dit Jayden.

Il n'a jamais été particulièrement paranoïaque. "Vous pensez que quelqu'un vous observe ?"

"Je le sais."

J'ai conduit jusqu'au bureau et j'ai attendu que Jayden se montre. C'était un dimanche, donc les gars étaient en congé, et j'avais l'endroit pour moi toute

seule.

Je n'étais pas sûr que Jayden passerait comme promis, mais le son d'une porte claquant dehors m'a ramené au présent.

Jayden n'a même pas frappé, il est passé par la porte d'entrée. "On n'a pas longtemps avant qu'ils ne réalisent que j'ai éteint mon téléphone et le traceur GPS de mon véhicule."

"Qui vous suit ?"

"Ce n'est pas important", a dit Jayden. "Skylar a des problèmes."

Un nœud s'est formé au creux de mon estomac. Ce n'était pas ce que je m'attendais à entendre.

Je pensais que nous étions venus au bureau pour discuter du fait qu'il sortait avec ma soeur et avait l'intention de l'épouser.

"Que voulez-vous dire, elle a des problèmes ?" Il avait besoin d'élaborer. Il n'y avait que nous deux. Personne ne pouvait nous entendre comme au bar. "Explique-toi, maintenant !" J'ai craqué. Il testait ma patience.

"Elle est avec Angelo DeLuca."

"C'est qui, ça ?" J'ai demandé. "Et pourquoi diable est-elle avec lui ?" J'ai sorti mon téléphone de ma poche.

J'étais censé reconnaître le nom du type, parce que je ne l'ai pas fait ?

"Vous ne pouvez pas l'appeler. Elle n'a pas son téléphone sur elle. Elle l'a laissé chez moi."

Jayden a expiré un souffle lourd, a passé une main dans ses cheveux, et a traîné les pieds vers le bureau.

Il avait l'air nerveux comme l'enfer quand il m'a tendu son téléphone portable.

"Merde." Elle ne serait allée nulle part sans son stupide téléphone portable. Elle était attachée à ce truc comme si c'était un autre membre. "Qu'est-ce que tu veux dire, elle est avec Angelo DeLuca ? C'est qui, bordel ?"

"DeLuca est un patron de la mafia rival de Don Ricci. Ils ont fait des affaires ensemble, mais Enzo pense que DeLuca le vole."

"Qu'est-ce que tout ça a à voir avec ma petite soeur ?" Skylar travaillait dans un café. Elle n'avait pas de relations avec la mafia.

"Don Ricci a envoyé Skylar comme taupe pour découvrir ce qui s'est passé."

"Quoi ? Tu es fou ? Tu as intérêt à plaisanter." J'ai fait un pas de plus, réduisant la distance entre nous.

J'étais prêt à faire sortir la merde de Jayden.

Dans quel pétrin l'avait-il entraînée ?

Jayden n'était peut-être pas le gars le plus propre, mais il ne semblait pas normal qu'il mène ma petite soeur droit dans les mains de l'ennemi.

JAYDEN

JE NE VOULAIS PAS IMPLIQUER Jaxson. C'était le plus grand emmerdeur qui ait jamais existé. La vérité, c'est que je ne lui avais pas pardonné de m'avoir botté le cul au Blue-Sky Resort quand j'étais avec les hors réseau et que je prenais des otages.

Je n'étais pas d'accord avec le plan, mais les personnes hors réseau avaient prévu d'y aller avec ou sans moi. Au moins je pouvais m'assurer que personne ne finisse mort. De plus, je devais garder Emma loin des problèmes. Le peu de bien que ça a fait.

"Où diable est ma soeur ?"

"Je ne sais pas", j'ai dit et j'ai jeté mes bras en l'air. "C'est ce que j'essaie de te dire. Angelo DeLuca la détient."

"Dites-moi tout. Commence par le début", a exigé Jaxson.

J'ai rapidement rappelé mon plan et comment Enzo avait eu une longueur d'avance à la fête, faisant de Skylar l'attraction principale. "Tout ce que je peux supposer c'est que le gars que j'ai engagé sous mes ordres a secrètement travaillé avec Don DeLuca. Sinon, pourquoi les détails de l'expédition correspondraient-ils toujours exactement ?"

"Qui est votre associé ? Quel est son nom ?" Jaxson s'est frotté le front. Il avait l'air furieux.

Non pas que je lui en veuille. J'avais royalement merdé.

"Benjamin quelque chose. Je n'ai pas saisi son nom de famille." Il ne l'avait pas donné, et je ne le demandais pas.

La couleur a quitté le visage de Jaxson. "Avez-vous ses coordonnées ou savez-vous comment nous pouvons le joindre ?"

Il ne répondait pas à son téléphone. "Il ne répond ni aux appels ni aux textos." Non pas que je m'attendais à ce qu'il me réponde. J'étais sur la touche, et c'était étonnant qu'ils ne m'aient pas laissé mort dans un fossé quelque part.

"Depuis combien de temps Skylar est-il porté disparu ?" Jaxson a demandé.

"Soixante-douze heures."

ARIELLA

HARPER SE DANDINAIT dans le centre commercial. Une main posée sur son ventre de femme enceinte, elle essayait de nous suivre. "J'ai encore besoin de faire pipi", a-t-elle dit.

Harper s'est dirigé vers la salle de bain.

Hazel, Izzie et moi avons pris un siège sur un banc voisin.

"Tu crois qu'on a déjà acheté tout ce qu'il faut ?" J'ai demandé à Hazel, en tenant les six sacs de vêtements de maternité et de bébé pour Harper.

Hazel a posé les sacs qu'elle tenait sur le sol à ses pieds. "Nan, je pense qu'elle peut encore acheter une autre cargaison de grenouillères et de couvertures de réception. Tu crois que Lincoln va faire une crise quand il verra la facture ?"

J'en doutais. Harper a eu une carrière lucrative au cinéma avant de l'abandonner pour Lincoln et la maternité. "Il pourrait paniquer en voyant tout ce qu'il faut pour un bébé, mais ce n'est pas comme si tout ça était arrivé par hasard. Je veux dire, ils ont acheté un berceau le mois dernier, et les gars ont aidé à le monter", ai-je dit.

Cela mis à part, c'était quand même une surprise. Harper ne s'attendait pas à tomber enceinte, et même si elle et Lincoln étaient heureux d'accueillir un bébé dans quelques semaines, cela n'avait pas été planifié.

"Je peux monter sur la fusée ?" Izzie a désigné la machine cachée dans un coin du centre commercial.

J'ai fouillé dans ma poche pour voir si j'avais des pièces pour alimenter la machine. "Bien sûr. Tu peux surveiller les sacs ?" Je ne m'attendais pas à ce qu'Hazel les abandonne et disparaisse, mais j'ai pensé que je devais quand même demander poliment.

"Oui, vas-y. Amusez-vous bien !" Elle nous a fait signe de partir, et Izzie a filé vers la fusée.

J'ai couru après Izzie. Elle avait déjà grimpé sur le siège et attendait que je l'alimente.

J'ai mis plusieurs pièces et j'ai vu qu'il prenait vie.

La fusée s'est allumée et a émis plusieurs sons avant de rebondir sauvagement, provoquant un fou rire d'Izzie.

Elle était facile à divertir aujourd'hui.

Harper s'est dandinée dans le couloir de la salle de bain et a rejoint Hazel près du banc. Elle a salué Izzie et moi avant de s'asseoir à côté d'Hazel.

Les deux filles discutaient avec animation, riant et faisant des commérages sur je ne sais quoi.

J'ai reporté mon attention sur Izzie, mais elle n'était plus là.

La fusée a cessé de vaciller et j'ai fait le tour de l'autre côté, soulagé de la voir grimper sur une moto. "Encore ! Plus de pièces ?" a demandé Izzie.

Cette fille allait me donner une crise cardiaque !

J'ai versé quelques pièces dans la moto. Le moteur a émis un grognement odieux, et les phares ont clignoté dans une multitude de couleurs.

J'ai jeté un coup d'œil autour de la fusée pour voir Hazel et Harper toujours plongés dans leur conversation.

"C'est le dernier tour," j'ai dit à Izzie. "Je n'ai plus de pièces."

Elle a gémi en signe de protestation et a fait la moue de son mécontentement.

"Psst !"

J'ai jeté un coup d'œil derrière moi.

"Skylar ?" Je n'avais pas parlé avec elle depuis un moment. Elle s'était fiancée en secret, et à en juger par son apparence, elle semblait avoir des problèmes. Ses cheveux étaient sales, sa peau couverte de crasse, tout comme ses vêtements.

"J'ai besoin que tu viennes avec moi", a dit Skylar. Elle a jeté un coup d'œil derrière elle à la sortie latérale qui se trouvait à quelques mètres.

"Izzie, il est temps de partir." Je ne pouvais pas la laisser seule. Je devais aller chercher Hazel et Harper et leur faire savoir que quelque chose se passait avec Skylar. Cependant, je n'avais aucune idée de ce que c'était pour le moment.

"Non, euh, juste toi", a dit Skylar.

"Je ne peux pas la laisser. Qu'est-ce qui se passe, Skylar ?" J'ai demandé, en me rapprochant.

"S'il vous plaît, c'est une question de vie ou de mort." Elle a glissé hors de ma portée et a arraché la sortie latérale.

Putain.

J'ai attrapé Izzie et l'ai tenue sur ma hanche pendant que je courais vers la sortie latérale.

J'ai poussé la porte.

La lumière du soleil m'a momentanément aveuglé.

"Je suis désolé", a chuchoté la voix de Skylar derrière moi.

Un van blanc était garé devant la porte. La porte arrière s'est ouverte, et mon souffle s'est arrêté dans ma gorge lorsque j'ai vu Benjamin Ryan, mon ex-mari, de l'autre côté, une arme à la main.

J'ai cherché derrière moi l'entrée du centre commercial, la porte, ma fuite.

Elle était fermée de l'extérieur.

"Montez", a dit Ben, en faisant signe avec son arme de suivre ses ordres.

Lentement, j'ai posé Izzie, en plantant ses pieds sur le sol. "Cours !" Je lui ai crié, en priant pour qu'elle m'écoute et aille chercher de l'aide.

Je ne voulais pas qu'elle soit mêlée à mon bordel.

Que faisait Skylar avec Ben ? Depuis quand sont-ils devenus amis ?

Izzie s'est accrochée à mon côté, ne voulant pas courir pour se sauver.

Il a armé la sécurité du pistolet et l'a pointé vers la tête de la petite brune.
"Rentre, ou elle meurt !"

SKYLAR

COURIR SEMBLAIT UNE BONNE IDÉE, jusqu'à ce que le coup de feu retentisse.

Je ne voulais pas mourir.

Pas aujourd'hui.

S'échapper semblait être la seule option face à l'exploitation. Pourquoi Enzo nous avait-il trahis, Jayden et moi ?

Il m'avait livré à l'ennemi sans la moindre hésitation.

Mes doigts ont effleuré le ruban qu'Enzo avait attaché à mes cheveux. C'était un geste étrange. Je l'ai tiré d'un coup sec, ne voulant aucune trace de lui sur moi.

La robe que je portais, il me l'a donnée aussi.

Mon estomac s'est enfoncé. J'allais être malade.

Je ne pouvais pas me déshabiller. Je n'avais rien d'autre à porter.

Est-ce qu'Enzo avait intentionnellement essayé de me marquer ?

Me réclamer ? Me montrer que je lui appartiens ?

À l'arrière du 4x4, j'ai détaché mes cheveux, laissant les longues mèches tomber autour de mon visage. Les épingles à cheveux et les pinces, j'ai laissé tomber sur le sol.

A l'intérieur du ruban rouge, il y avait le plus petit message, destiné uniquement à mes yeux.

Informez-vous si vous voulez survivre. Vous travaillez pour nous maintenant.

J'étais furieux.

Jayden était-il dans le coup, ou était-ce l'idée de Don Ricci ? Jayden n'en avait jamais parlé, et il avait l'air plutôt secoué quand il avait été arrêté et que j'avais été projeté devant la foule.

Si je voulais survivre, je devais obéir à tous les ordres de Don DeLuca, au moins jusqu'à ce que les secours arrivent.

Quelqu'un viendrait-il me sauver ?

Jayden n'était pas mon fiancé, pas vraiment. Nous avions prétendu être fiancés pour nous marier, et ça n'avait pas duré longtemps. Malheureusement, ça a duré plus longtemps que toutes mes vraies relations.

C'est pathétique, je sais.

Le plan de secours de Jayden pour que je flirte avec Dante était discutable. Angelo DeLuca m'avait traînée hors de la maison d'Enzo Ricci.

Le poing d'Angelo a serré mon cou, me rappelant que si je ne faisais pas ce qu'on me disait, j'étais comme mort.

Je ne pouvais pas laisser quelqu'un voir le ruban. Je l'ai rattaché à mes cheveux, en m'assurant que je m'en débarrasserais correctement plus tard. Personne ne pouvait le trouver. S'ils le faisaient, ils penseraient que je suis une espionne.

J'étais seul, avec seulement un lit de camp, dans un sous-sol froid et moisi.

Il y avait d'autres filles. Je les avais vues quand on m'avait amené au sous-sol, devant leurs cellules de prison.

Mais je n'ai pu parler à aucun d'entre eux.

La prison dans le sous-sol de DeLuca était assez grande, et ils m'ont amené dans une autre zone, loin des filles qui avaient été enfermées ensemble.

Pourquoi étais-je détenu ?

Pourquoi m'a-t-il gardé dans le coin le plus éloigné de sa prison ?

Des murs et des sols en ciment avec des barreaux en fer forgé nous contenaient. Il n'y avait aucun moyen de s'échapper, pas sans une clé.

De temps en temps, je pouvais entendre l'écho de voix féminines, mais je ne pouvais pas entendre ce qu'elles disaient. C'était comme si Angelo DeLuca savait pourquoi on m'avait confié à lui, et qu'il m'empêchait de remplir ma mission secrète.

Est-ce que Jayden viendrait pour moi ?

Et Enzo Ricci ?

De lourds bruits de pas résonnent sur le sol.

Je me suis assis, attendant de voir qui venait dans ma direction. Était-ce de l'aide ? Je n'avais pas entendu de coups de feu ou de bruits de combat.

Il ne semblait pas probable qu'Enzo se montre et qu'Angelo me livre à lui.

"Bien, bien, bien", la voix d'Angelo a porté dans ma cellule quand il a tourné le coin. Il portait un pantalon et une chemise noire boutonnée. Ses cheveux noirs avaient l'air gras car il les avait lissés en arrière avec trop de gel. "Lève-toi !" a-t-il ordonné.

Je me suis levé, j'ai croisé mes bras sur ma poitrine et j'ai hésité en me dirigeant progressivement vers la porte de la cellule.

Allait-il me laisser partir ? Il n'avait pas l'air du genre à donner sa liberté à une fille.

Il m'a dévisagé, regardant chaque centimètre de mon corps. Est-ce qu'il me déshabillait mentalement ?

J'étais desséchée, et alors que mon corps tremblait, j'espérais qu'il ne remarquait pas ma peur. "Que veux-tu de moi ?" J'ai demandé.

"Tsk. Tsk." Angelo a secoué la tête, sans approuver. "Je pose les questions. Vous allez écouter."

Je n'étais pas loyal envers Enzo ou Angelo. Tout ce qui m'importait était ma survie.

La deuxième série de pas descendait plus loin dans le couloir.

"Nous savons que vous êtes la petite amie d'un des associés d'Enzo. Ce que je n'arrive pas à comprendre, c'est pourquoi Don Ricci vous a donnée en cadeau." Angelo a déverrouillé la porte de la cellule et est entré, laissant la porte entrouverte.

Est-ce que je pourrais le dépasser et faire une pause ?

"Des idées ?" Angelo a demandé.

La deuxième série de pas s'est rapprochée et a contourné le coin. Je n'ai pas reconnu l'homme. Je ne sais pas pourquoi j'ai pensé que je pourrais.

Ce n'était pas Jayden. Il n'y avait pas beaucoup d'autres personnes que je connaissais par ici. J'étais encore nouveau en ville.

Est-ce qu'Angelo savait ça sur moi ? Il connaissait déjà la même histoire que nous avons racontée à Enzo sur notre fausse relation.

Angelo s'est rapproché quand je n'ai pas répondu.

Je me sentais piégé, mon dos contre le mur de ciment froid, ne me laissant nulle part où aller.

Lentement, il a levé une main. Son index a caressé ma joue. "Tu es une jolie fille. Tu pourrais même passer pour une honnête femme." Il a ri avec une noirceur qui a fait frissonner ma colonne vertébrale. "Tu peux pourrir dans cette cellule ou venir travailler pour Ben. Il a besoin d'un associé, et j'ai besoin de plus de filles."

Ben est venu se placer de l'autre côté de la cellule, les bras croisés sur sa poitrine.

"Tu es sûr de toi ?" a-t-il demandé à Angelo.

"Si elle est destinée à être un rat, nous la ferons travailler pour nous, et si elle ne l'est pas, alors elle me sera redevable. Je lui donne un goût de liberté. Cela a un coût", a déclaré Angelo.

Son doigt a caressé ma mâchoire avant de saisir mon menton et de tirer sur mon visage avec force, amenant mon regard dans ses yeux froids et sans vie.

J'ai retenu mon souffle.

"Désobéis à un de mes hommes, et ils te mettront une balle dans la tête. Ensuite, nous pourchasserons ton joli petit ami", a dit Angelo.

Il a relâché son emprise sur mon visage, et j'ai poussé un soupir, bien que je ne me sois pas sentie soulagée, pas encore. C'était loin d'être fini.

"Je veux que tu reviennes ici à minuit avec trois filles. Elles ont intérêt à être jeunes, fraîches et pleines de vie." Angelo a jeté un regard dur à Ben.

Il y avait un non-dit entre eux.

Une lourdeur planait dans l'air.

C'était à propos de moi ?

"Allons-y", grogna Ben, et il désigna le couloir.

Sans mot dire, je suis sorti de la cellule et j'ai suivi Ben dans l'étroit couloir. J'ai gardé la tête baissée. Je n'avais pas envie d'être ici, et je ne voulais surtout pas m'impliquer davantage dans cette histoire.

J'avais besoin d'un plan, et j'en avais besoin rapidement.

Enlever trois filles à minuit ?

Si je n'allais pas en prison, j'irais en enfer.

ARIELLA

IZZIE S'EST ACCROCHÉE à moi. Je l'ai serrée contre moi, ses bras entourant ma poitrine, tandis que je montais à contrecœur à l'arrière de la camionnette.

Si j'étais prêt à risquer ma vie, je n'étais pas prêt à mettre Izzie en danger.

Je savais qu'elle avait peur, mais j'aurais aimé qu'elle fasse ce que je lui demandais et qu'elle s'enfuie. Au moins, elle aurait pu se sauver.

La porte arrière, la sortie par laquelle nous avons été expulsés, s'est ouverte en grinçant.

Hazel et Harper sont sortis.

Merde.

J'ai ouvert la bouche pour crier, pour les avertir de retourner à l'intérieur et de chercher de l'aide.

Mais c'était trop tard.

"Vous !" Les yeux de Ben se sont rétrécis et il a grogné sur les deux. "Montez !" a-t-il aboyé sur les deux, en brandissant un pistolet vers le ventre de Harper, enceinte.

Harper a levé ses mains. "Ok. Okay. Ne nous tirez pas dessus !" Elle s'est dirigée en se dandinant vers le van blanc. Un regard de peur a traversé son visage quand elle m'a vu à l'arrière avec Izzie.

Est-ce qu'il savait que Harper, Hazel et moi étions amis ? Qu'est-ce qu'il leur voulait ?

Hazel a hésité.

"Montez ou je tire sur la petite fille." Ben a retourné l'arme pour la pointer sur Izzie.

Hazel a soufflé mais est montée à l'arrière du van, venant s'asseoir à côté de moi. Elle a posé une main sur ma jambe alors que nous étions tous assis en boule sur le sol.

Skylar est montée avec nous avant que Ben ne ferme la porte du van.

Un moment plus tard, le moteur a rugi. Où nous emmenait-il ? S'il était après moi, pourquoi impliquer tous les autres ?

"A quoi tu pensais, bon sang ?" J'ai tiré sur Skylar alors qu'elle était assise par terre en face de nous. Pourquoi Skylar était-elle amie avec Ben ?

"Je n'avais pas le choix", a dit Skylar, les yeux baissés sur le plancher métallique du camion.

Harper a posé une main sur son ventre de femme enceinte. "Ça n'a pas d'importance. Nous sommes dans cette situation maintenant. Qu'est-ce qu'on va faire pour ça ?"

Ben ne pouvait pas nous entendre du siège avant pendant qu'il conduisait.

J'ai essayé la poignée de la porte, mais je ne m'attendais pas à ce qu'elle s'ouvre. Même si elle s'ouvrait, que ferions-nous ? Sauter d'un van en marche ? Nous avons un enfant et une femme enceinte, donc ça ne semblait pas être le meilleur plan.

J'ai sorti mon téléphone portable de ma poche. Ben n'était clairement pas versé dans les enlèvements. Heureusement, il n'avait pas appris grand chose de la dernière fois qu'il m'avait enlevée.

"Où nous emmène-t-il ?" J'ai demandé, en regardant fixement Skylar.

Elle s'est assise, les jambes croisées, en se rongant la lèvre inférieure.

Super. Skylar n'allait pas aider.

J'ai trouvé le numéro de Jaxson et j'ai essayé de l'appeler.

Il a sonné et est allé sur la messagerie vocale.

Sérieusement ? Qu'est-ce qu'il faisait de si important ? Bien qu'il n'aurait pas su que nous avions été jetés à l'arrière d'un van.

"Jaxson, ta folle de soeur nous a fait enlever tous les quatre par Benjamin Ryan. On est à l'arrière de son van blanc et, selon le GPS, on se dirige vers le nord-est. Je ne sais pas combien de temps nous aurons nos téléphones. S'il vous plaît, appelez-nous."

"Papa", dit Izzie, en prenant mon téléphone.

J'ai raccroché. "Je suis désolée, chérie, papa n'a pas décroché." J'ai mis mon téléphone en mode silencieux et l'ai glissé dans mes bottes à la mode.

Izzie a tremblé dans mes bras et s'est accrochée à moi encore plus fort, son emprise rendant la respiration difficile.

Doucement, j'ai caressé son dos, essayant d'apaiser ses craintes. La fille avait déjà traversé suffisamment de choses dans sa courte vie.

Skylar a fixé Izzie. "Je suis désolée. Je n'ai jamais choisi d'être ici, non plus." Son regard a rencontré le mien. "Je sais que tu penses que Ben est le monstre. Tu penses probablement que j'en suis un aussi, mais tu n'as même pas encore découvert ce qu'il est capable de faire."

"Qui ?" J'ai demandé. Si elle ne parlait pas de Ben, alors qui était derrière notre enlèvement. Pour qui Ben travaillait-il ?

"Don DeLuca", a chuchoté Skylar.

Je l'avais à peine entendue, et je n'ai certainement pas reconnu le nom. Elle a gardé son regard détourné.

Skylar s'est tordu les mains avant de se concentrer sur ses ongles et de gratter le vernis rose clair.

"Ce nom est censé me dire quelque chose ?" J'ai demandé. J'ai jeté un coup d'œil à Hazel et Harper. Non pas que je m'attendais à ce qu'elles reconnaissent le nom, mais peut-être étaient-elles au courant de quelque

chose que je ne connaissais pas.

"Merde", a chuchoté Harper.

"Quoi ?" Je l'ai regardée. Que savait-elle ?

"DeLuca travaille pour Don Ricci", a dit Harper. "Eh bien, travailler pour" est un terme fort. Après avoir découvert le passé d'Enzo, j'ai fait quelques recherches."

"Creuser ?" J'ai demandé.

"Oui, j'ai engagé un détective privé pour savoir qui était mon mari et pourquoi il était à Vegas. Quand j'ai vu aux infos qu'Enzo était recherché pour une série de crimes, j'ai pensé qu'il était le seul chef de la mafia."

"Chef de la mafia ?" Hazel a chuchoté. "S'ils savent que mon nom de famille est Agron, ils vont me tuer." Elle a ramené ses genoux contre sa poitrine, les yeux écarquillés. Je pouvais la sentir trembler à côté de moi dans le van.

Le frère aîné d'Hazel était à la tête de la mafia russe à Chicago, mais il était mort. Nous n'avions pas suivi l'ascension du pouvoir, mais Hazel était probablement toujours une cible de la mafia russe. Ils l'ont laissée tranquille après l'arrestation de son fiancé, Franco Ivanov, mais ça ne veut pas dire qu'ils ne sont pas prêts à se venger si DeLuca a des liens avec Chicago.

"Il s'avère qu'Angelo DeLuca dirige le réseau du Nevada et du Sud-Ouest. Ils sont ennemis, du moins ils l'étaient. Mais Lincoln a gardé un œil sur Enzo. Il ne croit pas qu'il va me laisser tranquille."

Peut-être que Lincoln avait raison, et que Ben ne nous avait pas enlevés tous les quatre à cause de moi. Ça ne m'a pas fait me sentir mieux.

Serait-ce parce que Don DeLuca essayait d'attirer l'attention de Don Enzo avec Harper ? Pensait-il que le bébé était celui d'Enzo ?

"Que faisons-nous ?" J'ai demandé, en regardant de Harper à Skylar.

Skylar a fixé le sol. "Je ne peux pas vous aider. Don DeLuca attendait trois filles avant minuit. Je n'avais pas le choix", a-t-elle chuchoté. Sa voix était tendue, comme si elle luttait contre les larmes.

Je n'avais jamais vu Skylar pleurer. Elle était lunatique et difficile, émotive à l'extrême. Mais remplie d'inquiétude, ce n'était pas une Skylar que j'avais l'habitude de voir, jamais.

Le véhicule s'est arrêté brusquement.

Le moteur est mort.

Pourquoi avons-nous été arrêtés ?

Je voulais prendre mon téléphone et jeter un coup d'œil au GPS pour déterminer notre position, mais la porte du van a grincé et claqué.

Ben était en mouvement.

D'une seconde à l'autre, il allait ouvrir la porte du van, et je ne pouvais pas risquer qu'il découvre mon téléphone.

Ben a tiré sur la poignée et a fait glisser la porte du van pour l'ouvrir. "Dehors !" a-t-il exigé, en agitant son arme vers nous.

"Je veux rentrer à la maison", a dit Izzie, en me serrant fort.

Elle était déjà dans mes bras, mais son emprise sur moi ne semblait pas suffisante. "Je sais, ma petite fille." Je voulais rentrer à la maison, aussi.

J'aurais mis ma vie en danger pour protéger Izzie. Elle était devenue ma fille autant qu'elle était celle de Jaxson.

JAXSON

COMMENT AI-JE pu manquer son appel ?

Je l'ai écouté encore et encore. Je pouvais entendre la peur dans sa voix, même quand Ariella essayait d'être forte.

Ils sont allés au centre commercial. Ça doit être là qu'ils ont été enlevés.

Nous avons rencontré la sécurité du centre commercial, une bande de flics de pacotille, qui nous a montré les images de surveillance en noir et blanc de l'enlèvement.

Skylar était avec eux, et Ben avait sans aucun doute une arme qu'il a pointé sur ma petite fille.

J'allais le tuer.

Mason et Lincoln se tenaient de part et d'autre de moi, regardant eux aussi la vidéo. La vie de leurs petites amies était en jeu, tout comme celle de mes filles et d'Ariella.

J'ai dû faire tout ce qui était en moi pour ne pas frapper Jayden.

C'est lui qui a causé ce désordre.

"Appelle Declan", j'ai donné des ordres. "Qu'il commence à chercher des vidéos de surveillance et des images pour savoir où Ben a pu les emmener. Ariella a dit qu'ils se dirigeaient vers le nord-est. Je veux qu'Aiden suive son téléphone. Bordel, suis tous leurs téléphones, vois si quelqu'un capte un

signal. Pour qui Ben travaille-t-il ?

"Si Skylar est avec eux, je sais qui a les filles. Elles sont avec Angelo DeLuca," dit Jayden.

"DeLuca, comme le patron du crime de Vegas ? Que diable fait-il à Breckenridge ?" J'ai tourné sur mon talon, me retrouvant face à face avec Jayden, exigeant une réponse. Soudainement, le nom m'a fait tilt.

Lincoln surplombait Jayden. "Je me suis posé la même question à propos de Don DeLuca. Qu'est-ce qu'il fait en ville ? J'ai eu des soupçons sur lui et Enzo. Un homme comme DeLuca ne se pointe pas pour passer de bonnes petites vacances au milieu de nulle part", dit Lincoln.

Lincoln avait raison.

DeLuca n'était pas bon.

"Tu penses que c'est une guerre de territoire ?" J'ai demandé. Lincoln en savait plus sur la mafia que moi.

J'étais au courant de son projet de fouiller dans les dossiers d'Enzo Ricci. Même si je ne l'aimais pas, je ne pensais pas que son travail de détective privé était la raison pour laquelle les filles avaient été enlevées.

Mais je n'aimais pas les coïncidences.

"Non", Lincoln a secoué la tête. "Je sais de source sûre qu'ils font des affaires ensemble."

Putain. C'était une nouvelle pour moi.

Ce n'était pas assez qu'Enzo Ricci ait emménagé à Breckenridge, mais maintenant nous devons faire face à Angelo DeLuca en plus ? "Quel genre d'affaires ?" J'ai jeté un regard en arrière à Jayden. "Tu sais de quoi il s'agit, n'est-ce pas ?"

Il s'est tu pendant trop longtemps.

J'étais prêt à me salir les mains et à torturer ce salaud si cela signifiait retrouver ma fille et la ramener, elle et les filles.

Jayden a fait un pas en arrière dans les petites limites de la salle de sécurité du centre commercial.

Je me suis raclé la gorge. Les agents de sécurité du centre commercial n'avaient pas besoin de plus d'informations que celles que nous leur avons déjà fournies.

"Et si on le faisait dehors ?" J'ai demandé. Ce n'était pas une question.

Les gars sont sortis du bureau de sécurité du centre commercial et ont passé les doubles portes à l'extérieur.

"Ecoutez." Jayden a levé les bras en signe de capitulation.

Il avait probablement peur qu'on lui casse la gueule.

Ça m'a traversé l'esprit, mais il nous était bien plus utile vivant et indemne.

"Je ne voulais pas que tout cela arrive. Tu dois savoir que je ne ferais jamais de mal à une femme enceinte ou à un enfant," dit Jayden avec insistance. "Je veux aider. Laisse-moi parler à Enzo et voir si on peut convaincre DeLuca de nous remettre les filles et l'enfant."

L'air renfrogné de Mason n'avait pas quitté son visage. "Tu penses honnêtement que mettre Enzo au milieu de tout ça va aider quelqu'un ? Nous n'avons pas besoin de nous endetter auprès d'un mafieux. Nous allons gérer ça à la manière d'Eagle Tactical," dit Mason.

"Si vous voulez dire que nous allons faire exploser le complexe de DeLuca, je suis tout à fait d'accord", a déclaré Lincoln.

Je n'avais aucune objection. Nous devons agir rapidement.

Je me suis dirigé vers le camion, les gars m'ont suivi. Nos armes et notre équipement tactique étaient tous retournés au bureau d'Eagle Tactical.

De plus, nous avons besoin de plans ou de schémas pour ne pas y aller à l'aveuglette.

Il faudrait du temps pour élaborer un plan infaillible, une denrée dont nous ne disposions pas beaucoup compte tenu de ce à quoi nous étions confrontés.

On a filé au bureau où Declan et Aiden étaient occupés à faire des recherches, à essayer de tracer les téléphones des filles et à nous donner accès aux vidéos de sécurité dans l'enceinte de DeLuca.

Lucy, la réceptionniste, a bondi dès que nous sommes entrés. "Je suis vraiment désolée. Je viens d'apprendre ce qui s'est passé", a-t-elle dit, en nous suivant dans le hall. "S'il y a quelque chose que je peux faire pour aider. Je sais à quel point votre fille compte pour vous, monsieur."

J'ai expiré un souffle lourd. Ce n'était pas seulement Izzie qui manquait, même si elle était au premier plan de mes pensées.

Ariella avait également été enlevée, et étant donné son état de santé, je n'avais pas trop envie qu'elle soit détenue par un mafieux. Non pas que j'étais heureux que l'une des filles ait été enlevée sous la menace d'une arme.

"C'est apprécié, Lucy", ai-je dit.

J'ai reconnu qu'elle voulait aider. C'est pour cela qu'elle n'était pas cachée derrière son bureau et qu'elle jouait un rôle actif dans ce que nous faisons pour vivre.

Mais je ne pouvais pas l'impliquer ou mettre sa vie en danger. Elle n'était pas une ancienne militaire. Lucy n'avait pas d'entraînement tactique. Elle savait répondre au téléphone, prendre des rendez-vous, et garder le bureau approvisionné.

J'ai probablement eu l'air d'un âne ingrat. Oui, j'étais reconnaissant à Lucy de m'avoir proposé son aide, mais je n'allais pas risquer sa vie pour sauver les filles.

En toute honnêteté, il n'y avait rien qu'elle puisse faire.

"Les gars", la voix d'Aiden a traversé le hall.

Je me suis précipité d'un pas vif vers son bureau et j'ai passé la tête à l'intérieur. "Tu as quelque chose ?" J'espérais qu'il n'était pas juste en train de nous dire bonjour.

Mon cœur était comme un marteau-piqueur, martelant le pavé déchiré. Je me sentais à bout de nerfs, prête à hurler et à libérer une fureur dont j'ignorais

l'existence jusqu'à aujourd'hui.

Ma petite fille était en danger.

Ariella était en danger.

Les deux personnes au monde qui comptent le plus pour moi pourraient mourir aujourd'hui.

Ce n'était pas une pensée que je pouvais supporter ou une réalité avec laquelle j'étais prête à vivre.

"J'ai reçu un ping d'un des téléphones, celui d'Ariella," dit Aiden. "C'était bref et n'a duré qu'une seconde, mais nous avons réduit les environs."

Declan a apporté son ordinateur portable dans le bureau et nous a rejoint, ainsi que Mason et Lincoln.

"Jayden est convaincu qu'ils sont détenus dans l'enceinte d'Angelo DeLuca", ai-je dit. Je l'ai mis au courant de ce que lui et Declan avaient manqué.

Jayden traînait dans le couloir, les bras croisés. Il semblait plein de remords mais mal à l'aise. Probablement parce que nous étions prêts à le pendre par les couilles si quelque chose arrivait à l'une des filles qui avaient été kidnappées.

"Tu devrais voir ça", a dit Declan. Il avait piraté les images de surveillance de la résidence de DeLuca, qui se trouvait être également l'emplacement de son complexe.

Il a tapé sur l'écran et a zoomé, nettoyant une partie des images de vidéosurveillance.

Une petite fille a monté l'escalier en bois toute seule. "C'est Izzie !"

Elle s'est échappée des hommes ?

Pourquoi courait-elle à l'étage et pas vers la porte ?

"On doit bouger, maintenant !" Je ne pouvais pas regarder et être témoin de quelque chose d'horrible arrivé à ma fille.

Je me suis précipité hors de la pièce pour aller vers la porte. "Appelez-moi dès que vous avez quelque chose de concret !"

Jayden est parti après moi. "Je viens avec vous. J'ai mis vos familles dans ce pétrin. Je vais les en sortir."

Je lui ai lancé un regard. Je ne savais pas ce qu'il avait prévu, mais nous aurions probablement besoin d'une distraction. Pour ce que j'en sais, Jayden pourrait être l'appât.

SKYLAR

JE N'AI JAMAIS EU de plan, pas quand Don DeLuca a demandé que j'aide son associé à attraper trois filles avant minuit.

Fuir aurait pu être la meilleure option, mais je n'étais pas du genre à fuir. D'ailleurs, où aurais-je pu aller sans être abattu et jeté dans la forêt ?

Ben avait insisté pour qu'on fasse le kidnapping au centre commercial.

C'était un idiot.

Je ne pouvais pas croire qu'il voulait qu'on attrape trois filles devant la caméra. Essayait-il de nous faire attraper ? Peut-être qu'il voulait me jeter en prison, et qu'il avait prévu de partir en laissant mon cul derrière lui.

Je n'ai rien à lui reprocher.

Nous n'étions pas amis.

Je n'aimais même pas ce salaud.

Est-ce que Jayden viendrait pour moi ? Je doutais que je tombe sur lui par hasard. C'était une trop grande coïncidence, et je n'avais même pas mon téléphone portable sur moi qu'il pouvait suivre.

J'ai suivi les instructions, je suis entré dans le centre commercial et, en voyant Ariella, j'ai espéré pouvoir l'impliquer, ne serait-ce que pour avoir son aide.

Ayant vécu avec elle et Jaxson ces derniers mois, je connaissais son secret. Ariella a été une fois un agent de la C.I.A. Eh bien, je savais qu'elle travaillait

pour la C.I.A.

Je n'étais pas exactement sûr de ce qu'elle faisait, mais si quelqu'un avait de l'entraînement et pouvait nous sortir de ce pétrin, Ariella était intelligente, rusée, et avait vécu suffisamment de prises d'otages pour être préparée cette fois.

N'est-ce pas ?

Bon sang, j'avais tort.

Baise-moi.

Je n'arrivais toujours pas à me remettre du fait qu'Izzie nous ait couru après.

Ne vous méprenez pas. Je déteste les enfants. Je ne prévois pas d'en avoir, mais c'est ma nièce, et même si c'est une petite morveuse, elle est aussi ma famille.

Pourquoi n'a-t-elle pas écouté Ariella quand elle lui a dit de courir ?

J'aurais dû faire quelque chose.

J'aurais pu combattre Ben, l'aider à s'enfuir, et aider à ma propre fuite, aussi.

Mais j'ai été stupide et égoïste. La vérité, c'est que j'avais peur que Ben me tue, ou pire, qu'il tue la petite fille sur laquelle il avait pointé son arme.

Et donc j'ai fait ce qu'on m'a dit, je suis monté timidement dans le van et j'ai prié pour qu'un jour Ariella et Jaxson trouvent dans leur coeur la force de me pardonner.

Aujourd'hui n'allait pas être ce jour.

"Sortez !" Ben nous a crié dessus, en agitant son arme.

Cette fois, il n'était pas seul.

Il avait garé le van près de l'entrée arrière de l'enceinte, et les hommes de DeLuca tenaient leurs armes, nous rappelant d'obéir à leurs ordres.

Personne ne voulait sortir du van en premier, surtout pas moi.

Les filles n'ont pas bougé, et j'étais ici depuis assez longtemps pour savoir que si nous ne suivions pas leurs instructions, il y aurait des conséquences.

Expirant un gros soupir, je suis sortie de la camionnette en premier et, sans même regarder, j'ai pu entendre l'agitation derrière moi alors que les autres filles suivaient.

"Suivez-moi", a dit Ben et il nous a fait entrer par la porte métallique et descendre les escaliers vers le sous-sol. "Pas toi. Tu restes ici", a-t-il dit à Skylar.

"Où l'emmenez-vous ?" Ariella a demandé.

Est-ce qu'elle se souciait encore de moi après ce que j'avais fait ?

Son regard vers moi a été bref alors qu'elle serrait Izzie contre sa poitrine, tenant la petite fille dans ses bras. Peut-être que je l'ai imaginé, mais elle n'avait pas l'air en colère comme je m'y attendais.

Était-ce de la déception ? Peut-être de la tristesse.

Ou je ne voulais simplement pas voir qu'elle me détestait. C'était une possibilité tout aussi réelle.

"Ça ne te regarde pas", a dit Ben.

"Qui est l'enfant ? On n'a pas été séparés assez longtemps pour qu'elle soit de toi", a dit Ben.

Il a attrapé Izzie, l'arrachant à la prise d'Ariella.

"Non !" Ariella a bougé son corps, protégeant ma nièce de ses mains agrippantes.

"Qu'est-ce que tu lui veux ?" J'ai demandé. "C'est juste une enfant."

Je ne savais pas ce que Ben avait prévu de faire avec les filles, mais je soupçonnais que ce n'était pas bon. J'avais vu la poignée de femmes dans le sous-sol, et d'après ce que j'avais compris de Jayden, elles étaient victimes de trafic.

"Bien. Tu la veux. Elle est ta responsabilité", a dit Ben en poussant Izzie dans mes bras.

Merde.

Qu'est-ce que je savais des enfants ?

Les yeux d'Izzie se sont remplis de larmes et sa lèvre inférieure a tremblé avant que le barrage ne cède. "Je veux mon papa !" Izzie a hurlé, se tortillant dans mes bras.

Elle ne voulait pas que je la prenne dans mes bras, pas que je lui en veuille. On n'était pas meilleures amies. Elle savait probablement que je n'étais pas fan d'elle, et elle m'a clairement fait comprendre qu'elle ne voulait pas être coincée avec moi non plus.

"Tout va bien se passer", a dit Ariella en frottant doucement le dos d'Izzie. "Skylar ne laissera rien t'arriver. N'est-ce pas ?"

Le regard qu'elle m'a lancé m'a fait frissonner.

"Oui, c'est vrai. Tu es en sécurité avec moi", ai-je dit en tenant Izzie sur ma hanche.

Je voulais la poser. Je n'avais pas l'habitude de tenir un enfant, encore moins trente ou peut-être quarante livres qui s'étaient accrochées à mon cou et à mes hanches.

La gamine n'avait pas l'intention de relâcher son emprise sur moi.

"Tu la protégeras, à tout prix", a dit Ariella en se penchant près de mon oreille. "Ou alors, aide-moi, je te traquerai et te ferai subir la colère de Jaxson."

Ariella avait raison. Je craignais mon grand frère bien plus qu'elle.

ARIELLA

JAXSON ALLAIT ME TUER.

Cette vermine m'avait arraché Izzie des bras et l'avait remise à Skylar.

La sœur de Jaxson n'avait pas l'air très heureuse de devoir s'occuper de la petite fille.

Ben a conduit Skylar loin de nous, en haut d'une autre série d'escaliers et hors de vue.

"Mamma !" Izzie a crié.

Est-ce qu'elle m'appelait ?

Je détestais le fait que Ben soit là-haut avec Izzie et Skylar. N'importe qui d'autre, et j'aurais eu peur mais pas comme ça. Je savais de quoi Ben était capable.

C'était un monstre.

Ben m'avait enlevée, menacée, retenue en captivité, et m'aurait tuée si on lui en avait donné l'occasion.

Mon cœur a fait mal et mon estomac s'est enfoncé.

Allait-il faire du mal à Izzie pour se venger de ce que j'avais fait il y a tant d'années ?

Je n'étais peut-être pas la mère biologique d'Izzie, mais j'étais la seule mère qu'elle avait connue. Emma, sa mère biologique, était hors jeu, en prison. Elle n'avait pas voulu de sa fille et avait l'intention de la donner en adoption.

"Bougez !" a ordonné un homme que je n'ai pas reconnu. Il avait des sourcils épais et touffus et des cheveux courts et bouclés.

Il a conduit Hazel, Harper et moi en bas des escaliers, un pistolet pointé sur nous pour nous rappeler qu'il était en charge.

"Dépêchez-vous !" ordonna l'homme alors que nous descendions dans le sous-sol sombre.

Des rangées et des rangées de cellules de prison bordent le complexe souterrain. À droite, plusieurs femmes étaient enfermées dans l'une des cellules.

Il a déverrouillé la deuxième cellule de prison, et la porte blindée s'est ouverte en grinçant lorsqu'il l'a fait pivoter vers l'extérieur.

"Montez", a-t-il dit, en faisant un geste avec son arme pour que nous fassions ce qu'il nous demandait.

J'ai jeté un coup d'œil par-dessus mon épaule à Hazel et Harper à l'arrière. Derrière eux, deux gardes se tenaient armés d'armes semi-automatiques.

Ils étaient trop nombreux, et Harper était enceinte. Je ne pouvais pas les combattre sans prendre trop de risques.

J'ai hésité avant de faire ce qu'on me disait. Je suis entré dans la cellule de la prison. Hazel a suivi juste quelques pas derrière moi.

"S'il vous plaît, monsieur", dit Harper, une main sur son ventre démesuré. On ne pouvait pas cacher à ces hommes le fait qu'elle était enceinte.

Elle se tenait à l'entrée de notre cellule mais n'était pas encore entrée.

"Bougez !" il a crié et a poussé Harper au-delà des portes en fer.

Elle a trébuché en avant, trébuchant sur ses pieds gonflés.

Je me suis précipité en avant et j'ai tendu la main pour attraper Harper et l'empêcher de tomber sur le sol. Nous devons nous sortir de cette situation

indemnes.

Il bloquait la sortie, mais il n'avait pas encore fermé les portes métalliques, nous enfermant à l'intérieur.

"Donnez-moi vos téléphones."

Hazel et Harper ont lentement fouillé dans leurs poches, récupérant leurs appareils.

Je n'ai pas bougé d'où je me tenais sur le sol en ciment. "Le mien est tombé quand on est venu nous chercher", ai-je dit, en faisant de mon mieux pour mentir. J'ai refusé de reculer, mes yeux fixant les siens.

Si je ne faisais que tressaillir, il pourrait voir clair dans mon jeu.

Ses yeux se sont rétrécis et ont parcouru mon corps. "Je ne te crois pas. Déshabille-toi."

"Je le jure, je n'ai pas mon téléphone." J'ai levé mes mains en signe de reddition. "Vous pouvez me fouiller", j'ai dit. J'espérais que ça suffirait.

Je ne voulais pas me déshabiller, surtout pas pour lui.

Heureusement, Skylar était déjà partie, sinon elle aurait pu donner l'emplacement de mon téléphone portable.

Elle était la dernière personne en qui j'avais confiance, enfin, elle et Ben.

Travaillaient-ils ensemble, ou s'était-elle impliquée par inadvertance ? Ils ne la gardaient pas en prison avec nous.

L'homme aux sourcils broussailleux s'est avancé vers moi.

Son haleine sentait le café éventé, et il empestait la fumée de cigarette de la veille. "Bras en l'air", a-t-il ordonné.

J'ai tendu les bras pendant qu'il me tapotait un peu trop intimement. D'une main, ses doigts ont touché mes seins, les caressant au passage, avant de glisser sa main dans la ceinture de mon jean.

"S'il vous plaît, arrêtez." Ma voix s'est coincée dans ma gorge.

La bile est montée à mes lèvres. J'ai avalé le liquide brûlant et j'ai fermé les yeux.

Il a levé sa main avec l'arme, plaçant le canon contre mon front. "C'est moi qui donne les ordres. N'oublie jamais ça."

Ses doigts ont effleuré ma culotte.

Mon estomac s'est retourné et mon corps a tremblé.

Il a retiré sa main de mon pantalon.

"Tournez-vous."

C'était fini ?

Sa main a fait la même danse sur mes fesses, à l'intérieur de la ceinture de mon jean, avant qu'il ne retire sa main et abaisse le pistolet.

Un instant plus tard, il se dirigea vers la porte, sortit et referma les barreaux de fer. Le métal a grincé quand il a verrouillé la serrure.

Une fois qu'il était parti, hors de vue, je me suis effondré sur le sol froid en ciment.

Je n'avais pas froid.

Mon corps était engourdi de l'intérieur, et les tremblements ont envahi chaque once de mon existence. Je me suis assise, les jambes ramenées sur la poitrine, tremblant de façon incontrôlable.

Hazel s'est penchée et a posé une main sur mon dos.

"Nous allons trouver une solution", a-t-elle dit, d'une voix douce et réconfortante.

J'ai hoché la tête solennellement et j'ai jeté un coup d'œil vers le couloir. Il n'y avait pas de gardes à l'affût. Peut-être parce que nous étions derrière les barreaux, ils ne nous considéraient plus comme une menace.

En jetant un rapide coup d'œil dans la pièce, je n'ai reconnu aucun équipement de surveillance. Il n'y avait aucun signe de caméras ou d'appareils d'enregistrement, même si je n'étais pas sûr qu'ils nous écoutaient.

Je dois faire attention.

Lentement, j'ai retiré mon téléphone portable de ma botte.

J'ai levé le doigt sur mes lèvres, avertissant les autres filles de la cellule voisine de ne rien dire car elles nous regardaient avec une intensité féroce.

Est-ce qu'ils nous trahiraient ?

On était tous dans le même bateau, non ? Sauf si l'un d'eux était comme Skylar, engagé par la mafia pour kidnapper des femmes.

Est-ce que c'est ce qui s'est passé avec Skylar, ou est-ce que j'avais tout faux ? Est-ce que c'est important ? Elle nous a conduit dans les mains de la mafia. Et dans quel but ?

J'ai récupéré mon téléphone portable dans mon coffre et j'ai jeté un coup d'œil au signal.

Pas de service.

C'était étrange.

A peu près partout où j'étais allé, Breckenridge avait du réseau. Bien que le signal n'ait pas été fort dans les montagnes, il y avait beaucoup d'antennes relais.

Ils ont probablement bloqué le signal. Mais si je pouvais juste sortir avec mon téléphone, alors je pourrais joindre Jaxson et il pourrait me suivre.

C'était une attente irréaliste.

Pourquoi me laisseraient-ils sortir ?

Et si je pouvais sortir, je courrais sûrement loin et vite. Je n'allais pas rester dans le coin pour passer un appel.

Avec un peu de chance, Jaxson a pu localiser le signal avant que nous soyons jetés dans l'enceinte.

"Rien", ai-je dit et j'ai remis mon téléphone dans mon coffre. Puisqu'ils m'avaient déjà fouillé, j'espérais qu'ils ne chercheraient pas à nouveau l'appareil.

Des coups de feu ont éclaté au loin.

Est-ce que c'était Jaxson et l'équipe qui venaient nous sauver ?

Les lumières ont vacillé dans le sous-sol, et nous étions tous les trois assis par terre, serrés les uns contre les autres.

"On déplace les filles, maintenant !" La voix de Ben résonnait alors qu'il se dépêchait de descendre les escaliers du sous-sol.

Derrière lui, une demi-douzaine d'hommes armés nous ont fait sortir des cellules de la prison et nous ont invités à les suivre à l'extérieur.

Hazel et moi nous sommes rapidement levées et avons aidé Harper à se lever.

"Elle reste", dit l'homme aux sourcils broussailleux en désignant Harper.

"Vous êtes sûr ?" Ben a demandé à l'autre homme. "Nous pourrions obtenir le double pour elle."

"Ces hommes ne veulent pas de bébés. Ils veulent du sexe. Je vais passer quelques appels, voir si on peut trouver un acheteur en dehors de nos canaux habituels."

"Non", ai-je dit, et j'ai fait un pas en avant de Harper.

Est-ce que je l'aidais ou j'aggravais les choses en la laissant derrière moi avec ces monstres ?

Je voulais protéger Harper, mais j'ai senti le canon de l'arme de Ben contre ma tête. J'ai entendu le clic de la sécurité désactivée.

"Ne me tente pas, ma chérie", a-t-il dit, son souffle contre mon oreille alors qu'il se penchait vers moi et m'attrapait le bras.

JAYDEN

JE M'ÉTAIS JURÉ de ne jamais travailler avec les gars d'Eagle Tactical.

Pourquoi ?

Parce que je leur devais déjà ma vie.

Nous avions servi ensemble dans l'armée. Jaxson m'avait sorti de derrière les lignes ennemies alors que je me faisais tirer dessus, me vidant de mon sang.

J'aurais dû mourir.

Il aurait dû me laisser mourir.

Le remercier semblait inadéquat après qu'il ait risqué sa vie, les balles volant vers lui. Il a été imprudent mais désintéressé.

Je ne le méritais pas.

Il s'est jeté sur la ligne. Il aurait pu mourir, et je lui devais bien ça.

Qu'ai-je fait quand nous sommes rentrés à la maison ?

J'ai gardé mes distances.

Je devais peut-être ma vie à Jaxson, mais je n'allais pas risquer la sienne, pas quand la vie de ma nièce était en jeu. Il a déjà fait plus pour moi que je ne le méritais. Je ne pouvais pas l'impliquer. C'était mon fardeau à porter.

Il avait un enfant, une fille à la maison. Ce n'était pas un secret qu'il était un père célibataire.

Je ne veux pas risquer que sa fille ne grandisse pas avec un père, seule au monde.

Et donc, chaque fois qu'il m'a proposé de travailler avec Eagle Tactical, j'ai refusé. Ce n'était pas par fierté. Bien qu'il ait probablement pensé que c'était la raison. C'est ce que je lui ai fait croire pour pouvoir le protéger.

Parce qu'au fond, il était toujours mon frère.

La famille se protégeait mutuellement.

Et maintenant j'ai déchiré sa famille.

J'ai parcouru la dernière distance jusqu'au portail et j'ai appuyé sur la sonnerie des portes en fer forgé qui protégeaient la propriété de Don DeLuca.

C'était le dernier endroit où je voulais être, mais Don Ricci s'était assuré que j'aie ce qui me revenait.

La trahison avait un goût amer.

Je me suis mordu la langue, repoussant toute émotion conflictuelle. Je faisais ça pour sauver Skylar.

Et je devais ma vie à Jaxson.

"Nous sommes quittes", ai-je dit doucement dans le micro que je portais en secret. Après ça, je ne devais plus rien à Jaxson ni à aucun de mes frères.

"Nous allons voir ça. Baisse la tête, sois silencieux. Arrêtez d'attirer l'attention sur vous," dit Jaxson.

Il avait raison.

Je devais faire attention. Me parler à moi-même, ou plutôt à Jaxson, allait me faire tuer.

Je ne voulais pas mourir. Certainement pas aujourd'hui.

Je me suis approché de la porte et j'ai appuyé sur la sonnette. D'en haut, j'ai vu un garde, l'arme pointée vers la tour, prêt à tirer.

Heureusement, Don DeLuca n'a pas tiré le premier et posé des questions après.

"Oui ?" Une voix masculine lourde a répondu à l'appel. "Je peux vous aider ?"

"Mon nom est Jayden Scott. J'aimerais parler à votre patron, Angelo DeLuca", ai-je dit.

"Don DeLuca ne prend pas d'invités", répond la voix de l'autre côté de l'interphone.

"J'ai des informations pour lui concernant Enzo Ricci." Je n'ai pas donné plus de détails.

Le verrou de la porte a cliqué, et la clôture en fer s'est séparée, me permettant d'entrer.

J'ai fait un pas en avant et j'ai marché le long de l'allée jusqu'à l'enceinte de DeLuca.

Il m'a fallu toute ma force pour ne pas jeter un coup d'œil à ma gauche et à ma droite, où, au loin, Jaxson et son équipe se faufilaient dans les locaux.

Bang !

Je me suis baissé, entendant une balle siffler près de ma tête.

C'est quoi ce bordel ? Qui me tirait dessus ? Eagle Tactical ou les hommes de DeLuca ?

Le bruit des tirs a éclaté tout autour de moi.

"Je suis sous un feu nourri", la voix de Mason a rempli mon oreillette.

"J'y vais", a répondu Jaxson en changeant de position. Je l'ai regardé traverser la cour en passant par les haies qui se trouvent contre le portail en fer forgé.

Il a tiré plusieurs balles, éliminant le gars qui avait tiré sur Mason.

Des coups de feu ont éclaté tout autour. J'étais une cible géante avec aucun endroit pour se couvrir à ma position actuelle.

Je me suis précipité vers l'entrée principale en sortant mon pistolet de son étui à ma hanche.

"Je vais à l'intérieur", j'ai annoncé à l'équipe.

"Non, je passe par l'entrée ouest", dit Lincoln en escaladant le bâtiment et en grimpant sur le balcon. "Ils vont s'attendre à ce qu'on entre par la porte principale."

On avait revu le plan, avec Lincoln se faufilant dans le lierre sur le côté de la propriété. J'étais censé valser par la porte d'entrée, invité.

Il semble que le plan ait changé.

"Jayden, ta couverture a été découverte. Reste dehors avec Mason. J'y vais avec Lincoln pour trouver et récupérer les filles," dit Jaxson.

J'ai gardé ma position, tirant sur les hommes de DeLuca alors qu'ils se dirigeaient vers la porte d'entrée. Je n'allais pas les laisser sortir.

Des coups de feu ont éclaté à chaque position tout autour de nous.

De l'intérieur, des coups de feu ont été tirés.

Que diable se passait-il là-dedans ?

ARIELLA

BEN M'A TIRÉ en avant et m'a fait sortir de la cellule, en ligne avec les autres filles qui étaient dans la cellule de prison voisine de la nôtre.

On ne leur avait pas dit grand-chose.

Le son des coups de feu est de plus en plus fort et proche.

C'était Jaxson ?

Les gars d'Eagle Tactical étaient-ils venus nous sauver ?

Je voulais rester, me battre, voir si nous pouvions gagner du temps et aider à notre sauvetage, mais avec l'arme contre ma peau et Ben qui avait la gâchette facile, je n'avais plus d'options.

On nous a fait monter par l'escalier de derrière, de la même manière que nous sommes entrés. On nous a poussé dehors, j'ai jeté un coup d'oeil à Hazel et j'ai espéré qu'elle avait la même idée que moi.

C'était le moment de se battre.

J'ai poussé mon coude vers Ben, lui donnant un coup dans l'estomac, puis dans le visage, sentant son nez craquer sous mon poing.

Les autres filles ont sursauté et se sont figées.

Ils ne se sont pas battus.

Ils n'ont pas couru.

Ils sont restés là, tremblant de peur.

Je ne pouvais pas compter sur eux pour m'aider.

Où était Jaxson ?

La fusillade a éclaté de l'autre côté de l'enceinte. Plusieurs autres coups de feu ont été tirés à l'intérieur.

Est-ce que Harper va bien ? Et Izzie ?

Ben m'a attrapé par les cheveux et m'a traîné sur le reste de la distance jusqu'au van. Il m'a jeté à l'intérieur, et les autres filles ont suivi en silence.

"Bougez !"

Hazel est montée en dernier. Sa lèvre inférieure tremblait alors qu'elle venait s'asseoir à côté de moi, se blottissant contre moi.

Ben a claqué la porte du van et le moteur a rugi. Le véhicule a fait un bond en avant alors que nous étions emmenés hors des locaux.

Où diable nous emmenaient-ils ?

JAXSON

J'AI ESCALADÉ le treillis de lierre sur le côté de l'enceinte.

Nous devions agir rapidement.

Lincoln était déjà en haut, surveillant l'endroit, s'assurant que tout était clair.

Les tirs ont éclaté quand j'ai brisé la fenêtre et me suis jeté à l'intérieur. Je ne pouvais pas tirer. Je pouvais à peine me couvrir en me jetant à travers le petit espace.

Lincoln m'a couvert.

Deux hommes de DeLuca gisaient dans une mare de leur propre sang, morts.

"Nous devons bouger", a dit Lincoln.

Je me suis levé d'un bond, l'arme en main et prêt à partir. L'équipement tactique nous pesait et avait rendu un peu plus inconfortable le fait d'escalader le lierre et de me faire entrer par la fenêtre.

"Je m'en occupe", ai-je répondu. J'ai suivi Lincoln, qui avait déjà inspecté la pièce et s'était assuré que l'endroit où nous étions entrés était sûr.

Ensemble, nous sommes sortis de la petite chambre et nous nous sommes dirigés vers le couloir.

"En haut !" a crié une voix bourrue.

Plusieurs paires de bottes ont monté les marches à la hâte.

"Des renforts", ai-je marmonné dans mon souffle à Lincoln.

Nous nous sommes positionnés sur le bord de la rampe, en faisant attention à ne pas être vus. Alors que les hommes de DeLuca montaient les escaliers en tirant à l'aveugle, nous avons tiré sur leurs têtes pour les tuer.

Nous ne sommes pas venus pour faire des prisonniers. Nous étions ici pour une mission de recherche et de récupération.

Quiconque se mettait en travers de notre chemin était l'ennemi.

Le complexe avait au moins deux étages. Je soupçonne qu'il y avait aussi un sous-sol. Les filles auraient pu être gardées n'importe où.

De pièce en pièce, nous avons fouillé les lieux, juste nous deux. La majorité des chambres de l'étage étaient vides.

Des coups de feu supplémentaires ont éclaté à l'extérieur.

"Nous devons bouger", ai-je dit. Nous devons nous dépêcher. D'autres hommes ne tarderaient pas à monter les escaliers à notre recherche. Nous avons abattu la demi-douzaine de soldats qui étaient venus pour se venger.

Lincoln a ouvert porte après porte, et je l'ai accompagné, arme au poing, prêt à tuer tous ceux qui nous empêcheraient de retrouver nos familles.

En ouvrant la porte, j'ai regardé Izzie qui était assise à une table d'enfant avec Skylar et une adolescente en train de prendre le thé.

"Papa !" Izzie a crié. Elle a bondi de sa chaise. Le petit siège en bois est tombé sur le sol alors qu'elle se précipitait à travers la pièce.

"Ne bougez pas", la voix de DeLuca résonnait derrière vous.

J'ai entendu le clic de la sécurité désactivée et j'ai senti le canon de l'arme à l'arrière de ma tête.

ARIELLA

"TU VAS BIEN ?" J'ai chuchoté à Hazel.

Nous étions assis, serrés les uns contre les autres à l'arrière d'un van. L'obscurité nous entourait.

Il n'y avait pas que nous deux. Près d'une douzaine de femmes s'étaient entassées à l'arrière de la fourgonnette blanche, le même véhicule que celui dans lequel nous avions été amenées peu de temps auparavant.

"Non", a marmonné Hazel. "Rien de tout ça ne va."

Je le savais.

"On s'en sortira vivants", ai-je dit.

"Comment ?" a demandé Hazel. "Comme esclaves sexuels ? Je préfère me prendre une balle dans la tête."

"Ne parle pas comme ça", ai-je dit. "Nous faisons ce que nous devons faire pour survivre. Nous pouvons combattre ces hommes. Pour autant que je sache, il n'y en a qu'un qui nous conduit. Quand on arrive là où ils nous emmènent, on se bat."

"Ça ne marchera pas", a dit une autre fille. Je n'ai pas reconnu sa voix. Elle était rauque et épaisse. Elle avait l'air desséchée. "Vous vous battez, vous êtes attachés, battus, violés, la liste est longue. Les hommes, ils se relaient, et nous devons toutes regarder."

"Depuis combien de temps êtes-vous avec ces hommes ?" J'ai demandé.

Je n'étais pas sûr de vouloir le savoir, mais il était clair qu'elle était là depuis un moment pour assister à ce qui s'est passé lorsque les prisonniers ont riposté.

"Pas longtemps, quelques semaines. Certaines des filles ont été ballottées entre les familles. Achetées, utilisées et vendues comme des déchets. C'est comme ça qu'ils nous traitent, et vous avez de la chance si leur intérêt est sexuel et non masochiste", dit-elle.

Un frisson m'a parcouru.

"Être forcé d'épouser Franco Ivanov, ça sonne soudainement comme un pique-nique", a marmonné Hazel.

J'ai passé un bras autour de son épaule, essayant de la rassurer du mieux que je pouvais en lui disant que nous nous en sortirions vivants.

Je ne savais juste pas comment.

Avec un pistolet pointé sur votre tempe, il n'y a aucun moyen de se défendre.

Deux hommes montaient la garde devant le fourgon. L'un tenait une arme à feu sur nos têtes pendant que nous sortions du véhicule, l'autre fixait un collier à chacun de nos cous.

Un troisième garde attendait à quelques mètres de là, une télécommande noire dans la paume de sa main.

"Personne ne va se défendre ?" demanda-t-il en gloussant et en inclinant la tête. "C'est dommage." Il a appuyé sur le bouton, forçant une secousse d'électricité à travers tous nos corps en même temps.

Je suis tombé sur le sol. Mes yeux se sont fermés.

Tout en moi faisait mal comme si un éclair brûlait mes veines. J'ai haleté pour respirer. Mon cœur martelait dans ma poitrine.

L'électricité n'a duré que quelques secondes, mais ça m'a paru une éternité.

"Il n'y aura pas d'insubordination", a dit l'homme, "ou vous en paierez tous le prix".

Nous étions liés. Nous tous, forcés d'endurer la torture ensemble.

Les colliers étaient leur méthode de contrôle. Il n'y avait aucun moyen de s'échapper.

JAXSON

"NE TIRE PAS, ANGELO", ai-je dit en levant les mains.

"C'est Don DeLuca pour toi", a dit Angelo.

"Je m'en occupe", a dit Mason dans l'oreillette.

Bien, il a compris que nous avions des problèmes et besoin de renforts.

J'espérais qu'il arriverait à temps.

Lincoln refuse de baisser son arme et la pointe à travers la pièce vers Angelo. Il a réduit la distance en faisant un pas en avant.

"Ne lui faites pas de mal !" Skylar a bondi de son siège à la table, où elle prenait le thé avec Izzie et l'adolescente.

"Qu'est-ce que vous faites ?" Les yeux de Don DeLuca se sont rétrécis alors qu'il étudiait la jeune femme.

"Izzie, viens ici", a dit Skylar, en tendant les bras, essayant de protéger ma fille de DeLuca.

Les yeux de ma fille se sont mis à pleurer en regardant Skylar, puis en revenant vers moi. Sa lèvre inférieure a tremblé.

"Va avec Skylar", ai-je dit, essayant désespérément de protéger ma petite fille.

Il était clair qu'Izzie n'était pas sûre de ce qu'elle devait faire.

Je devais la protéger, et c'était difficile avec le canon d'une arme contre l'arrière de ma tête.

"Le temps est écoulé", la voix de Mason a résonné derrière DeLuca alors qu'il se tenait dans le couloir. "Vous les laissez partir, ou je mets fin à votre vie sans importance."

"Tirez sur moi", a dit DeLuca. "Vous pensez honnêtement que c'est fini ? Tes filles, elles sont parties."

Skylar a attrapé Izzie et l'a tirée en toute sécurité hors de danger, derrière ses jambes, la protégeant du danger.

Mason a sorti une paire de menottes métalliques de sa boucle de ceinture et a mis les mains de DeLuca derrière son dos, lui fixant les poignets en place.

"Comment ça, ils sont partis ?" Lincoln a fulminé.

Izzie a dépassé Skylar pour moi, les bras levés.

Je l'ai prise dans mes bras, la câlinant un instant. Je voulais savourer ce moment, la rassurer en lui disant que tout allait bien et qu'elle était en sécurité, mais nous n'étions pas à la maison.

Il aurait pu y avoir d'innombrables autres hommes prêts à tirer.

J'espérais juste qu'Izzie n'était plus en danger.

Où étaient les autres ?

Où étaient Ariella, Hazel et Harper ?

Avec DeLuca détenu, nous avons fouillé le complexe, tirant sur toute personne garnissant une arme.

La plupart de ses hommes ont fui. Le peu qui était resté, nous l'avons abattu. Ils ne nous ont pas donné d'autre option.

Avec nos armes levées, nous avons descendu les escaliers pour le sous-sol.

DeLuca nous accompagnait, les bras liés dans le dos par des menottes métalliques. Skylar, Izzie, et l'adolescente se tenaient avec Mason, montant la garde, les protégeant au cas où Angelo tenterait quelque chose de stupide.

"Il n'y a personne ici. Je vous le dis, les filles sont parties", a dit DeLuca.

Il n'a pas semblé le moins du monde s'excuser ou être contrit.

"Et si on voyait par nous-mêmes ?" J'ai ouvert la voie, arme au poing, en m'assurant qu'il n'y avait plus d'hommes brandissant des armes.

"Au secours !" La voix d'Harper vient du sous-sol.

"Harper ?" Lincoln s'est empressé de me dépasser pour se rendre à la cellule de la prison, alors que je m'assurais qu'il n'y avait pas d'autres gardes cachés dans le local du sous-sol.

Le couloir a tourné et tourné.

Les ampoules fluorescentes du plafond clignotaient et grésillaient.

J'ai jeté un coup d'œil aux cellules de prison vides et j'ai atteint le bout avant de me retourner pour revenir les rejoindre.

Lincoln saisit un trousseau de clés accroché au mur opposé et déverrouille la porte métallique. Il a aidé Harper à se lever, l'examinant d'un regard rapide. "Là, laissez-moi vous aider à vous relever." Il lui a tendu la main.

"Je vous ai dit qu'ils étaient partis", a dit DeLuca. "Ils ne reviendront pas dans l'établissement. Du moins, pas les filles." Il a fait un sourire narquois.

Mon estomac s'est retourné et j'ai fait un bond en avant, le tirant par les cheveux, mon pistolet pointé sur son menton, vers le haut.

"Où les avez-vous envoyées ?"

Ariella et Hazel étaient toujours dehors et, à présent, elles peuvent être n'importe où.

J'ai tapé sur mon oreillette, me connectant à Declan et Aiden qui étaient de retour au bureau.

"J'ai besoin d'yeux dans le ciel. Nous avons Harper, Skylar et Izzie, mais Hazel et Ariella ont été retirées de la propriété."

J'ai enlevé la sécurité de mon arme. "Tu vas me dire où tu emmènes les filles."

"Nous sommes entrés dans l'enceinte dans un van blanc," dit Skylar.

"On cherche une camionnette blanche", ai-je répété à Aiden et Declan.

Aiden était un gourou de l'informatique, de la surveillance par satellite et du piratage de tout et n'importe quoi, y compris des serveurs gouvernementaux top secrets. J'avais confiance en lui pour nous faire voir le van.

"Une idée de la direction qu'ils ont prise ?" Declan a demandé.

"Lincoln, emmène les filles dehors. Appelle une ambulance si Harper a besoin d'être examinée", ai-je dit.

Je ne voulais pas qu'Izzie ou les autres soient témoins de ce que j'étais prêt à faire pour retrouver Ariella.

"Jaxson." La voix de Lincoln contenait un soupçon d'avertissement. "On a DeLuca. Pourquoi ne pas le remettre aux autorités ? On pourrait avoir besoin de leur aide pour retrouver les autres filles."

Bien sûr, Lincoln voudrait contacter le département du shérif local, maintenant que nous avons Harper et qu'elle est en sécurité.

Je ne pouvais pas risquer qu'ils interfèrent et ruinent notre opération. Nous nous sommes entraînés pour ce type de situation et nous avons bien plus d'expérience que le département local du shérif de Breckenridge.

"Pas une option", ai-je dit d'un ton bourru. "Nous faisons ça par nous-mêmes."

"Et pour DeLuca ?" Lincoln a demandé, en le regardant.

"Je vais lui soutirer l'information."

Bien qu'il y ait des limites que je n'étais pas prêt à franchir, quand il s'agissait de ma famille et de mes amis, je faisais tout ce qu'il fallait pour les sauver.

JAYDEN

JE MONTAIS la garde devant l'enceinte.

Alors que je voulais être à l'intérieur et aider à sauver Skylar et les autres, j'ai aussi reconnu que quelqu'un devait monter la garde et faire le guet.

Si les hommes de DeLuca avaient l'intention de fuir, je n'allais pas les laisser faire.

Les tirs à l'intérieur se sont tus après un certain temps.

J'aurais été inquiet si je n'avais pas été connecté par une oreillette et si je n'avais pas pu entendre la conversation entre les hommes d'Eagle Tactical.

Lincoln est sorti le premier, par la porte d'entrée.

J'ai baissé mon arme, en faisant attention de ne pas lui tirer dessus.

Skylar a suivi, tenant la main d'Izzie.

Expirant un soupir de soulagement, j'étais reconnaissant qu'ils aillent bien tous les deux. "Je suis content que vous soyez en sécurité", ai-je dit.

Skylar a lâché la main d'Izzie et a brandi son poing, m'envoyant un coup au visage.

"Espèce de salaud !" Skylar m'a crié dessus.

Ok, peut-être que je le méritais. Même si je ne savais pas ce qu'Enzo aurait fait, je n'aurais jamais dû l'impliquer dans ma pagaille. J'ai été égoïste et

irresponsable en amenant un civil à bord.

"Tu as raison. Je suis un connard", ai-je dit.

Elle a haussé un sourcil.

Elle s'attendait à ce que je me défende ?

J'ai frotté ma joue. Ça piquait comme l'enfer, mais je survivrais. Ce n'était rien qu'une poche de glace et quelques aspirines ne pouvaient pas soigner.

Mes yeux me jouaient-ils des tours ? Derrière Skylar, une jeune brune hésitait. Ses yeux bleus pâles me fixent.

"Lexa !" J'ai crié à ma nièce et je me suis précipitée en avant, devant Izzie et Skylar.

Lexa a jeté ses bras autour de mon cou. "Oncle Jayden", a-t-elle chuchoté avant que les sanglots ne fassent des ravages sur son corps.

Je l'ai prise dans mes bras, sans la laisser s'effondrer sur le sol.

"Tu vas bien ?" C'était une question terrible, la plus stupide que j'aurais pu poser, et pourtant j'étais là, à la poser quand même.

"On devrait mettre les filles dans le camion", dit Lincoln. "On ne veut pas rester là au cas où DeLuca amènerait des renforts."

"Affirmatif."

Lincoln était doué pour prendre en charge et commander une équipe. J'ai suivi son exemple.

Skylar a pris la main d'Izzie et a suivi Lincoln pendant que j'entourais Lexa d'un bras, l'escortant à travers la pelouse, au-delà du portail ouvert et de l'autre côté, juste après la route où le camion était garé.

"Et papa ?" Izzie a demandé.

"Ouais ? Où sont Jaxson et Mason ?" J'ai demandé.

J'avais brièvement entendu par la transmission qu'ils étaient restés pour interroger DeLuca. Je ne savais pas de quoi ils étaient capables en dehors

d'une zone de guerre.

Mais, encore une fois, quand la famille est en danger, c'est la guerre.

J'ai été sur ce chemin à la recherche de Lexa.

"Obtenir des informations", a dit Lincoln. Il n'a pas donné plus de détails.

Nous nous sommes précipités vers le véhicule et avons ouvert la porte arrière, laissant les filles entrer en premier. Izzie a grimpé sur le siège arrière avec Skylar d'un côté et Lexa de l'autre.

"Je veux mon papa", a dit Izzie. Elle avait du mal à rester assise sur la banquette arrière.

Le gamin avait probablement besoin d'un siège auto, qui était dans le camion de Jaxson.

"Et si on jouait à un jeu ? " dit Skylar. "J'espionne avec mon petit oeil quelque chose de jaune."

"Le soleil !" Izzie a crié.

Skylar a rigolé. "Oui, à toi."

Lexa a attrapé mon bras alors que je me tenais juste à l'extérieur du camion, à la porte, pour faire le guet.

"Que va-t-il m'arriver ? Je veux dire maintenant que mes parents sont partis," demande Lexa, sa lèvre inférieure tremble.

"Tu vas venir et rester avec moi", ai-je dit.

J'avais l'intention de la ramener à la maison avec moi. Même si je ne connaissais rien à l'éducation d'une adolescente, je n'allais pas l'envoyer dans une famille d'accueil ou laisser quelqu'un d'autre mettre ses pattes gluantes sur elle.

Lexa a tendu les bras et m'a enlacé pour me serrer dans ses bras.

Elle a sangloté dans ma poitrine.

Je n'avais pas l'habitude des filles qui pleurent, encore moins des enfants. Eh bien, elle avait quinze ans, pas exactement un enfant, mais quand même, elle avait besoin d'un modèle. Et j'étais la dernière personne sur la planète qui Lexa devrait regarder vers le haut.

"Je te tiens", ai-je dit en lui tapotant le dos tout en la tenant. "Je ne laisserai plus jamais personne te faire du mal."

Skylar a regardé dans ma direction. Une ligne de froncement de sourcils s'est dessinée sur son front. Elle a ouvert la bouche mais l'a rapidement fermée.

En souriant, Skylar a reporté son attention sur Izzie et leur petit jeu.

"J'espionne, papa !" Izzie a crié. Elle a désigné Jaxson alors que lui et Mason se précipitaient vers le camion. Ses mains étaient couvertes de sang, son pantalon tout aussi sale.

Je n'ai pas osé demander ce qu'ils avaient fait à DeLuca. Ce bâtard méritait tout ce qui lui arrivait.

Jaxson a été le premier à s'approcher du camion. Il a essuyé ses mains sales sur son pantalon, comme si cela allait effacer les souvenirs et le sang versé.

"Il y a une vente aux enchères à minuit", a dit Jaxson. "Nous devons être là. J'ai les coordonnées GPS dans mon téléphone."

"Et pour DeLuca ?" J'ai demandé. "Doit-on s'inquiéter qu'il prévienne ses hommes ?"

Mason a expiré un souffle lourd. "Il ne parle pas."

ARIELLA

JE M'ATTENDAIS à être jeté dans une cave ou un sous-sol, derrière des barreaux métalliques sur une surface miteuse qui me faisait craindre pour ma vie.

Le collier électrique me pinçait la peau. Mais les hommes qui nous ont enlevées nous ont amenées à l'intérieur d'une maison, bien que cela ressemble plus à une forteresse.

De l'extérieur, elle était lourdement gardée, plus que le dernier endroit où nous avons été emmenés. Alors que la dernière prison avait été une cellule de détention, nous gardant littéralement jusqu'à ce que nous atteignions notre prochaine destination, cette prison était complètement différente.

Les lumières étaient tamisées lorsque nous sommes entrés. Il a fallu quelques instants pour que mes yeux s'adaptent.

J'ai suivi les autres filles, restant proche les unes des autres alors que les hommes nous poussaient vers l'avant, dans le long couloir et dans l'escalier.

Un tapis rouge foncé a mené un chemin vers les escaliers. Mes bottes se sont enfoncées dans la matière pelucheuse.

Est-ce que Jaxson a pu nous suivre ?

Je devais croire qu'il viendrait pour nous, qu'il nous sauverait. Ce n'était qu'une question de temps avant qu'on se sorte de ce pétrin.

Un garde a ouvert la porte à droite, et nous avons tous été introduits à l'intérieur avant que la porte ne claque derrière nous.

Une femme d'environ soixante-dix ans est sortie de l'ombre, vêtue d'une robe de satin rose. "Approchez-vous", a-t-elle dit, en nous faisant signe d'approcher.

Lorsque nous nous sommes déplacés lentement, elle a sorti un petit appareil portable, la même télécommande noire que le garde avait utilisée plus tôt pour nous choquer tous.

Elle a appuyé sur le bouton, provoquant un choc de douleur dans mon cou.

J'étais plié en deux par la douleur.

Le feu a brûlé ma peau alors que je frissonnais et tombais à genoux. Mes mains ont instinctivement atteint le collier, mais je ne pouvais pas l'enlever.

"Je suis Diamant, et rappelez-vous, mesdames, que je ne demande pas deux fois", dit la femme, une expression sévère traversant son visage.

C'était son vrai nom, Diamond ?

Avait-elle été l'une des nôtres une fois dans sa vie, ou dirigeait-elle l'opération ?

Elle n'avait pas une once d'empathie.

Nous nous sommes rapprochés, de peur d'être à nouveau électrocutés par la folle à la télécommande.

"Très bien", dit Diamond avec une lueur dans les yeux. "Vous verrez que tout cela passera très vite et sans douleur si vous suivez mes ordres du premier coup."

Elle s'est arrêtée un moment et a fait les cent pas, la fenêtre derrière elle. Elle avait des barreaux en fonte, nous enfermant à l'intérieur.

J'ai imaginé que la porte était fermée derrière nous aussi. Je n'ai pas essayé de m'échapper. Cela n'allait pas être si facile, pas avec des dizaines de gardes armés dans et autour des locaux.

"Ce soir, vous serez, les filles, les plus fabuleuses et les plus précieuses invitées de la soirée. Comme moi, un diamant, vous devez briller, étinceler et resplendir. J'attends de chacune d'entre vous qu'elle se lave rapidement. Ensuite, vous serez habillées, et nous vous maquillerons et coifferons. Est-ce que j'entends des objections ?" demanda-t-elle, révélant le bouton noir dans sa paume.

Personne n'a parlé.

"Parfait. Ne soyez pas timides. Vous êtes les bijoux de la soirée et, en tant que tels, vous passerez dans tous les sens pour être examinés, touchés et minutieusement inspectés."

Mon estomac s'est retourné.

Nous n'étions pas des bijoux.

Nous étions des personnes.

Et même si j'ai apprécié qu'au moins elle ne nous traite pas d'esclaves sexuels, c'est ce que nous étions, vendus comme esclaves. Peu importe la manière dont vous le découpez, cette femme était malade.

La femme m'a montré du doigt. "Tu seras le premier, chéri. Quel est ton nom ?"

Je l'ai regardée fixement, ne sachant pas quoi dire.

Elle bosse dans son souffle. "Eh bien, je n'ai pas toute la journée."

"Ariella", ai-je chuchoté, craignant que Diamond ne me zappe avec ses doigts crispés.

Elle a plissé les yeux en me fixant. Sa main est sortie pour saisir ma mâchoire alors qu'elle examinait mon visage de part en part. "Ce n'est pas bon. A partir de cette nuit, tu es Jade. Maintenant, dépêche-toi de te laver. Tu dois être présentable pour la vente aux enchères de ce soir."

Je n'ai pas bougé. Mes pieds étaient gelés sur place.

"Vite, nous n'avons pas toute la journée", a dit Diamond.

Elle a claqué des doigts. Dieu merci, elle n'a pas appuyé sur cette satanée sonnerie à nouveau.

Je me suis précipité à travers la pièce jusqu'à l'endroit où se tenait un garde et j'ai désigné la porte ouverte.

Elle menait à une salle de bain connectée avec plusieurs cabines de douche individuelles. J'avais l'impression d'être de retour à l'université, il y a une éternité.

Hazel était juste derrière moi, à quelques mètres. "Apparemment, je ressemble à Violet. Pourquoi elle ne pouvait pas me laisser être Hazel, ça me dépasse", a-t-elle marmonné.

Je lui ai fait un sourire en coin. "Elle aime le violet."

Ce n'était pas le moment de baisser la garde. Nous devions attendre le bon moment mais être prudents. J'avais besoin de me déshabiller, mais je n'avais pas envie de me baigner avec ces monstres.

Un garde se tenait à l'entrée de la salle de bain. Il y avait des cloisons pour chaque cabine, mais pas de rideau et certainement pas d'intimité.

"Est-ce qu'on doit laisser ça quand on se douche ?" J'ai demandé, en montrant le collier. "Je ne veux pas être électrocuté par l'eau."

"La seule personne qui vous zappe est Madame Diamond elle-même ou l'un des gardes de haut rang", a dit le garde en uniforme.

J'ai expiré un grand coup mais je n'ai pas bougé de ma position dans la cabine. Je devais encore me déshabiller.

"L'horloge fait tic-tac. Vous avez cinq minutes ici. Si tu n'es pas étincelante de propreté à ce moment-là, tu peux parier que ce collier va s'illuminer comme à Noël."

Merveilleux.

Lentement, je me suis déshabillé, laissant mon téléphone enfoui dans ma botte. Quel autre choix avais-je ?

Ce n'était pas seulement une menace. J'avais senti la piquêre de l'électricité et je ne voulais surtout pas la sentir à nouveau. Je suivrais leurs ordres pour survivre. J'avais juste besoin de donner à Jaxson et à l'équipe tactique de l'Aigle un peu plus de temps.

Ils venaient pour nous, et même s'il y avait un brouilleur de téléphone portable comme au dernier endroit, ils ont dû capter le signal quand nous étions dehors ou dans le van.

Je me suis accroché à ce petit espoir pendant que je m'avançais et que je mettais en marche le jet de la douche.

Alors que je ne pouvais pas voir Hazel à cause de la cloison teintée et givrée qui nous séparait, je pouvais l'entendre se déplacer en se déshabillant.

Le jet de la douche s'est réchauffé, et j'ai mis le pied dessous. C'était comme une pluie d'orage, qui tombait à verse et me trempait de la tête aux pieds.

J'ai laissé l'eau m'envelopper et je n'ai fait qu'un avec la douche. Je voulais laver la saleté, le traumatisme que j'avais déjà enduré, mais je savais que c'était stupide.

Comment pourrais-je me détendre alors que je suis loin d'être en sécurité ?

"Deux minutes d'avertissement, Jade", a dit le garde.

Contre le mur, il y avait un distributeur de savon et de shampoing.

Je me suis dépêché de nettoyer la puanteur qui m'entourait. La saleté qui me recouvrait était une couche invisible créée par Ben et d'autres personnes, comme les hommes qui montaient la garde et Diamond avec la télécommande prête à faire souffrir toute personne qu'elle jugeait indigne.

La pluie m'a couvert, et aussi vite que l'averse m'a trempé, c'était fini.

La douche s'est arrêtée sans mon accord.

Le garde a jeté une serviette grise dans ma direction. "Séchez-vous et déposez vos vêtements dans cette poubelle". Il m'a désigné une poubelle géante à la sortie de la salle de bain.

Merde, mon téléphone était enfoui dans mes chaussures.

Au moins, elle resterait inaperçue. Je ne pourrais pas le fixer sur moi sans être vue. Même avec une simple serviette, le garde n'a même pas détourné le regard.

La vie privée ne faisait apparemment pas partie de son vocabulaire.

J'ai voulu faire une remarque intelligente sur le fait qu'il avait pris une photo ou qu'il n'avait jamais vu une femme nue auparavant, mais j'ai retenu ma langue. Je ne voulais pas subir la colère de Diamond ou l'imposer au groupe de filles.

Ils en viendraient à me détester si j'étais le seul à me défendre et que nous en subissions tous les conséquences.

L'une des assistantes de Diamond, qui s'appelait Iris, m'a habillée d'un négligé en satin noir à fines bretelles qui révélait trop de décolletés et couvrait à peine mes fesses.

Je me sentais nu.

C'était probablement le but.

Ils ne m'ont pas laissé remettre ma culotte, alors j'ai continué à tirer sur l'ourlet de la robe pour qu'il montre encore plus mes seins.

Merveilleux. J'allais être exposée à une bande d'hommes pervers.

Mes mains tremblaient, et je les ai rentrées dans mes bras, les repliant sur ma poitrine, essayant de garder au moins un semblant de pudeur.

Je n'étais pas du tout à l'aise. Et même si cela aurait dû être la dernière de mes préoccupations, étant donné les hommes armés et le collier que j'avais au cou, c'était quand même déstabilisant.

Iris a fixé mes cheveux en boucles, en épinglant une partie et en laissant de longues mèches à l'arrière.

Elle m'a maquillée aussi, en portant une attention particulière à mes yeux et à mes lèvres.

Il n'y avait pas de miroir. Je n'avais aucune idée de mon apparence, mais d'après les apparences des autres filles, elles y allaient un peu fort avec l'eye-liner et le rouge à lèvres.

Je ne me maquille presque jamais, et quand je le fais, c'est avec un petit gloss ou un baume coloré pour mes lèvres. C'était un peu exagéré.

La nuit est tombée depuis des heures.

Mon estomac a grogné.

Les gardes avaient apporté de la pizza pour qu'ils puissent manger, mais on ne nous a donné que de l'eau.

Essayaient-ils de nous affamer ? De nous forcer à l'obéissance ?

Nous suivions déjà tous leurs ordres.

Les lumières se sont tamisées et ont vacillé.

Hazel et moi avons échangé un bref regard.

"Les filles !" Diamond a tapé dans ses mains, attirant notre attention. "Il est temps de vous dévoiler à nos invités. Vous ne devez utiliser que le nom que nous vous avons donné ce soir. Il y a des caméras partout à l'intérieur et à l'extérieur de la propriété. Si nous soupçonnons ne serait-ce qu'une trahison, vous serez punies avec vos sœurs", a déclaré Diamond.

Elle nous a fait faire la queue, Hazel et moi en dernier. Je n'étais pas pressée de rencontrer les hommes en bas. C'était probablement des hommes comme Ben, voulant mettre leurs mains sales sur nous.

Diamond a laissé les autres filles sortir dans le couloir. Elle s'est mise en travers de la file, m'empêchant de sortir avant Hazel.

"Vous n'êtes pas comme les autres filles", a dit Diamond. Elle s'est rapprochée. Ses yeux nous ont ratissés, ce qui m'a fait froid dans le dos.

Mes mains tremblaient, mais j'essayais de ne pas la laisser voir.

Hazel et moi sommes restés silencieux.

"Peu importe votre passé, vos antécédents, ce que vous avez fait pour mériter cette vie", a dit Diamond. "Je vais vous donner à chacun un conseil et utilisez-le à bon escient. Divertissez ces hommes ce soir, et vous pourriez vous retrouver comme moi, baignant dans la fortune."

Elle a fouillé dans sa poche et en a sorti un bracelet en or. Elle a attrapé mon bras et a glissé le métal sur mon bras, le verrouillant en place. "Nous écouterons chaque mot que tu prononceras, Jade", a dit Diamond.

J'ai avalé la boule dans ma gorge.

Diamond a récupéré un deuxième bracelet et l'a accroché au poignet d'Hazel.

"Maintenant, allez-y. Que les festivités commencent", a dit Diamond. Elle s'est écartée, nous laissant rattraper les filles qui descendaient l'escalier pieds nus.

JAXSON

EN RETOURNANT À EAGLE TACTICAL, j'ai garé le camion devant.

Mason est sorti le premier et s'est dirigé vers l'intérieur pour parler à Declan et Aiden. Il voulait savoir ce qui se passait avec Hazel et s'ils avaient de nouvelles informations depuis la dernière fois que nous avons vérifié avec eux, quelques minutes plus tôt.

Lincoln s'est arrêté à côté de moi et a coupé le moteur. "Je vais passer à la clinique locale pour qu'ils jettent un oeil à Harper."

"Je vais bien !" Harper a dit, en agitant dédaigneusement sa main vers lui.

Il lui a lancé un regard. "Tu l'es peut-être, mais j'ai besoin de savoir que notre bébé va bien aussi."

Lexa et Jayden sont sortis de la banquette arrière. Ils sont revenus avec Lincoln.

"Cela vous dérange si nous tag along ? Lexa devrait probablement se faire examiner par un médecin."

"Je vais bien, Oncle Jayden," dit Lexa, en roulant les yeux. "Je veux juste rentrer à la maison, prendre un bain moussant chaud, et me relaxer."

Jayden a calé, attendant probablement que l'un de nous intervienne.

J'ai détaché Izzie de la banquette arrière de mon camion et j'ai ouvert la porte principale. J'ai fait une pause, expirant un lourd soupir.

Je ne savais pas trop quand le faire, comment annoncer à Skylar que son invitation à rester avec moi était annulée. Maintenant semblait être le bon moment pour le faire.

"Skylar, tu dois trouver un autre endroit où te poser. Tu ne rentres pas avec nous, sauf pour faire tes valises."

Les yeux de Skylar se sont élargis. "On est une famille, Jaxson. Tu ne peux pas me mettre dehors."

"Je ne peux pas !" Ma voix est devenue plus forte à mesure que je parlais. "Vous venez de faire kidnapper ma fille et ma petite amie. Si ça ne tenait qu'à moi, je ne voudrais plus jamais vous revoir." Je refusais de baisser mon regard.

Elle avait besoin de savoir ce qu'elle avait fait de mal. C'était plus qu'une trahison. Elle a coupé mon coeur et m'a fait saigner.

"J'ai du travail à faire. On doit encore retrouver Hazel et Ariella. J'attends de toi que tu ranges tes affaires et que tu sois parti quand je rentrerai ce soir."

Skylar a enfoncé ses mains dans son jean. "Si c'est ce que tu veux."

"Je ne te fais pas confiance, et tant que tu lui tiens compagnie", ai-je dit en désignant Jayden, "tu n'es pas le bienvenu chez moi".

Elle a ouvert la bouche pour dire quelque chose, mais l'a fermée tout aussi rapidement.

Bien. Je ne voulais pas entendre ses excuses bidons pour justifier ce qu'elle avait fait.

Je me suis précipité à l'intérieur du bâtiment, laissant Skylar dehors sans chauffeur. Jayden ou Lincoln pourraient l'aider s'ils le voulaient.

Il était peu probable que Lincoln offre à Skylar une quelconque aide.

Alors qu'ils étaient copains il y a quelques mois, avant qu'il ne tombe amoureux de Harper, elle l'a trahi tout comme elle m'a trahi.

Izzie s'est assise à la table où Ariella travaillait. Nous avons déplacé l'ordinateur et donné à Izzie un crayon et une poignée de stylos de couleur pour gribouiller sur du papier vierge.

Nous n'étions pas préparés à la présence d'un enfant au bureau. Je n'avais pas de crayons de couleur ni de livre de coloriage, et alors que je gardais habituellement ces choses dans un sac de rechange dans le camion, je ne les avais pas sous la main aujourd'hui.

Je n'avais pas prévu de faire une excursion.

"Dis-moi que tu as quelque chose", ai-je dit à Aiden.

Il tapote assidûment sur son clavier.

Mason se tenait de l'autre côté, les bras croisés sur sa poitrine, l'expression solennelle, la mâchoire serrée.

"J'ai une localisation récente du téléphone portable d'Ariella, qui correspond à la localisation que DeLuca nous a donnée", a dit Aiden.

Il a griffonné les informations sur un morceau de papier et me l'a tendu.

"Merci", ai-je dit d'un ton bourru.

"Tu ne peux pas aller habillée comme ça à la vente aux enchères", dit Declan en entrant dans le bureau, une tasse de café à la main. Il a siroté sa tasse et s'est tenu sur le montant de la porte.

"Qu'est-ce qui ne va pas avec la façon dont je suis habillé ?" J'ai demandé et jeté un coup d'œil à ma tenue. Mon jean bleu foncé avait une trace de sang, et ma chemise n'avait pas l'air mieux.

Il n'avait pas tort. "Tu as quelque chose que je peux emprunter ?" Je doute qu'ils aient des vêtements de rechange au bureau. "Ou suis-je en train de prendre les vêtements de ton dos ?" J'ai demandé.

"Tu ne peux pas aller à la vente aux enchères", a dit Jayden.

J'ai jeté un coup d'œil derrière moi alors qu'il se dépêchait de nous rattraper. Skylar se tenait près de la porte, attendant à l'intérieur, et Lexa lui tenait compagnie.

"Et pourquoi pas ?" J'ai demandé.

Si quelqu'un devait sauver Ariella, ce serait moi.

Mason pourrait venir aussi. Il voudrait sauver Hazel, et je n'allais pas l'en empêcher. Tout comme je savais qu'il ne m'arrêterait pas.

Nous étions dans le même bateau.

"Nous ne savons pas qui dirige les enchères", a dit Jayden. "Ça pourrait être n'importe qui, et tu es un nom important à Breckenridge."

"Tout le monde sait qu'on travaille pour Eagle Tactical", a marmonné Mason. "Alors, quoi, on laisse les filles se faire acheter par des salauds et on doit ensuite organiser deux missions de sauvetage ?". Il a secoué la tête et s'est précipité vers Jayden.

"Hey ! J'essaie juste d'aider !" Jayden a levé les bras en signe de capitulation. "Si tu veux y aller et te faire refouler à la porte, alors par tous les moyens, montre-toi. Mais si vous voulez quelqu'un qui puisse entrer et faire sortir les filles, alors vous avez besoin de moi."

Je n'aimais pas le plan que Jayden avait en tête. Il était la raison pour laquelle Ariella et Hazel étaient toujours portées disparues.

J'ai regardé l'horloge sur le mur. Le temps n'était pas de notre côté.

Nous pouvions créer de fausses identités et même nous déguiser, mais c'était trop risqué. Ces types d'événements étaient sur invitation seulement.

"Tu peux avoir une invitation ?" J'ai jaugé Jayden.

Jayden a hoché la tête avec enthousiasme. Il essayait trop fort. "Je connais le gars qui dirige la vente aux enchères, Capo Sergio. Il fait partie de la famille DeLuca," dit Jayden.

Essayait-il de se racheter pour ce qu'il avait fait, ou nous cachait-il quelque chose ?

Quel autre choix y avait-il que de lui faire confiance ?

Mon téléphone a sonné dans ma poche. Est-ce que ça pourrait être Ariella ? Je n'ai pas reconnu le numéro de téléphone.

"Allô ?" J'ai répondu à l'appelant.

"Salut, c'est Jaxson ?"

"Oui." J'ai senti les 'yeux des gars sur moi quand j'ai fait un pas hors de la pièce et que j'ai regardé Izzie qui coloriait tranquillement. Elle avait réussi à mettre de l'encre partout sur ses mains et sur le bureau.

"C'est Delphine. Ariella devait venir me chercher à l'aéroport, mais elle ne répond pas au téléphone."

JAYDEN

ELLE M'AVAIT REPÉRÉ avant même que j'aie pu poser les yeux sur elle.

Je n'avais pas encore vu Ariella, mais Hazel s'est avancée vers moi en me faisant un sourire trop séduisant.

J'ai essayé de la jouer cool et calme.

Capo Sergio se tenait à côté de moi. "Tu vois quelque chose qui te plaît, mon gars ?" m'a-t-il demandé en me tapant dans le dos. "Tu peux l'emmener chez toi pour le bon prix."

Je me suis éclairci la gorge. "Et quel est ce prix, exactement ?" Je l'ai regardée de haut en bas. J'avais besoin de prétendre que je décidais si elle m'intéressait.

"C'est une vente aux enchères silencieuse et en liquide seulement. N'oubliez pas ça," dit Sergio en me montrant du doigt. "Je te le dis, ces filles sont de plus en plus sexy, plus on les garde enfermées."

J'ai dû faire tout ce qui était en moi pour ne pas frapper Capo Sergio. C'était lui qui dirigeait cette opération, et si j'avais l'intention de la faire tomber, je ne pouvais pas le faire seul.

Le port d'un micro avait été une discussion, puis la transmission des informations aux autorités. Mais je ne pouvais pas risquer de me faire prendre.

Déjà, j'avais fait du sur-place, survivant à peine, entre Enzo qui me jetait dans le froid et la remise de ma fausse fiancée aux hommes de DeLuca.

Sergio me faisait probablement confiance autant que je lui faisais confiance.

"Vous pouvez la prendre pour un essai", dit Sergio en faisant un geste de l'index vers les salles privées. "Il y a, bien sûr, des frais, mais vous savez comment sont ces choses. Tout est permis. Rien n'est hors limites."

"Bien. Je ne voudrais pas payer pour de la marchandise avariée", ai-je dit. J'ai dû faire tout ce que je pouvais pour ne pas vomir en entendant ces mots sortir de ma bouche.

J'ai attrapé Hazel par les hanches et l'ai tirée contre moi. "Combien pour une heure avec elle ?"

"Vingt minutes, au maximum. Les autres acheteurs potentiels devraient avoir l'occasion de la rencontrer aussi", dit Sergio. "Quatre cents pour vingt minutes."

"Baise-moi", j'ai marmonné et j'ai sorti quatre billets de 100 dollars.

Ma main s'est accrochée au poignet d'Hazel, et je l'ai traînée avec une force d'intensité vers la suite privée et j'ai claqué la porte derrière nous.

Je n'étais pas un idiot. Il y avait des caméras partout. Y avait-il des caméras dans la chambre privée ?

Je n'en ai pas vu, mais ça ne voulait rien dire.

"Je suis Violet", a dit Hazel. Sa voix tremblait et elle s'est éloignée de moi d'un pas.

Mes yeux se sont crispés alors que je l'étudiais.

Elle et les autres filles avaient toutes un collier noir autour du cou, fixé par un verrou en métal qui se boucle. À son bras, elle portait un bracelet en or, qu'elle a tapoté à plusieurs reprises en me regardant.

Hazel a tiré sur sa lèvre inférieure, l'amenant entre ses dents, sans rien dire de plus.

"Violet", ai-je dit, en utilisant le nom qu'elle m'avait donné. Si elle voulait que je sache que son nom n'était pas Hazel pendant que nous étions seuls, alors elle pensait probablement que les hommes nous écoutaient.

"Comprends-tu que j'ai acheté ton temps pour les vingt prochaines minutes ?" Mon expression est restée froide et sombre tandis que je tirais vers moi son bras avec le bracelet. Mes doigts tripotaient le bracelet tandis que mon regard restait fixé sur ses yeux.

"Oui, je comprends", a dit Hazel. Elle s'est approchée et a grimpé sur mes genoux.

Peut-être pensait-elle qu'ils nous observaient aussi ?

Je ne pensais pas qu'elle voudrait être près de moi autrement.

"Supposons que je sois intéressé par l'achat de plus d'une fille. Y a-t-il quelqu'un d'autre qui pourrait retenir mon intérêt autant que vous ?" J'ai demandé. "J'aime les brunes aux cheveux longs, aux yeux expressifs, avec un peu d'étincelle." Je devais faire attention à ce que personne ne puisse décoder ce que nous disions et y trouver un sens.

"Je, oui, peut-être que Jade pourrait être à votre goût," dit Hazel.

"Bien." J'ai souri, les lèvres serrées.

Ce serait mentir que de dire que j'ai été surpris qu'ils exigent que les filles utilisent des noms différents.

"Dites-moi, Violet, pourquoi je choisirais de vous acheter alors que je pourrais avoir n'importe quelle femme ici ?" J'ai demandé seulement parce que je savais qu'ils écoutaient.

Elle a ouvert la bouche et l'a rapidement refermée.

J'ai levé un sourcil, attendant qu'elle réponde.

Hazel a expiré un souffle lourd et s'est penchée plus près. Ses doigts ont ratissé mes cheveux et ses lèvres ont atteint mon oreille, chuchotant pour que je sois la seule à l'entendre. "Parce que si tu ne le fais pas, Mason va te traquer et te tuer."

Elle n'avait pas tort.

J'avais plusieurs milliers de dollars en liquide, la plupart sur moi, mais quelques milliers avaient été cachés dans le camion à l'extérieur.

J'avais peur que si tout l'argent était sur moi, je puisse en faire lever une partie.

La vérité était que je n'avais aucune idée de ce que ça coûterait, de ce que coûtait une vente aux enchères silencieuse pour une personne. Ce n'était pas comme si je pouvais demander à quelqu'un.

Capo Sergio se tenait au centre de la pièce. Les lumières sont tamisées, il tient un micro dans sa main gauche.

"Le dernier moment de la soirée que vous attendiez tous patiemment, les gagnants de la vente aux enchères silencieuse", a déclaré Sergio.

Un sourire fuyant a atteint ses lèvres. Il a reçu une pile de cartes d'une femme plus âgée que je n'ai pas reconnue, vêtue d'une robe dorée à paillettes qui brillait comme un lustre sous les lumières.

"Merci", lui dit Sergio.

Les filles étaient alignées contre le mur, et il a fait signe à la première fille de le rejoindre.

"Notre premier prix de la soirée, Ruby, rentrera à la maison avec Rafael. Vous pouvez me payer ou apporter les fonds à Diamond pour réclamer votre prix." Il a fait un geste vers la femme en robe d'or.

Ruby s'est dirigée vers le côté opposé de la pièce à côté de Diamond.

La jeune rousse, Ruby, avait l'air carrément effrayée en attendant que Rafael termine sa transaction.

Si j'avais pu sauver toutes les filles ce soir, je l'aurais fait, mais ce n'est pas pour ça que je suis venu à la vente aux enchères. J'étais ici pour Ariella et Hazel, ou plutôt Jade et Violet.

Les enchères ont continué, fille après fille, transaction après transaction.

Mon estomac s'est retourné en regardant les filles partir, forcées d'aller avec un étranger - la plupart des hommes, je ne les ai pas reconnus. Cependant, quelques uns étaient de l'équipe de DeLuca et n'avaient pas été au complexe d'après ce que j'avais vu plus tôt dans la journée.

S'ils l'avaient fait, je serais déjà mort.

Heureusement, ma couverture n'avait pas été découverte.

Savaient-ils qu'Angelo DeLuca était mort ? Je doutais que ce soit la fin de la famille DeLuca. Un autre patron se lèverait à sa place. Serait-ce Gino, son second ?

"Le suivant ce soir, nous avons Violet. Violette, s'il te plaît, avance," dit Sergio alors qu'elle hésite à faire ce qu'on lui dit.

Elle est montée sur la scène et a retenu son souffle.

Elle n'était pas la seule. Et si je n'avais pas fait une offre suffisante pour l'emmener chez moi ? Je n'avais aucune idée de combien ça coûtait, et je devais partager la somme entre Ariella et Hazel.

Et si je ne pouvais pas me permettre l'un ou l'autre ?

"Violet, tu vas rentrer à la maison ce soir avec Jayden."

J'ai poussé un soupir de soulagement. Un de moins.

Elle a traversé la pièce et s'est dirigée vers Diamond, où je devais effectuer le paiement final pour qu'elle m'accompagne chez moi.

"Et la dernière de la soirée, notre perle rare, Jade."

J'ai à peine vu Ariella de toute la nuit. Des hommes différents avaient-ils acheté son temps ? Quelqu'un d'autre s'intéressait-il à elle ?

Capo Sergio baissa les yeux sur la carte qu'il tenait dans sa main et la glissa dans sa poche arrière. "Jade va rentrer à la maison avec moi."

JAXSON

"COMMENT ÇA, vous n'avez fait sortir qu'une seule fille ? On t'a donné assez d'argent pour payer Ariella et Hazel."

Ce n'est pas possible !

La pièce a tourné, et j'ai fermé les yeux.

Alors que j'étais soulagée qu'Hazel soit saine et sauve et qu'elle puisse retrouver Mason d'une minute à l'autre, j'étais malade à l'idée de ce qui allait arriver à Ariella.

Je n'aurais pas dû rentrer à la maison. Aiden et Declan m'ont convaincu de ramener Izzie à la maison.

Je n'aurais jamais dû laisser Jayden s'occuper de l'opération.

"Capo Sergio, le bâtard qui dirige la vente aux enchères, il a gardé Jade, je veux dire Ariella, pour lui. Peu importe combien d'argent je lui ai donné. Il avait l'intention de la garder."

"Merde !" J'ai tapé du poing sur la table de la cuisine.

Izzie était endormie à l'étage, bordée dans son lit.

J'ai grimacé. Heureusement, je ne l'ai pas réveillée.

J'ai écouté mais je n'ai pas entendu de bruits venant de l'étage.

Bien. J'ai expiré un lourd soupir. "J'ai besoin de tout sur Capo Sergio. Est-ce qu'il vit à l'endroit où cette vente aux enchères a eu lieu ?" Nous avons besoin de savoir où il allait emmener Ariella.

"Non, il a une maison sur un grand terrain, juste à la sortie de la ville." Jayden a fait une pause, comme s'il tenait sa langue, me cachant quelque chose.

"Si tu sais où il habite, alors on y va ce soir." Je n'allais pas attendre la lumière du jour pour la sauver.

"Non."

"Comment ça, non ?" J'ai demandé.

Tout ça était de sa faute.

Jayden n'était pas obligé de venir. S'il voulait rester à la maison et jouer avec Skylar ou autre, il pouvait le faire. J'avais juste besoin de savoir où Sergio vivait pour que je puisse planifier une mission de sauvetage pour récupérer Ariella.

"Sergio est malade", a dit Jayden et a décroché pendant une minute.

"Je n'ai pas toute la journée." J'étais de plus en plus impatient avec Jayden.

"Il fait passer ce qui est arrivé aux hors réseau pour un pique-nique."

La plupart des personnes hors réseau avaient été assassinées de sang-froid par la mafia russe il y a des mois. Jayden et Emma étaient les deux seuls survivants, pour autant que je sache.

Aux dernières nouvelles, Emma avait été emmenée menottée et avait plaidé coupable pour une demi-douzaine de charges.

J'étais surpris que Jayden ne soit pas derrière les barreaux avec elle. Après tout, il était l'un des tireurs lors de la prise d'otages au Blue Sky Resort. Emma était le cerveau de l'opération, mais Jayden n'était pas si innocent non plus.

Il avait un passé sombre, mais je commençais à le comprendre et à le démêler car tout ramenait à sa famille, à la découverte de sa nièce Lexa.

"Qu'est-ce que tu suggères ?" J'ai demandé.

J'appréciais l'opinion de Jayden, surtout en ce qui concerne Sergio et la famille DeLuca. Il avait beaucoup plus de connaissances sur la mafia que je n'en ai jamais eu. J'avais fait tout ce que je pouvais pour les éviter.

"Sergio ne va pas toucher votre fille ce soir. Il rentre toujours à la maison après une de ces fêtes, se saoule et s'évanouit."

"Et vous savez ça parce que ?"

Pouvais-je être sûr qu'il ne lèverait pas la main sur Ariella ? A quel point Jayden était-il confiant ? Je ne pouvais pas le regarder dans les yeux au téléphone. Je devais lui faire confiance, et mon instinct me disait qu'il était honnête.

"J'ai été invité après une ou deux fêtes", a avoué Jayden. "Ariella n'est pas la première fille qu'il ramène à la maison. J'aurais dû réaliser qu'il pourrait la choisir. Elle est définitivement son type. Mais je t'assure qu'il ne la touchera pas avant demain, et à la fin de la semaine, tout sera fini."

Mon estomac est tombé.

"Pourquoi ça ?"

"Il les envoie à la chasse avant la prochaine vente aux enchères. Je n'ai jamais connu de fille qui s'échappe."

JAYDEN

JE N'AURAIS PAS DÛ PARLER de la chasse à Jaxson. Il ne m'aurait jamais laissé rentrer à la maison ce soir, grimper dans le lit, et avoir quelques heures de sommeil.

"Vous me dites qu'il va envoyer Ariella dans quoi, les montagnes, et la traquer pour le sport ?"

Ma bouche était sèche. Mes yeux étaient flous.

J'avais déjà déposé Hazel chez Mason et j'étais sur le chemin du retour.

"C'est vrai. C'est un salaud, Capo Sergio, mais il n'a jamais fait ça avant de baiser les femmes qu'il achète. Donc, vous avez environ une semaine avant qu'il se lasse de la même fille et veuille un nouveau jouet."

"Je ne peux pas - il n'y a aucun moyen que je puisse rester assis et écouter ça. Quelle est l'adresse ?"

Bien que ce soit une question, je savais sans aucun doute que Jaxson ne demandait pas. Il exigeait que je lui dise où vivait Sergio.

Mes yeux étaient flous et brûlants. Je voulais dormir quelques heures avant le lever du soleil.

"Tu ne vas pas y aller seul", ai-je dit.

C'était un minimum d'un sauvetage à deux. Quelqu'un devait tuer Sergio et un autre devait sauver Ariella.

Sergio n'allait pas ouvrir sa porte d'entrée à Jaxson. J'étais celui en qui il avait confiance, celui qu'il laissait entrer dans sa maison.

Jaxson pourrait se faufiler et aider Ariella à s'échapper pendant que je distrais Sergio.

Si seulement c'était aussi simple.

"Je me fiche que tu viennes avec moi ou non, mais je ne laisserai pas Ariella là-bas une minute de plus", a dit Jaxson.

"Et ton enfant ?" J'ai essayé de lui jeter la carte du papa. C'était tout ce qui me restait pour essayer de l'empêcher de faire ça ce soir.

"Laissez ma petite fille en dehors de ça !" Jaxson a hurlé dans le téléphone.

"D'accord. Je voulais juste dire que tu ne pouvais pas laisser un enfant comme ça seul à la maison."

"Elle n'est pas seule. J'ai un des gars ici et la soeur d'Ariella. Non pas que ça te concerne," cracha Jaxson.

Le sommeil était une denrée que je n'obtenais pas. Tout comme le sexe dernièrement.

"Vous avez un stylo et du papier ? Je vais vous donner l'adresse. Ensuite, je dois appeler chez moi et vérifier que Lexa va bien."

"C'est le milieu de la nuit", a dit Jaxson. "Laisse la pauvre fille dormir."

Ouais. Maintenant je comprends ce qu'il ressentait.

Je lui ai transmis l'adresse et l'itinéraire et j'ai accepté d'y aller directement à condition qu'il m'apporte une tasse de café. Je me fichais de savoir s'il l'avait préparé à la maison ou s'il avait apporté une bouteille de café glacé dans son réfrigérateur. J'avais juste besoin d'une dose supplémentaire de caféine pour me tenir éveillée.

Nous partions en mission de sauvetage pour récupérer Ariella, et je ne voulais pas m'endormir avant que ma tête ne touche l'oreiller.

ARIELLA

J'AURAIS DÛ ÊTRE RECONNAISSANT que le collier et le bracelet aient été enlevés. Sergio m'avait peut-être volé pour lui, mais il n'avait pas l'intention de m'envoyer de l'électricité dans le cou.

Peut-être n'était-il pas un sadique ?

Je ne lui faisais toujours pas confiance.

Il m'avait enfermé sur la banquette arrière de son 4x4 noir, m'avait mis un sac sur la tête, et nous avait conduit pendant environ vingt minutes.

Le terrain était accidenté. Le trajet était assez cahoteux. Je n'avais pas l'impression que nous étions restés sur des routes principales.

Je doute que Sergio soit inquiet d'être vu.

Il devait vivre hors des sentiers battus. Ce n'était pas tout à fait hors réseau, en soi. Je suppose qu'il y avait l'électricité et toutes les choses plus fines que l'argent peut acheter.

Je n'avais pas tort.

"Allons-y", a dit Sergio, sa voix rauque et épaisse. Ses mots étaient un peu flous alors qu'il m'attrapait par le bras et me poussait hors de la banquette arrière.

"Je ne vois rien", ai-je dit, en lui rappelant que j'avais un sac sur la tête. C'était difficile de ne pas trébucher sur le terrain rocailleux. Il n'avait pas

d'allée pavée, ou s'il en avait une, il avait choisi de ne pas l'utiliser.

"C'est le but", a-t-il dit.

L'herbe et les pierres frôlaient mes pieds nus.

Mes bottes en cuir me manquaient encore plus, sans parler de mon téléphone portable qui avait été rangé. J'aimais ces chaussures et j'avais même fait des folies pour les acheter parce que je trouvais qu'elles étaient superbes avec un jean.

Je doutais de pouvoir les récupérer un jour, et le rodage d'une nouvelle paire était un enfer pour mes pieds.

Comment Jaxson pourrait-il me trouver ?

"Avancez", ordonna Sergio.

J'ai fait un pas prudent pour sentir le bois chaud sous mes orteils.

C'était un porche ?

Elle ne grinçait pas, mais elle n'était probablement pas vieille ou branlante non plus. Sergio était un mafieux et roulait probablement sur l'or. Du moins, c'est comme ça que je l'imaginais, surtout après avoir dirigé la vente aux enchères. Il était clairement en charge, sinon quelqu'un serait intervenu quand il avait décidé de me ramener chez moi.

Je pouvais entendre le tintement des clés et le cliquetis du métal quand il a introduit la clé dans la serrure.

Nous allons bientôt entrer à l'intérieur.

Et si je m'enfuyais à pied ? Mes mains n'étaient pas attachées derrière mon dos. Je pourrais jeter le sac sur ma tête et courir.

Jusqu'où irais-je ?

Avait-il son arme à portée de main ? J'étais sûr qu'il avait une arme, et qu'il me tirerait probablement dessus à la première occasion, d'autant plus que je ne lui coûtai pas un centime.

La porte a grincé sur ses gonds quand il a ouvert l'entrée principale. Eh bien, je suppose que c'était l'entrée principale.

Mon cœur battait comme un bateau qui se fracasse contre les rochers dans une tempête. La sueur me couvrait, mais je savais qu'il ne faisait pas chaud dehors.

Mon estomac a fait une culbute.

À ce moment-là, je devais agir. Et donc j'ai couru.

J'ai arraché le tissu qui couvrait mon visage dans ma quête de liberté. J'ai trébuché sur la marche du porche, mais cela ne m'a pas empêché de commencer la poursuite.

Je suis parti aussi vite que mes jambes pouvaient me porter. Mes mollets brûlaient, mais je m'en fichais. Je refusais de ralentir ou de céder à Sergio, ou à tout autre homme qui pensait pouvoir me posséder.

Je n'étais pas une propriété.

Il faisait encore nuit dehors, et mes pieds déchiraient le gravier rugueux de la forêt épaisse.

Je souhaitais plus que tout avoir mes bottes, quelque chose pour protéger la plante de mes pieds. J'ai couru sur des branches et des feuilles, des chardons et des pierres.

Tout ce qui jonchait le sol de la forêt était écrasé sous mon poids alors que je m'éloignais de la propriété.

Je n'avais aucune idée d'où j'allais, seulement que j'avais besoin d'aide.

Je ne m'étais même pas retourné ou ralenti pour regarder Sergio.

Il ne m'avait pas poursuivi, et pendant ce bref instant, je l'ai trouvé étrange et presque déstabilisant, je n'ai pas pu ralentir.

Je n'allais pas lui laisser le temps de me rattraper s'il avait l'intention de mettre des chaussures de course ou de se changer. Je n'avais pas la moindre idée de la raison pour laquelle il m'avait laissé courir, mais je n'allais pas remettre en question sa décision.

Bien sûr, il y avait des ours dans les bois. Des grizzlis. Les créatures les plus méchantes et les plus mortelles. Peut-être des loups aussi. Je n'étais pas tout à fait sûr de toutes les bêtes sauvages de la forêt.

Je ne vivais pas à Breckenridge depuis si longtemps, et je n'ai certainement pas grandi par ici.

Je ne pouvais pas penser à ce qui se trouvait au-delà de la forêt, à dormir, ou à chercher de la nourriture. La seule façon de survivre avait été de s'échapper.

J'étais libre ?

Ma poitrine me faisait mal avec une intensité criarde qui faisait brûler et pleurer mes yeux.

Ralentir me ferait tuer.

J'avais déjà ressenti cette douleur, comme si ma poitrine était écrasée. L'agonie.

Je n'ai pas ralenti. Je n'étais pas en train de mourir. Ce n'était pas une crise cardiaque. Bien sûr, j'avais des problèmes qui faisaient littéralement sauter un battement à mon cœur. Grâce à la tachycardie et au dysfonctionnement autonome dont j'étais affligé, c'était l'enfer.

Mais ça ne me tuerait pas vraiment.

N'est-ce pas ?

J'avais fait en sorte de prendre mes médicaments deux fois par jour. Je m'étais astreint à cette routine, ne manquant jamais une dose, car si je le faisais, cela me démolissait, perturbant ma vie même le lendemain.

Bien que j'aie manqué une dose, ça n'aurait pas été la fin du monde si je n'avais pas été en mode combat ou fuite. Courir pour ma vie n'aidait pas à soulager mes symptômes.

Plus que tout, j'aurais voulu avoir mon téléphone pour appeler Jaxson.

En grimaçant, je me suis rappelé que Delphine venait en ville ce soir.

Merde.

Me pardonnerait-elle de ne pas être allé la chercher à l'aéroport ? On avait enfin repris contact, et j'avais laissé tomber son cul.

C'est ce qu'elle dirait.

J'entendais déjà son ton lancinant et son regard de désapprobation.

Refusant de ralentir, j'ai continué à courir dans la forêt. Allais-je atteindre une route, une maison, un signe de civilisation ?

Breckenridge était peut-être une petite ville, mais je finirais bien par y arriver, non ?

Et si j'étais dans la mauvaise direction ?

Le monde autour de moi tournait pendant que je courais. Les arbres se balançaient, et j'ai agrippé l'écorce rugueuse de l'un d'entre eux pour me tenir debout.

A bout de souffle, je ne pouvais pas me permettre de ralentir.

Au loin, les pneus crissent sur le gravier.

Je n'ai pas pu déterminer si le véhicule se dirigeait vers la maison de Sergio ou s'en éloignait. Je ne pensais pas avoir fait demi-tour, mais la forêt semblait s'étendre à l'infini.

Qui viendrait rendre visite à Sergio au milieu de la nuit ?

Personne.

Et même si je voulais croire que c'était Jaxson, il n'avait probablement aucune idée d'où j'étais ou de comment me trouver.

Jayden avait-il seulement l'intention d'assurer ma liberté, ou seulement celle d'Hazel ? Je savais qu'il y avait de l'animosité entre les deux frères, mais je ne savais pas à quel point.

Un fusil de chasse a été tiré par derrière, et je me suis jeté sur le sol de la forêt.

Je n'avais pas entendu de bruits de pas. Il avait été silencieux. A moins qu'il ne soit passé tout près et qu'il ait visé par la fenêtre du véhicule ?

Je me suis éloigné de la route, j'ai traversé la forêt, jusqu'à ce que je me heurte à une barrière métallique qui me surplombait.

J'étais piégé.

JAXSON

ELLE ÉTAIT LÀ DEHORS toute seule, et j'étais le seul à pouvoir la sauver.

Jayden et moi nous sommes arrêtés devant la maison de Sergio. La porte avait été laissée ouverte, la maison abandonnée.

Alors que je m'attendais à ce qu'un grand nombre d'hommes gardent sa maison comme Angelo, le fait est que Sergio n'était pas un chef de la mafia. Du moins pas encore.

Je ne savais pas qui prendrait la place d'Angelo, probablement Gino, son commandant en second, mais des guerres avaient été menées pour bien moins que cela parmi de tels hommes.

Jayden a dégainé son arme et nous avons rapidement fouillé la maison et le périmètre.

"Ils n'ont pas pu aller bien loin", ai-je dit. Je me suis arrêté et je me suis penché, ramassant une capuche en coton foncé.

Jayden a jeté un coup d'œil à l'étoffe dans mon poing. "Tu penses qu'elle s'est enfuie ?" a-t-il demandé.

"Comme l'enfer que je fais."

Ariella était une battante, et elle ferait tout ce qui est en son pouvoir pour rester en vie. Si cela signifiait une chance de s'échapper, je savais qu'elle la prendrait.

J'ai expiré un souffle nerveux. J'avais peur pour elle.

Elle avait vécu l'enfer en une seule journée et était probablement fatiguée, épuisée, et je ne voulais même pas envisager les ramifications que cela impliquait sur sa santé.

Serait-elle capable de courir et de s'échapper ?

Je savais que j'étais en forme, et je serais probablement fatigué après avoir été traîné, ballotté d'une enceinte à l'autre, et vendu à une vente aux enchères d'esclaves. Le traumatisme qu'elle avait enduré seul était stupéfiant, et penser que Sergio était toujours après elle. Dire que j'étais inquiet, était un euphémisme.

Le bâtard n'allait pas abandonner. Pas facilement.

Ariella non plus. Elle se battra jusqu'à la fin.

"Nous devons nous disperser, la trouver avant qu'il ne soit trop tard." J'ai dégainé mon arme de ma hanche.

La forêt s'étendait aussi loin que je pouvais voir, avec une route de gravier sinueuse que j'avais empruntée. Je ne l'avais pas repérée de l'autre côté de la route, et franchement, elle pouvait être n'importe où.

Un coup de feu a retenti au loin.

"Elle doit être comme ça", j'ai fait un geste, en entendant le fusil de chasse.

"Il la chasse, c'est obligé", a murmuré Jayden dans son souffle.

"Ou la poursuivre parce qu'elle s'est enfuie de chez lui."

C'est autant le fait qu'elle ait essayé de fuir qui a fait que Sergio l'a chassée avec un fusil de chasse.

De toute façon, elle était en danger, et je devais la trouver avant Sergio.

"Tu crois qu'il l'a vue ?" Je n'ai pas ralenti alors que je faisais sauter le loquet de mon camion. J'ai dézippé mon sac d'équipement tactique et récupéré un jeu de lunettes de vision nocturne. C'était le seul moyen de les trouver dans l'obscurité.

Alors qu'elle n'avait probablement pas été prudente dans sa fuite, examiner les arbustes et les branches cassées prendrait trop de temps. Avec un peu de chance, ils n'avaient pas pris trop d'avance.

J'ai jeté une deuxième paire à Jayden.

"Nous devons trouver Ariella avant que Sergio ne l'atteigne."

"Il est peut-être trop tard", a dit Jayden.

Je n'acceptais pas la défaite. Nous n'avions entendu qu'un seul tir. Il n'y avait pas de cri d'Ariella. Aucun son de victoire de Sergio.

Je me suis équipé d'un gilet pare-balles et j'ai laissé Jayden se servir dans tout ce qui restait de mon équipement.

J'ai pris un deuxième pistolet, que j'ai rangé dans mes bottes, et un semi-automatique que j'ai fixé autour de mon épaule.

Je ne prenais pas de risques.

J'ai couru dans l'obscurité, mes pieds n'étant pas du tout silencieux alors que mes bottes écrasaient les feuilles et piétinaient les branches.

Peut-être que je pourrais attirer l'attention de Sergio et qu'il laisserait Ariella tranquille.

C'était mon espoir.

Est-ce que ça se passerait comme prévu ? Probablement pas.

Au moins, il savait que quelqu'un d'autre le suivait dans la forêt.

Il n'était pas seul, et Ariella non plus.

Jayden me suivait de près. Ça ne lui a pris qu'une minute pour me rattraper, et il était sur mes talons.

"En éventail ?" a-t-il demandé.

Il n'y avait que nous deux.

"Non. S'il a le matériel, on ne veut pas qu'il nous voie tous les deux", ai-je dit. Même si je ne voulais pas me faire tirer dessus, j'étais aussi prêt à mourir

pour m'assurer qu'Ariella était en sécurité, et si cela signifiait que Jayden arriverait à temps, ainsi soit-il.

J'ai jeté un coup d'œil au sol et j'ai vu une branche cassée, signe qu'ils étaient passés par là, dans la forêt.

"Continuez à avancer", ai-je dit dans un murmure étouffé. Le son a traversé la forêt. Le son voyage toujours plus loin la nuit, et même si j'ai essayé de garder ma voix basse, mes pieds n'étaient pas vraiment silencieux.

"Quelque chose ?" Jayden a demandé.

"Nada." Je n'avais pas repéré de signes de vie. J'aurais dû emporter du matériel pour détecter les signatures thermiques, mais c'était au bureau d'Eagle Tactical.

Nous n'avons pas eu le temps d'appeler des renforts ou de demander du matériel supplémentaire.

La vie d'Ariella était en jeu, et à tout moment, Sergio pouvait la trouver, l'abattre, ou pire, nous tuer et la ramener pour en faire son esclave sexuelle.

La bile me montait à la gorge à l'idée dégoûtante de ce qu'il allait lui faire.

Mon Ariella.

Je préférerais mourir plutôt que de le laisser poser une main sur elle.

Un deuxième coup de feu a retenti.

Cette fois-ci, il était pointé dans notre direction et est passé à toute vitesse, transperçant un arbre voisin.

Les lunettes ne m'ont révélé personne. J'ai levé mon bras, indiquant à Jayden de se tenir debout.

Sergio doit se cacher.

Était-il caché derrière un arbre ?

Où pourrait-il être ? Je n'ai rien vu d'autre, aucun signe de lui. Aucun signe de mouvement.

Mes yeux se sont rétrécis et ont tressailli quand j'ai vu le long bout du fusil.

"Duck." J'ai attrapé Jayden derrière moi et je l'ai jeté au sol avec moi.

Sergio nous avait repérés.

JAYDEN

DES PAS lourds martelaient le sol alors que Sergio se précipitait dans notre direction. Jaxson m'avait sauvé la vie.

Merde.

Ça n'aurait plus d'importance maintenant. A tout moment, il nous découvrirait allongés sur le sol de la forêt. Nous devons réfléchir et agir vite.

J'ai jeté un coup d'œil à mon camarade pendant une fraction de seconde, et il m'a fait un rapide signe de tête.

Il a eu la même idée.

Nous avons dû nous séparer.

"Je vais la trouver. Tu t'occupes de lui", s'empporte Jaxson.

Il n'était pas le moins du monde silencieux. Ne savait-il pas comment chuchoter ?

Voulions-nous donner notre position à Sergio ? Je ne voulais surtout pas qu'il nous localise.

J'ai pris une grande inspiration.

C'était maintenant ou jamais. Jaxson s'était éloigné en rampant sur le sol, au ras des arbustes et des branches, hors de vue, avant que je ne le repère en train de se lever d'un bond et de courir vers Ariella.

Il l'avait repérée ?

Je ne pouvais rien voir d'autre que Sergio qui venait droit sur moi.

J'ai pris mon arme, mais la gâchette était bloquée.

Super. Jaxson m'avait donné une arme qui était inutile.

J'ai lâché l'arme et utilisé mes poings pour repousser le fusil plus loin de moi alors qu'il visait ma poitrine. J'ai fait tourner l'arme, en entendant le claquement de son doigt sur la gâchette.

Sergio a lâché son arme et s'est jeté sur moi. Ses mains sont tombées autour de mon cou. Sa prise était serrée, il était difficile de respirer.

Je lui ai donné un coup de genou dans l'entrejambe alors que nous roulions sur la surface dure, des bâtons et des branches cassées nous poignardant.

"Espèce de salaud !" J'ai craché en parlant et utilisé mes pouces pour frapper Sergio dans les yeux.

Il a crié et a momentanément relâché son emprise sur ma gorge, suffisamment longtemps pour que je puisse prendre une profonde inspiration et boire l'air.

Ça n'a pas duré longtemps. Il a attrapé mon arme qui s'était enrayée et a tiré sur la gâchette vers l'extérieur, sans la pointer vers moi.

"C'est moi le salaud ?", s'est-il moqué. "Tu viens dans ma maison et prends une de mes filles. Et ensuite tu te bats contre moi ?"

Essayait-il de tirer sur Jaxson ? Avait-il déjà trouvé Ariella ?

Je ne pouvais pas les voir. Je me concentrais entièrement sur ma propre survie et sur le fait d'arrêter Sergio.

"J'ai payé pour elle, en toute honnêteté." Ça me rendait malade rien que de penser au fait qu'on avait pratiquement financé la mafia en lui donnant de l'argent.

Quel autre choix avions-nous ?

À ce moment-là, c'était la meilleure chose à faire pour sauver Hazel. Si seulement j'avais été capable de faire la même chose pour Ariella, nous ne serions pas ici la nuit, luttant pour nos vies.

Sergio n'avait pas utilisé sa main dominante. J'avais fait en sorte de lui casser le doigt, mais il tenait le pistolet dans sa main opposée, exerçant une pression continue sur le pistolet et la gâchette jusqu'à ce que le coup parte.

Merde.

Le rire sinistre de Sergio a résonné dans la forêt. Il s'est éloigné de moi, tirant dans l'obscurité de la nuit, couvrant la forêt d'une balle après l'autre dans toutes les directions.

Je pouvais entendre un cri aigu, féminin.

Ça devait être Ariella.

On lui a tiré dessus ?

Je n'aurais jamais dû donner à Sergio l'opportunité d'obtenir l'arme. C'était ma faute.

Tout était de ma faute. J'avais causé ça, et même si je ne m'étais impliqué avec Enzo et Angelo que pour retrouver ma nièce, le sang de tout le monde était sur mes mains.

J'étais aussi coupable que la foule.

ARIELLA

LE DOS contre la clôture métallique, j'ai jeté un coup d'œil aux barbelés.

Il n'y avait aucun moyen d'escalader la barrière sans se blesser. Je n'avais pas de chaussures, je portais une nuisette très peu vêtue, et pas de sous-vêtements.

C'était comme demander de me mutiler.

Un coup de feu a transpercé l'air.

Sergio.

Peut-être qu'escalader la barrière n'était pas la pire des idées.

Un grondement a retenti au loin.

Bon sang, c'était un ours ? Non, les ours ne sortent pas la nuit, pas vrai ?

Je ne savais pas s'ils étaient nocturnes. Seulement que je n'en avais jamais vu, à part au zoo, et que je ne voulais pas non plus m'en approcher.

J'ai contourné la clôture, gardant mes doigts contre le métal dans l'espoir de trouver une pause, une déchirure, un moyen de courir et de m'échapper.

J'ai essayé de me faire aussi discret que possible. Le fusil à pompe qui avait transpercé l'air ne m'avait pas touché.

Sergio l'avait-il prévu comme un coup de semonce ?

Je m'attendais à ce qu'il crie, qu'il hurle, qu'il indique qu'il voulait que je rentre à la maison avec lui ou qu'il me tue.

Le silence fut la seule réponse qui suivit.

J'ai avalé la boule qui s'est formée dans ma gorge. Ai-je eu peur ?

Oui, j'étais terrifié.

Mais je ne pouvais pas rester immobile.

J'ai refusé d'attendre d'être abattu, battu, violé ou torturé par un monstre.

Garder la clôture métallique derrière moi était risqué. Elle indiquait la limite de la propriété. Du moins, je supposais que c'était la raison de son existence, mais elle me piégeait aussi s'il se rapprochait.

"Tsk. Tsk." La voix de Sergio résonnait au loin.

Mon estomac s'est contracté, et j'ai gelé.

Peut-être qu'il pouvait entendre mes pas. Si je ne bougeais pas, serait-il incapable de me trouver ? Je suis resté parfaitement immobile dans le calme de la nuit.

J'ai retenu ma respiration et écouté le bruit du vent qui fouettait les feuilles et caressait les arbres, les faisant osciller.

Moi aussi, j'ai senti mon corps se balancer. Pas à cause du vent, mais à cause de l'épuisement. J'avais envie de me blottir, de m'allonger et de dormir pendant une semaine.

Mon adrénaline avait d'autres idées.

Les mains tremblantes n'ont pas cessé de ralentir, mais au moins il ne pouvait pas entendre mes mains. Mon corps entier était parcouru de tremblements. Bientôt, il entendrait le cliquetis de la clôture.

Je me suis éloigné du métal.

J'avais besoin de me mettre à l'abri.

Y avait-il une grotte à proximité ? Peut-être un arbre ou un gros rocher où je pourrais me glisser, caché et invisible.

Sergio connaissait-il les bois par cœur ? Fréquentait-il souvent la région ?

C'était sa maison, sa terre. Je devais supposer qu'il connaissait chaque centimètre de la forêt.

Ses pas se sont éloignés. Il s'est précipité dans la direction opposée.

Où allait-il ? Avait-il abandonné ?

J'ai expiré un souffle nerveux et suis resté immobile pendant une autre bonne minute avant de me diriger discrètement vers la route. Du moins, c'était la direction que je pensais prendre.

Plus tôt, il y avait eu le bruit d'un véhicule, le trafic, ce qui signifiait qu'il y avait d'autres personnes à proximité.

Je devais chercher qui c'était et demander son aide. Avec un peu de chance, ils n'étaient pas amis avec Sergio, sa bande.

Le temps semblait s'être arrêté. Un fusil de chasse a explosé dans la direction opposée.

Est-ce que Jaxson et l'équipe étaient venus me sauver ?

J'ai entendu une bagarre au loin. Merde.

Les larmes menaçaient ma vision. Je continuais à bouger. Je ne pouvais pas ralentir.

J'ai accéléré mon rythme à travers la forêt. Mes jambes me brûlaient. Mes pieds palpitaient et étaient ensanglantés à vif, mais je n'ai pas ralenti.

Et si Sergio avait tiré sur ceux qui étaient venus l'aider ? Et s'il n'y avait personne pour me trouver ? Personne pour me sauver.

J'avais besoin de me sauver.

Je me suis dépêché aussi vite que j'ai pu. Je me suis éloigné de la ligne de clôture et j'ai maintenu mon rythme, refusant de ralentir même si mes pieds étaient à vif et déchirés par des coupures et des éraflures.

Une main a couvert ma bouche.

J'ai ouvert la bouche pour crier et mordre l'assaillant.

"Shhh, c'est moi, Taches de rousseur." Le murmure chaleureux de Jaxson est arrivé à mes oreilles.

Je n'avais jamais été aussi soulagée d'entendre ce surnom ou de sentir son corps blotti derrière moi.

Mon corps tremblait, et les larmes sortaient de moi comme une rivière.

"Respirez", dit Jaxson, sa voix douce et rassurante. "Jayden est avec Sergio. Ce n'est pas encore fini."

Ce n'était pas le moment de se réjouir.

Les balles volaient dans l'air. Jaxson m'a rapidement forcé à me mettre au sol, protégeant mon corps, s'allongeant au-dessus de moi, alors que des coups de feu éclataient d'une direction.

"Eh bien, nous savons où est Sergio," dit Jaxson. "Je dois vous sortir d'ici et aider Jayden. Pouvez-vous rester à terre ?"

"Ne me laisse pas", ai-je chuchoté. Je n'avais jamais eu l'air aussi impuissante de toute ma vie.

Je ne voulais pas être impuissant. Je voulais être courageuse, mais j'avais peur.

"Qui d'autre est avec vous ?" Les autres membres d'Eagle Tactical devaient être là et pouvaient aider.

"C'est juste Jayden et moi."

J'ai gémi en signe de protestation. Je ne voulais pas qu'il lui arrive quelque chose.

Il a détaché son gilet. "Tiens, mets ça."

"Quoi ? Non." Je ne pouvais pas le supporter. Il avait une fille à la maison. J'avais, eh bien, j'avais moi. Et c'est tout.

"Tu vas le porter. Ne discute pas avec moi", a dit Jaxson, sa voix ferme. Il avait déjà pris sa décision, et je n'allais pas le convaincre, même si je faisais de gros efforts.

La vérité est que je n'ai pas essayé très fort.

J'étais terrifié, et Sergio voulait me tuer.

Il voulait probablement que Jaxson et Jayden meurent aussi, mais ces gars étaient des anciens des forces spéciales. Ils avaient un entraînement militaire. Je n'avais rien.

Je me suis allongé sur le sol, et Jaxson m'a rapidement aidé à fixer le gilet.

Il risquait sa vie pour moi.

"Attends", ai-je chuchoté, en le serrant de près. Mes lèvres se sont écrasées contre les siennes.

Si c'était un au revoir, je ne voulais pas que ce soit sans qu'il sache ce que je ressens.

"Je t'aime", ai-je soufflé contre ses lèvres.

Jaxson s'est retiré et a fait un sourire en coin. " Ouais ? Je sais. Je t'aime aussi, Taches de rousseur." Ses lèvres m'ont dévoré une fois de plus avant qu'il ne se retire. "Reste ici et reste couché. Je dois savoir où te trouver. Ne bouge pas. Quoi qu'il arrive. Ok ?"

J'ai hoché la tête en signe de compréhension et je l'ai regardé partir, disparaissant dans la nuit pour sauver Jayden et empêcher Sergio de tous nous tuer.

JAXSON

LA QUITTER AVAIT ÉTÉ DÉVASTATEUR, mais je savais qu'elle serait en sécurité. Elle avait mon gilet en Kevlar, et je lui ai donné un pistolet avant de la laisser seule.

Je n'allais pas laisser quelque chose arriver à Ariella, plus jamais.

En tout cas, pas ce soir.

Je n'étais peut-être pas capable de la protéger de toutes les choses du monde, mais je pouvais la protéger de Sergio et de la mafia.

Je me suis dirigé à l'opposé de la route sur plusieurs mètres avant de me rapprocher de Sergio et Jayden. Je ne voulais pas que Sergio soit au courant de ma position précédente.

Protéger Ariella était tout.

Je me suis dépêché, sans me faire trop discret.

Vas-y, mon pote, viens me voir.

Il n'avait pas tiré depuis quelques minutes, ce qui signifiait soit qu'il n'avait plus de balles, soit que Jayden l'avait maîtrisé.

Il y a eu une bagarre quand je me suis approché.

Jayden et Sergio se sont battus au sol, en se donnant des coups de poing.

Ça, je peux le supporter.

Avec mes bottes à embout d'acier, j'ai donné un coup de pied à Sergio alors qu'il était à terre, le frappant à l'arrière du cou. Je l'ai attrapé par les cheveux et l'ai arraché de Jayden d'une main. Mon autre arme était positionnée sur son cou.

J'ai incliné l'arme sous son menton.

"Vous prenez votre pied à enlever, vendre et violer des femmes ?"

Ce n'était pas une question rhétorique.

Il a soufflé et a haussé les épaules, probablement pour essayer d'échapper à mon emprise.

Je ne l'ai pas laissé partir.

Jayden s'est levé, a épousseté son pantalon et a attrapé l'arme qui était sur le sol, celle qui avait tiré plusieurs balles sur Ariella et moi quelques minutes plus tôt.

"Tu vas juste rester là à menacer ou finir le travail ?" Jayden a demandé.

"Appelez les autorités", ai-je dit.

Jayden a secoué la tête. "Il ne mérite pas une cellule et trois repas par jour."

"Ce n'est pas à nous de décider." Je n'étais pas un meurtrier.

Du moins, je ne voulais pas en être un. J'avais dépassé les bornes avec Angelo DeLuca. Mes méthodes d'interrogatoire étaient allées trop loin, et je devais vivre avec ce que j'avais fait. DeLuca était un monstre, tout comme Sergio, mais les tuer ne faisait pas de moi le gentil.

"Bien sûr que non !" Jayden a levé le pistolet et l'a pointé sur la tête de Sergio. "Dis-moi pourquoi je ne devrais pas lui exploser le cul en morceaux ?"

Sergio a ricané en regardant Jayden. "Tu n'as pas ça en toi."

ARIELLA

JE TREMBLAIS en m'allongeant contre l'herbe. Je me serais couvert de branches si cela avait été possible.

Des coups de feu ont éclaté au loin.

Mes yeux se sont fermés.

Silencieusement, j'ai prié pour que Jaxson soit en sécurité et qu'il aille bien.

Le gilet en Kevlar était serré, étroit. Je cherchais mon souffle, j'étais incapable de respirer, comme si j'étouffais.

Des pas se sont précipités dans l'herbe dans ma direction.

Je n'avais entendu qu'une seule balle.

Qui a été tué ?

Jaxson était-il en sécurité ?

Et pour Jayden ?

Mes yeux sont restés fermés, de peur que Sergio ait survécu et qu'il m'abatte ensuite.

Inquiète qu'il puisse voir le blanc de mes yeux scintiller au clair de lune, j'ai enterré ma tête. Mes cheveux sont tombés autour de mon visage.

La peur ne suffit pas à expliquer l'horreur qui coule dans mes veines et fait monter l'adrénaline dans mon cœur.

Des pas lourds ont frappé le sol.

Qui que ce soit, il n'a pas tenté de dissimuler son identité.

Pourquoi le feraient-ils ? C'était fini pour eux. C'était fini pour moi ?

Les pas précipités se sont rapprochés. "Tu vas bien." La voix de Jaxson était de la musique à mes oreilles, et j'ai levé les yeux, m'assurant que ce que je voyais était réel.

"J'ai entendu un coup de feu." Ma lèvre inférieure a tremblé.

Jaxson s'est penché et m'a guidé vers mes pieds. Son bras est resté en place autour de moi, son regard m'a balayé du regard.

L'adrénaline n'a pas plus cessé d'exister que quelques minutes plus tôt. Mon corps était parcouru de frissons, de tremblements qui m'englobaient de la tête aux pieds.

Ce n'était pas une crise d'épilepsie. Non, c'était normal quand les pics de norépinéphrine me battaient à mon propre jeu : la vie.

Ses sourcils se sont froncés. "Jayden, donne-moi un coup de main." Jaxson a tendu à Jayden l'arme qui était en bandoulière un peu plus tôt.

Jaxson m'a soulevé dans ses bras, me berçant.

"Qu'est-ce que tu fais ?" J'ai demandé. Je ne l'ai pas combattu. J'ai enroulé mes bras autour de son cou alors qu'il me portait, ses bras étant repliés sous mes jambes.

Il n'a pas semblé se débattre le moins du monde, mais je n'ai pas dû être facile à porter dans la forêt.

"Vous ne portez pas de chaussures, vous tremblez visiblement, et je ne peux pas, en bonne conscience, vous laisser retourner au camion à pied. C'est au moins à un kilomètre", a dit Jaxson.

Jayden nous a précédé de quelques mètres. Qu'il nous laisse notre intimité ou qu'il reste entre lui, je ne le savais pas et je m'en fichais.

"Merci", ai-je chuchoté, en expirant un souffle doux. Ma tête s'est appuyée contre sa poitrine.

Je me suis imprégnée de son parfum, de sa chaleur et du réconfort qu'il m'offrait.

Les tremblements n'ont pas cessé, mais le simple fait d'être dans son étreinte a suffi à calmer mon état émotionnel, alors que je me débattais toujours avec mon état physique.

"Après t'avoir fait monter dans mon camion, je t'emmène à l'hôpital pour te faire examiner et m'assurer que tu vas bien."

Pourquoi devait-il être l'adulte raisonnable ? "Jaxson," je me plaignais. "Je veux juste rentrer à la maison."

Même si je savais qu'il veillait à mon bien-être, je n'aimais pas les hôpitaux.

Cependant, je ne connaissais personne qui le faisait. Malgré cela, j'aurais préféré rentrer à la maison, me glisser sous les couvertures chaudes et me blottir contre lui pour m'endormir.

"Je sais, et tu le sauras après avoir été examinée", a-t-il insisté. "Ne discutez pas avec moi."

Il utilisait ce ton, le même qu'il utilisait quand il parlait à Izzie, et il ne la laissait pas faire.

J'ai apprécié sa protection, même si je ne voulais pas aller à l'hôpital. Les visites aux urgences n'étaient jamais rapides. "On ne peut pas simplement aller à la clinique en ville ?" J'ai répliqué.

Jaxson ne voulait pas de ça. Il a insisté pour me conduire pendant les deux heures jusqu'à l'hôpital. Cependant, c'était plutôt une heure et dix minutes puisque nous étions partiellement en route et qu'il conduisait à la vitesse de l'éclair.

J'ai eu du mal à dormir. Le brancard était dur et inconfortable. Les médecins avaient fait un nombre ridicule de tests.

Nous avons attendu les résultats.

Jaxson était assis à côté de moi, ses paupières lourdes alors qu'il luttait pour rester éveillé.

"Tu peux fermer les yeux", ai-je marmonné.

"Pas avant que nous soyons à la maison", a dit Jaxson.

J'ai expiré un lourd soupir. Et quand est-ce que ce serait ? Le soleil se levait déjà. Il l'était déjà quand nous sommes arrivés à l'hôpital.

"Qui surveille Izzie ?" J'ai baillé en m'allongeant sur le lit de camp. La main de Jaxson s'est blottie dans la mienne.

Les tremblements avaient ralenti mais pas complètement disparu avec la deuxième poche de fluides en IV.

Nous attendions les résultats d'un certain nombre de tests. Les médecins voulaient s'assurer que je n'étais pas droguée ou confrontée à d'autres problèmes avant de me prescrire mon régime habituel.

"Declan reste à la maison avec Izzie."

"Et Delphine ? Oh mon dieu, elle a pris l'avion hier soir. Je devais aller la chercher !"

"Je sais", a dit Jaxson. Il a serré ma main doucement. "Elle m'a appelé quand elle n'arrivait pas à te joindre. Je lui ai dit de prendre un taxi et que je paierais le trajet jusqu'à chez moi. J'ai aussi envoyé Declan pour la faire rentrer et mettre Izzie au lit. Il a décidé de passer la nuit chez nous, ce qui m'a arrangé."

Mes paupières se sont fermées pendant un bref instant.

"Merci", ai-je murmuré et j'ai ouvert les yeux. J'ai lutté pour rester éveillée. Je ne voulais pas dormir. Pas ici. Pas maintenant.

"Repose-toi." Il a tapoté mon épaule avec son autre main.

Plus facile à dire qu'à faire. Les lumières fluorescentes du plafond bourdonnaient à chaque seconde qui passait. Le temps semblait s'être arrêté. Mais au moins, j'étais en sécurité.

Le docteur n'a même pas frappé, il a tiré le rideau et est entré dans la pièce. "J'ai de bonnes nouvelles. Vous allez tous les deux très bien."

"Tous les deux ?" De quoi est-ce qu'il parle ? J'ai jeté un coup d'œil à Jaxson.

"Oui, vous et le bébé." Le docteur a fait une pause. "Vous ne saviez pas que vous étiez enceinte ?"

"Non. Je veux dire, je ne pensais pas que je pourrais l'être après la dernière fois." J'ai expiré un souffle nerveux.

"Eh bien, vous êtes tous les deux en bonne santé. Cependant, je vous suggère de consulter rapidement un obstétricien. Je crains que l'un des médicaments que vous nous avez dit prendre puisse causer des problèmes et il n'est pas recommandé de le poursuivre pendant la grossesse. En attendant, je vais vous donner une ordonnance pour aider à réduire votre rythme cardiaque, mais vous devriez rester alitée jusqu'à ce que vous voyiez le médecin qui vous traite pour un dysfonctionnement autonome."

"Ok", j'ai chuchoté.

Nous étions enceintes. Jaxson et moi allions avoir un bébé.

SKYLAR

JAYDEN ne m'avait pas vraiment invité à rester avec lui, mais je ne lui avais pas laissé d'autre choix. C'est à cause de lui que mon frère ne me parlait plus et qu'il m'avait viré de chez lui.

Bon, c'était un peu de ma faute aussi, mais j'avais quand même besoin d'un endroit où me poser.

Pendant que Lincoln emmenait Harper se faire examiner, Declan nous déposait, la nièce de Jayden et moi, à l'appartement de Jayden.

Je connaissais bien l'endroit et j'ai fait un bref tour à Lexa avant de lui montrer la chambre d'amis.

Ce qui veut dire que je squattais la chambre de Jayden, qu'il le veuille ou non.

Chez lui, j'avais déjà planqué quelques affaires pour notre fausse relation. Une poignée de photos, quelques vêtements, même une taie d'oreiller sur le lit, juste au cas où son patron se serait présenté à l'appartement pour me rencontrer sans prévenir.

Heureusement, cela n'était pas arrivé, même si j'en avais rêvé, fait des cauchemars d'un homme sans visage défonçant la porte et m'interrogeant.

Et c'était avant que je sois forcé d'aller avec Angelo DeLuca et d'aider Ben à kidnapper les filles.

Comment pourrais-je vivre avec moi-même pour ce que j'ai fait ?

Est-ce que Jaxson me pardonnera un jour ? Et pour Ariella et Izzie ?

Lexa est allée directement au lit. Je ne pouvais pas la blâmer. J'étais épuisé aussi.

Je me suis glissée dans un des t-shirts de Jayden qui tombait juste au-dessus du genou.

Elle sentait uniquement son odeur, forte et musquée, avec un soupçon de sciure. Je ne l'avais jamais vu travailler à la scie, mais je n'avais pas passé beaucoup de temps avec lui.

J'ai été en colère contre lui, je l'ai blâmé pour ce qui s'est passé, mais il a risqué sa vie pour sauver Hazel et Ariella.

Peut-être qu'il n'était pas le méchant, juste le mauvais garçon.

J'ai grimpé sous les couvertures. Tout sentait Jayden.

L'odeur était accablante. Mes yeux brûlaient alors que je sanglotais dans l'oreiller.

Je me détestais, ce que j'avais fait, ce que j'étais devenu pour me sauver.

Comment je me rattraperais auprès de ma famille, de mes amis ?

C'était impossible de dormir. Je me tournais et me retournais. Sans mon téléphone, je n'avais pas la moindre idée de quand Jayden rentrerait ou s'il rentrerait vivant.

Et si l'enchère prenait une mauvaise tournure ?

La nuit s'est prolongée, et la lumière du jour a finalement traversé les rideaux. Alors que je commençais à m'endormir d'épuisement, la porte de la chambre s'est ouverte et j'ai été réveillé en sursaut.

"Jayden ?" J'ai marmonné et frotté le sommeil de mes yeux.

"C'est fini", a-t-il dit, la voix rauque et épaisse.

"Hazel et Ariella, elles vont bien ?" J'ai demandé en me redressant dans le lit. J'ai serré les couvertures environnantes dans mes poings.

"Hazel, j'ai sauvé de la vente aux enchères. Jaxson et moi avons dû aller chercher Capo Sergio et récupérer Ariella. Elle est sur le chemin de l'hôpital, mais je pense qu'elle va bien." Il s'est déshabillé, ne semblant pas se soucier que je sois dans son lit.

Il a d'abord laissé ses chaussures sur le sol, puis il a enlevé sa chemise et l'a jetée dans le panier à linge voisin. Jayden a dézippé son pantalon et l'a jeté dans la poubelle avec son caleçon.

J'ai essayé de ne pas le fixer.

Il ne semblait pas s'en soucier le moins du monde. Il a traversé la pièce en direction de la salle de bain et a allumé la lumière.

Mes yeux me brûlaient, et j'ai plissé les yeux alors qu'il laissait la porte ouverte. "Je vais prendre une douche. J'ai besoin de me débarrasser de toute cette crasse. Tu t'es déjà lavé ?" Jayden a demandé.

"Je, euh, non." J'étais trop fatigué, trop brisé pour faire autre chose que de m'apitoyer sur mon sort. "J'aurais probablement dû."

"Tu veux te nettoyer avec moi ? Partager une douche ? Économiser l'eau ensemble."

J'ai frotté mes yeux fatigués et me suis déplacée sur le matelas, en jetant mes jambes sur le côté. Je me suis balancée pendant une seconde avant de faire un pas en avant, le suivant dans la salle de bain.

"C'est ma fille", a dit Jayden et a fait un sourire en coin. "Je suis vraiment désolé pour ce qui s'est passé."

"Shhh", ai-je dit, le faisant taire avec mon doigt sur ses lèvres.

Il a fermé la porte d'un coup de pied et m'a fait reculer contre elle, en me faisant lever les mains au-dessus de la tête.

"J'ai voulu faire ça avec toi depuis que tu es entrée dans le bar", a chuchoté Jayden.

Il ne m'a pas embrassé. Il m'a juste regardée. Est-ce qu'il me taquinait exprès ?

"Qu'est-ce que tu attends ?" J'ai demandé, en essayant de reprendre mon souffle.

"Permission", dit Jayden, sa voix rauque et basse. "Contrairement à ces hommes, je ne prendrai pas ce qui n'est pas à moi."

"Je veux être à toi", ai-je avoué.

C'est ce qu'il voulait entendre ?

Ses lèvres sont descendues durement sur les miennes, nos bouches s'écrasant l'une contre l'autre, les langues se battant pour le contrôle.

Il m'a gardé coincé contre la porte, son corps serré, nu.

La seule chose entre nous était la chemise que je portais.

"Tu vas devoir enlever ça si tu prévois de te doucher", a dit Jayden, en regardant ma chemise.

J'ai gloussé, mes bras étant toujours plaqués contre la porte au-dessus de ma tête.

"C'est assez difficile à faire sans l'usage de mes bras. Vous devriez peut-être me déshabiller", ai-je dit.

Jayden a grogné. Son désir me titillait. Il a rapproché mes mains, une main me tenant fermement, l'autre guidant ma chemise pouce par pouce vers le haut. Son contact était chaud et doux, bien plus tendre que ce que j'avais prévu.

Ses lèvres ont taquiné mon oreille, provoquant un frisson dans mon corps alors que je devenais impatiente.

"Je suis tellement désolé", a-t-il chuchoté à mon oreille. De doux baisers ont dansé sur mon cou alors qu'il relâchait sa prise sur mes poignets, me libérant. "Je n'aurais pas dû risquer ta vie." Ses yeux sont entrés dans les miens.

"Nous avons tous deux fait des erreurs", ai-je admis en croisant son regard. Nous devrions vivre avec ces conséquences. Pour l'instant, j'avais juste besoin de me sentir vivante et aimée.

Je me suis penché en avant, et nos lèvres se sont heurtées une fois de plus. Je ne voulais pas entendre ses excuses. Je voulais sentir son admiration et son attention.

"J'ai besoin d'oublier", ai-je chuchoté contre ses lèvres et j'ai doucement tiré sur sa lèvre inférieure avec mes dents. "S'il te plaît, fais disparaître la douleur."

Jayden a ouvert la bouche et a poussé un léger soupir. Allait-il me dire qu'il ne savait pas comment faire ?

Aussi vite que le regard de noirceur et de tristesse a traversé son visage, il a disparu.

Sa bouche est descendue sur la mienne, et il a enlevé la dernière barrière entre nous, jetant la chemise sur le sol. Jayden m'a pris dans ses bras et m'a fait asseoir sur le bord du lavabo de la salle de bain.

Il a récupéré un préservatif dans le tiroir, l'a déchiré et l'a défait avant que son regard ne rencontre le mien.

"Tu es sûr ?"

"Oui", ai-je dit. Ma main s'est tendue vers lui, le caressant, le touchant, lui prouvant que je voulais ça avec lui.

J'avais vécu l'enfer aujourd'hui, mais les autres filles, celles qui étaient censées être mes amies, avaient vécu bien pire. Jayden n'avait pas besoin de me dire ce dont il avait été témoin pour voir la douleur et l'angoisse derrière ce regard d'acier.

Sa chaleur m'a remplie, m'a nourrie et m'a fait oublier la douleur et la souffrance qui avaient assombri mon cœur.

J'ai enroulé mes jambes autour de lui et l'ai tiré plus profondément et plus étroitement à chaque poussée. Mes doigts ont creusé dans son épaule, le marquant.

Jayden a grogné et s'est retiré, passant une main dans ses cheveux. Ses yeux semblaient désemparés.

"Tu vas sérieusement me taquiner à mort ?" Pourquoi diable s'était-il arrêté ?

"Ce n'est pas comme ça que je voulais que notre première fois soit", râle-t-il en croisant mon regard. "Tu mérites mieux."

"Je ne suis pas sûr de ça." J'ai ri sombrement. Je l'ai fixé, le regard inébranlable. Mes doigts ont suivi un chemin délicat le long de sa poitrine. "S'il te plaît, je veux juste ressentir autre chose que du regret, et avec toi, je ne pourrais jamais regretter ça."

Les lèvres de Jayden sont venues se poser sur les miennes. "J'ai imaginé te baiser dans le bar pendant les derniers mois", a-t-il chuchoté. "Mais tu mérites un traitement royal. Vin, dîner, et beaucoup de préliminaires."

"Ça semble bien pour la prochaine fois. Ce soir, je me fiche que ce soit dans la salle de bain ou si c'était dans le bar. Je veux juste t'écouter gémir et t'entendre crier mon nom."

"Autoritaire". Jayden a rigolé. Ses doigts se sont emmêlés dans mes cheveux et il a ramené mes lèvres vers les siennes, s'accrochant à moi, nos baisers fougueux et fougueux alors qu'il me pénétrait à nouveau.

J'ai gémis de plaisir. Je voulais qu'il sache qu'il me faisait du bien, et je ne voulais pas qu'il ait d'autres doutes.

Il n'y aurait pas de regrets ce soir, du moins pas entre nous deux.

Mes yeux se sont fermés alors que la sensation grandissait, s'intensifiait.

"Viens pour moi, Skylar", a-t-il chuchoté à mon oreille.

Je me suis serrée autour de lui, mes entrailles palpaient. J'étais déjà si proche, sur le fil du rasoir. Mes orteils se sont recroquevillés, et j'ai écouté comme il se rapprochait.

J'avais l'impression que des feux d'artifice explosaient autour de moi, je tremblais dans son étreinte, j'avais le souffle coupé alors que nous nous défaisions tous les deux.

"Douche ?" a-t-il marmonné en se glissant dehors et en jetant le préservatif à la poubelle.

J'ai ri dans mon souffle. C'était pour ça que je l'avais rejoint dans la salle de bain. J'ai glissé du comptoir, mes jambes comme de la gelée.

Jayden m'a soutenu, ses mains sur mes hanches. "Tu vas bien ?"

J'ai hoché la tête, en le regardant fixement. "Parfait."

ARIELLA

JE M'ÉTAIS ENDORMI dans le camion en rentrant de l'hôpital.

Je ne savais pas comment Jaxson avait réussi à rester éveillé.

Le camion s'est arrêté en douceur, mais ça m'a réveillé. "On est à la maison ?"
J'ai baillé et frotté le sommeil de mes yeux.

"Oui", a dit Jaxson. Il a coupé le moteur et est sorti, s'approchant pour m'aider à sortir et me porter par la porte d'entrée.

Mes pieds étaient bandés et douloureux comme l'enfer à cause de la poursuite dans la forêt, mais je survivrais. D'ailleurs, c'était le dernier de mes soucis.

J'étais enceinte, et non seulement je devais m'occuper de moi, mais je devais aussi penser au petit garçon ou à la petite fille qui grandissait en moi.

Une peur extrême est un euphémisme de ce que je ressentais.

Jaxson m'a porté à l'intérieur, m'a assis sur le canapé et a éteint l'alarme avant de verrouiller la maison. "Tu veux aller directement au lit, ou tu as faim ?"

Je pouvais à peine garder les yeux ouverts. "Dormir semble merveilleux. Je peux m'écrouler sur le canapé." Je me suis déplacé pour m'étirer.

"Izzie va bientôt se lever", m'a rappelé Jaxson. "Et si je t'emmenais au lit et te bordais ?"

"Et toi ?" Je ne voulais pas être loin de lui. Je savais que c'était probablement une combinaison des hormones et du traumatisme de ce que j'avais vécu,

mais je me sentais incroyablement en manque.

Je détestais ce que je ressentais, comme si je ne voulais plus jamais être seule.

"Je suis épuisée. Je vais grimper dans le lit dès que j'aurai dit à Declan qu'on est rentrés. Ok ?"

"Vous êtes à la maison", dit Delphine, un sourire chaleureux sur le visage. "Je suis heureuse que vous alliez bien. L'ami de votre petit ami m'a raconté ce qui s'est passé. Declan, c'est ça ?"

Mon petit ami.

J'ai souri faiblement à ma sœur appelant Jaxson par ce terme. Nous n'avions pas utilisé d'étiquettes.

"Oui, désolé de t'avoir manqué à l'aéroport."

Delphine a fait un geste dédaigneux de la main. "Ce n'est pas grand-chose. Je veux dire, avec ce que vous avez vécu, n'y pensez même pas." Elle s'est rapprochée de moi sur le canapé. "C'est vrai que Ben était derrière votre enlèvement ?"

J'ai poussé un gros soupir. Je n'étais pas sûr d'être prêt à en parler, mais il semblait que Declan l'avait mise au courant de ce qu'il savait à l'époque.

Je ne lui en ai pas voulu. Il devait lui dire quelque chose, et c'était mieux qu'elle sache la vérité.

Au moins, elle ne m'en voudra pas de ne pas être venu alors que j'avais promis de l'emmener.

"Ce n'est pas grave si tu ne veux pas en parler", dit Delphine. Elle se lève et se dirige vers la cuisine. "Je vais me prendre une tasse de café. Vous en voulez ?"

"Je ne peux pas", ai-je dit. Je devais faire attention à tout ce qui élevait mon rythme cardiaque, encore plus avec la grossesse.

"Oh, c'est vrai." Delphine supposait que c'était à cause de mon état de santé. Elle avait eu la chance d'avoir de bons gènes.

Pas moi.

On n'avait encore parlé du bébé à personne. Je ne voulais pas porter la poisse.

"Je suis content que tu sois venu en avion. C'est bon de te voir", ai-je dit. Les choses étaient toujours tendues, mais au moins elle essayait. J'avais l'impression d'être le seul à essayer depuis la première arrestation de Ben il y a plus d'un an.

Delphine m'a entouré d'un bras, me donnant une accolade bien nécessaire et tant attendue. "Soeur, il n'y a aucun autre endroit où j'aimerais être. Je suis désolée d'avoir écouté mon stupide mari. J'aurais dû le plaquer et venir ici plus tôt."

J'ai ri dans mon souffle. "Ce n'est pas grave. L'amour nous fait faire des choses stupides."

"Racontez-moi ça", dit Delphine avec un sourire.

"Qu'est-ce qui vous a décidé à venir ici maintenant, après tout ce temps ?" J'ai demandé. Ça ne pouvait pas être juste parce qu'elle avait réalisé que Ben était un con.

Le sourire de Delphine s'est effacé de ses lèvres. "La vérité, c'est que votre petit ami m'a appelée."

"Quoi ?" Mon estomac s'est enfoncé.

Pourquoi Jaxson ferait-il ça ?

"Il m'a appelé pour me dire comment, il y a quelques mois, tu avais été kidnappée par Ben, et il m'a demandé de venir te voir. J'aurais dû venir plus tôt."

Je voulais être en colère contre Jaxson pour avoir interféré, mais je comprenais ce qu'il faisait. Ses intentions étaient bonnes, mais je n'étais pas heureuse qu'il agisse derrière mon dos.

"Je n'arrive pas à croire qu'il t'ait appelé", ai-je dit.

"Il n'aurait pas eu besoin de m'appeler si vous m'aviez dit que Ben vous avait enlevée", a dit Delphine. "Je souhaite simplement que tu me fasses confiance. Nous sommes une famille, et je sais que je n'ai pas toujours été là pour toi. Je suis désolée."

"C'est du passé." Je voulais lui pardonner et passer à autre chose. Elle était là maintenant, et c'est ce qui comptait, non ?

On se reconnectait enfin.

"Ben est encore en prison ?" Delphine a demandé. "L'ont-ils attrapé ? Declan expliquait que Ben avait fait partie du réseau de trafic d'êtres humains."

"Jaxson et l'équipe le traquent en ce moment même."

Ses sourcils se sont plissés. "Ils vont l'attraper, n'est-ce pas ?"

Je ne me sentirai jamais en sécurité tant qu'il ne sera pas arrêté et derrière les barreaux.

JAYDEN

JE N'ÉTAIS PAS RAVI de revenir ici sans arme.

Jaxson avait insisté pour que je porte une oreillette et un fil qui relayait tout ce que je disais à l'équipe tactique d'Eagle.

Ils voulaient coincer Enzo Ricci et, surtout, trouver Benjamin Ryan.

Je me suis approché de la porte d'entrée du luxueux manoir d'Enzo, je me suis tenu devant la porte, la paume levée.

J'ai donné un coup ferme et j'ai attendu.

Le silence est la seule réponse que j'ai reçue.

"Don Ricci ?" J'ai encore frappé et sonné à la porte.

Toujours pas de réponse.

Je suis descendu du porche et j'ai regardé par la fenêtre. Les lumières étaient éteintes. Il n'y avait aucun signe de personne à l'intérieur.

Trois voitures étaient garées devant la propriété, mais la voiture que je savais qu'il conduisait régulièrement, la Lotus Evora bleu électrique, n'était nulle part en vue.

"Il n'est pas là", j'ai dit à Jaxson et à l'équipe.

Ils m'avaient envoyé en mission mais n'étaient pas loin, écoutant le fil depuis leur camion. Ils étaient en attente, si j'avais besoin de renfort.

"Vous avez d'autres liens avec la famille Ricci. Appelle-les." Le ton de Jaxson était ferme et m'a fait frissonner.

"Oui, je m'en occupe."

J'ai poussé un gros soupir et j'ai sorti mon téléphone portable de ma poche. J'ai fait défiler mon téléphone et me suis arrêté quand j'ai atterri sur le nom de Dante Ricci.

Il était le second d'Enzo.

Nous avons fait des affaires ensemble, et c'est lui qui m'avait informé de ce qui se passait quand Enzo m'avait jeté de la fête et avait pris possession de Skylar.

Mon sang bouillait rien qu'en pensant à la façon dont ils nous avaient traités, elle et moi, comme des pions.

Dante a décroché à la première sonnerie.

"Je ne m'attendais pas à avoir de tes nouvelles", a dit Dante.

"Il faut que je te voie." Je ne voulais pas faire ça au téléphone.

J'ai attendu un moment. Le silence a envahi la ligne téléphonique.

"Dante ?"

Il avait raccroché ?

"Je vais venir au bar", a dit Dante. "Vingt minutes."

Il m'en fallait vingt-cinq pour arriver au bar où je travaillais. J'ai raccroché l'appel et me suis précipité vers mon véhicule.

"Dante m'a demandé de le retrouver au bar", ai-je dit. Il n'y avait qu'un seul bar à Breckenridge.

"Nous nous y rendons maintenant", a répondu Lincoln dans l'appareil de communication.

"Super", ai-je marmonné. C'est exactement ce dont j'avais besoin, toute l'équipe d'Eagle Tactical et la mafia en tête à tête.

Mon pied était comme du plomb sur la pédale, volant sur les routes de gravier, soulevant des pierres et de la terre dans un nuage de poussière derrière moi.

Je me suis précipité vers le bar. Je n'aurais pas dû être surpris que Dante veuille me rencontrer là-bas. C'était, après tout, leur terrain.

Dante possédait le bar, il y blanchissait de l'argent, et c'est ainsi qu'il avait gagné du pouvoir auprès d'Enzo, en gagnant sa confiance en tant que son second.

Qu'est-il arrivé à Enzo ?

Il était au bar avec Dante en ce moment ? C'est pour ça qu'ils m'ont demandé de les rejoindre ?

Je me suis garé devant et j'ai coupé le moteur. En expirant un souffle lourd, j'ai vérifié la boîte à gants pour une arme.

J'ai glissé le Glock dans la ceinture de mon pantalon avant de sortir et de me diriger vers la porte d'entrée du bar.

Les charnières du bois lourd ont grincé quand je l'ai ouvert d'un coup sec.

Dans la cabine d'angle, la partie la plus sombre du bar, Dante est assis dos au mur, le regard fixé sur la porte.

Jaxson et Lincoln étaient assis au bar, tous deux avec un verre à la main, mais ils ne semblaient pas en rejeter.

L'endroit était pratiquement vide.

Dante m'avait attendu.

Depuis combien de temps était-il là ?

Dante a soigné une bouteille de bière froide. Ses doigts ont caressé le verre. "C'est gentil de vous joindre à moi", a-t-il dit.

J'ai grimpé dans la cabine et me suis assise en face de lui. Je n'étais pas à l'aise avec mon dos à la porte. Mon estomac se creusait à l'idée que quelqu'un pouvait arriver par derrière et que je ne le verrais pas.

Mais Jaxson et Lincoln étaient à quelques mètres. Ils me soutiendraient.

Au moins, j'espérais qu'ils me soutiendraient. Je n'ai pas vraiment eu le leur ces derniers temps.

J'essayais de faire amende honorable et de bien faire les choses.

"Enzo n'a pas répondu à sa porte", ai-je dit.

Dante a haussé les épaules et a siroté sa bière. "Je suppose qu'il n'est pas chez lui."

Eh bien, c'était énigmatique.

"J'ai des questions", ai-je dit. "Pour commencer, vous m'avez tous trahi, en enlevant ma fiancée et en la livrant à l'ennemi."

Dante a levé une main. "Était-elle vraiment votre fiancée ?"

Avait-il vu à travers la charade ?

"Où est Benjamin Ryan ?" J'ai demandé, en ignorant la question de Dante et en changeant de sujet.

"Vous voulez dire le rat", a marmonné Dante dans son souffle. "Vous me dites. Vous l'avez engagé." Les yeux de Dante se sont crispés et il a tressailli.

"Vous savez où il est", ai-je dit en me penchant en avant. "Dis-le moi, et je te sortirai de ce merdier qu'Enzo et Angelo ont creusé pour eux-mêmes."

Il a pris une autre gorgée de sa bière. "Ils ont creusé leurs tombes. J'ai toujours dit à Enzo de ne pas traiter avec Angelo. On ne peut jamais faire confiance à un autre Don, mais Enzo était tout en cuivre et pas de cerveau."

Était ?

S'est-il rendu compte qu'il a parlé de lui au passé ?

"Enzo est mort ?" J'ai demandé.

Dante n'a pas répondu à ma question. Du moins pas directement.

"Il a fait son lit et il est couché dedans."

"Et Ben ?" J'ai demandé. "Il a trahi la famille Ricci. Ça n'a pas un prix."

Dante a fini sa bière et a fait signe au barman de venir une seconde. Il a attendu que nous soyons à nouveau seuls avant de parler.

"Savez-vous qu'Enzo soupçonnait que vous étiez le traître ?" Dante a demandé.

J'ai tenu ma langue, ne voulant pas révéler qu'Enzo avait raison. Je l'avais trahi pour sauver ces filles, mais je n'avais pas été le seul. Ben nous a tous trahis.

"Si je l'étais, est-ce que je viendrais te voir ?" J'ai demandé. "Ça ressemble à un suicide."

"La vérité est que je n'ai jamais aimé les récentes affaires d'Enzo." Il a soufflé et a secoué sa tête. Sa lèvre supérieure a gloussé de dégoût. "Je ne suis pas un saint, mais les choses vont commencer à s'arranger ici, et vous pouvez être sûr que les hommes de DeLuca seront chassés de la ville."

C'était une menace ?

"Vous êtes le nouveau Don", ai-je dit, en réalisant que Dante avait pris le contrôle de la famille Ricci. Non seulement il était second, mais il avait aussi les hommes d'Enzo derrière lui, une armée qui le soutenait.

"Vous avez de la chance que je vous aime bien", a dit Dante. "Mais je ne vous fais plus confiance pour être un associé. C'est Enzo qui voulait vous engager. Tu peux venir prendre un verre avec moi, mais tu dois trouver un autre emploi."

Ça me convenait.

"On ne te laissera plus voler de femmes ou d'enfants." Je voulais qu'il soit clair que je n'allais pas le laisser blesser quelqu'un d'autre à Breckenridge.

Dante a ri dans son souffle. "Comme je l'ai dit plus tôt, je n'étais pas un fan des pratiques commerciales d'Enzo et je n'ai pas l'intention de continuer ses jeux. J'ai d'autres sujets qui ont capté mon intérêt et dont je n'ai pas envie de discuter avec vous."

Il prit une nouvelle gorgée de sa bière avant de poser la bouteille avec force contre la table. "Votre fiancée, ou quoi qu'elle soit, je n'ai aucun désir pour elle. Tant qu'elle ne prononce pas mon nom, vous pouvez être sûr que mes hommes vous laisseront tranquille."

"Est-ce une menace ?" Si Skylar témoignait contre Dante, allait-il mettre sa vie en danger ?

Dante a souri. "De la façon dont je le vois, je n'ai rien fait de mal. Enzo a enlevé votre fiancée, et vous avez engagé Ben. Mes mains sont propres."

"Où est Ben ?" J'étais venu ici pour localiser Benjamin Ryan, et je n'avais pas obtenu le moindre détail sur l'endroit où le retrouver.

"Tu me dis ; il a trahi la famille Ricci pour la famille DeLuca. Les rats finissent par mourir, mais je ne l'ai pas tué. Il n'a pas été massacré dans le bain de sang ?"

J'ai ouvert la bouche mais je l'ai fermée aussi vite. Ben était sale, mais je n'étais pas non plus un saint. La façon dont j'avais réussi à éviter la prison et à changer ma vie relevait du miracle.

"Si je mets la main sur Ben, c'est un homme mort. Et encore une fois, peut-être que je devrais le remercier. Avec Don DeLuca hors jeu, Sergio mort, et ses gardes dispersés dans tout le complexe, mon nouvel ennemi est le second d'Angelo, Gino, et il est trop vieux pour être en première ligne. C'est comme si être Don m'avait été donné. Et dans peu de temps, les DeLucas seront sous mon contrôle. Je suppose que je dois vous remercier, vous et votre jolie petite équipe, pour ça ?"

Dante a levé une bière pour dire "santé" à Jaxson et Lincoln alors qu'ils étaient assis au bar.

"Le mieux, c'est que j'ai des vues sur la fille de Gino, Nicole. Cette petite fille sexy, je vais lui mettre la main dessus et la détruire."

ARIELLA

JE N'ARRIVAIS TOUJOURS PAS à croire le médecin de l'hôpital. Il devait avoir tort.

Enceinte ?

Comment ai-je pu être enceinte ? Je veux dire, oui, nous n'avions pas été prudents à cent pour cent, mais on m'avait assuré que je ne pouvais pas tomber enceinte à nouveau.

Ma dernière, et unique, grossesse avec mon fils avait été difficile. Il était né prématurément et n'avait pas survécu à la vie en dehors des soins intensifs.

Jaxson m'a accompagnée chez un obstétricien, un neurologue et une sage-femme, mais tous m'ont confirmé que je me portais bien, que j'avais ajusté les médicaments que je prenais et que le bébé était en bonne santé d'après tous les tests qu'ils avaient effectués.

Le repos au lit n'était pas obligatoire tant que je me reposais, que je ne subissais pas trop de stress et que mon rythme cardiaque restait dans les limites de la normale.

Les médecins nous ont également assuré, à Jaxson et à moi, que nous pouvions avoir des rapports sexuels, à condition de veiller à ne rien faire de trop intense, et ils ont recommandé un lit, n'importe quoi qui me permette de rester assise ou allongée.

Mes joues avaient flambé d'embarras. Mais Jaxson avait l'air de prendre mentalement des notes lors des rendez-vous, apprenant ce qu'il pouvait et ne

pouvait pas faire avec sa petite amie enceinte.

Jaxson a insisté pour que je surveille constamment mon rythme cardiaque, ce qui n'était pas compliqué avec une smartwatch. Il était plus qu'un peu surprotecteur, mais j'ai apprécié son intérêt.

D'ailleurs, il n'était pas le seul à s'inquiéter de la santé du bébé.

Comment ne pas avoir de craintes après la dernière fois que j'ai été enceinte ? La bonne nouvelle, c'est que les symptômes chroniques qui me tourmentaient étaient minimes au cours de mon deuxième trimestre. Être enceinte m'avait au moins temporairement permis de me sentir mieux.

Je pouvais me déplacer plus facilement sans que mon rythme cardiaque ne s'emballé lorsque je me tenais debout. Mon estomac, bien que noué, était dû à l'inquiétude que je ressentais pour notre enfant et non aux pics d'adrénaline auxquels j'étais habituée.

Alors qu'on se pelotonnait dans le lit, la main de Jaxson a effleuré mon ventre qui grossissait. Je n'avais pas encore senti notre petite citrouille, mais ce n'était qu'une question de temps.

J'ai roulé sur le dos, et Jaxson a soulevé l'ourlet de ma chemise, déposant de doux baisers sur mon ventre. "Je ne t'ai jamais vu aussi désireux d'embrasser mon ventre", ai-je taquiné.

Ses longs cils sombres se sont agités tandis qu'il me souriait. "Je vais devoir rectifier ça, Taches de rousseur." Son contact était doux et léger et a fait ressentir à mon estomac un millier de papillons.

J'ai écarquillé les yeux, réalisant que ce n'était pas mes nerfs ou son toucher qui m'excitait. Eh bien, ça l'était aussi. Mais c'était le bébé.

"Oh mon dieu ! Tu as senti ça ?" J'ai demandé, en fixant le regard de Jaxson.

"Le bébé aime mon attention."

"Quelle personne saine d'esprit ne le ferait pas ?" J'ai demandé. Mes doigts se sont emmêlés dans les cheveux de Jaxson, caressant son cuir chevelu. "J'ai presque peur de l'admettre, mais j'aime être enceinte."

Jaxson m'a regardé fixement. Son souffle flottait contre mon estomac. Sa main s'est posée sur la petite bosse. "Ça te va bien", a-t-il dit. "Le dicton est vrai qu'une femme enceinte rayonne."

J'ai roulé les yeux et j'ai froncé le nez. "Je ne suis pas sûr de le croire", ai-je dit en riant. "Mais tu dois savoir que les symptômes auxquels je suis habituée - les problèmes de rythme cardiaque, les nausées, toutes les mauvaises choses chroniques - semblent aller mieux. Comme si le fait d'être enceinte m'avait guérie. Je veux dire, c'est probablement fou et absurde, mais si je me sentais toujours aussi bien, je serais toujours heureuse d'être enceinte."

Il a fait un sourire en coin. "Alors, on va avoir un troupeau de petits Monroes qui vont courir par ici ?"

Je lui ai tapé sur le bras. "C'est pas du bétail !" Secouant la tête en riant, ça faisait du bien de ne pas avoir à cacher notre relation ou le fait qu'il était le père de ma petite citrouille.

"Peloton ?" Il sourit. "Je peux avoir ma propre petite armée d'Eagle Tactical."

"Tu es horrible !" J'ai pointé mon doigt vers lui. "Vous n'apprenez pas à nos garçons ou à nos filles une formation militaire. Ce sont des enfants."

Jaxson s'est penché et a déposé un doux baiser sur mon front. "Je sais ça. Je voulais dire quand ils seront plus âgés. Pas seulement des garçons, mais des hommes adultes. Donc, genre quand ils auront 13 ans."

"Oh, mon frère", ai-je marmonné.

Ses doigts ont chatouillé mes hanches tandis qu'il remontait ma chemise pour me déshabiller.

"Un autre avantage supplémentaire." Il a souri, admirant mes seins ronds. "Je pourrais m'habituer à te garder enceinte et pieds nus dans la cuisine."

"Tu ferais mieux de me taquiner !" Je lui ai donné un coup de patte, il a attrapé mon poignet et m'a plaqué au sol sur le matelas.

"Peut-être que nous devrions essayer de faire un autre frère ou une autre soeur", a dit Jaxson.

J'ai roulé les yeux. "Tu sais que ça ne marche pas comme ça. Tu ne peux pas mettre une femme enceinte en cloque."

"Vraiment ?" Il a penché la tête sur le côté en riant. "Tu es sûr ? Je pense que nous devons tester cette théorie."

Son souffle a écarté mes lèvres. J'en voulais plus. Ses doigts me caressaient, déshabillant mon short de pyjama et ma culotte.

"Quand es-tu devenu un scientifique ?" J'ai plaisanté, en poursuivant notre plaisanterie. Pour la première fois depuis longtemps, je me suis senti libre, en sécurité et inconditionnellement aimé.

Mes doigts ont poussé sur son caleçon. Je les ai fait descendre le long de ses hanches et j'ai senti le lit se déplacer alors qu'il jetait le tissu en coton sur le sol. "Tu n'as pas eu le mémo ? Les gars d'Eagle Tactical et moi sommes tous..."

"Arrête-toi là." J'ai levé une main. "Je ne sais pas où ça va nous mener, mais tu es le seul à tester cette théorie avec moi."

Jaxson a souri. Ses joues ont rougi. "Ce n'est pas ce que je suggérais !"

"Bien, parce que je ne veux qu'un seul homme pour le reste de ma vie." La confession s'est répandue avant même que je réalise ce que j'avais dit.

Il ressentait la même chose pour moi, non ?

"Bien, parce que c'est exactement ce que je veux. Toi et Izzie. Les deux filles qui rivalisent pour mon attention."

"Ouais, eh bien, c'est totalement différent. Izzie peut avoir ton attention." Le sourire s'est répandu sur mon visage alors que mes doigts ont tracé des touches douces et légères sur sa poitrine et vers ce que je visais. "J'ai ton corps."

"Alors c'est tout ce que je vauX pour toi, le sexe ?" Jaxson a demandé. Il a ri, sans avoir l'air le moins du monde contrarié ou en colère.

"Eh bien, ce n'est pas tout ce que tu vauX. Ton esprit est sexy aussi." J'ai souri en le regardant. "Viens ici et embrasse-moi déjà."

Ses lèvres se sont posées sur les miennes, son souffle était chaud et réconfortant, son corps me faisait mal à l'intérieur avec ses caresses et ses baisers. Il était un expert pour me rendre agitée et pleine de besoins.

Nous avons roulé dans le lit, chacun d'entre nous rivalisant pour le contrôle. Des mains chaudes et fortes caressaient chaque centimètre de ma peau, m'enflammant.

Je ne pouvais plus supporter ses taquineries. Ma main est descendue pour le caresser, le toucher et le guider dans ma chaleur.

J'avais besoin de lui comme j'avais besoin d'air pour respirer. "S'il te plaît", ai-je murmuré, voulant que cette danse entre nous s'accélère.

Je ne m'étais jamais sentie aussi désespérée de ma vie, désirant quelque chose au point de penser que je pourrais mourir si je ne l'avais pas.

Ses yeux étaient brillants et larges. Sa bouche a couvert la mienne pendant que je gémissais.

Nous devions être silencieux.

Izzie était au lit, et nous ne voulions surtout pas la réveiller.

Sa chaleur m'a remplie, et ses mains se sont accrochées aux miennes alors qu'il commençait à bouger lentement, savourant chaque moment ensemble.

"Mon Dieu, tu vas me tuer", ai-je marmonné.

La sueur recouvrait ma peau.

Mon cœur battait contre ma poitrine, mais ça faisait du bien.

Satisfaisant.

"Plus", j'ai grogné.

C'était peut-être les hormones et le fait que je sois enceinte, mais je n'arrivais pas à me passer de Jaxson. Mes ongles ont effleuré son dos et sont descendus jusqu'à ses fesses, le tirant plus fort, le réclamant pour moi.

Son rythme s'est accéléré, sentant mon urgence et mon besoin.

Tout ce qui est à l'intérieur de moi me fait mal.

Mon cœur chauffé tremblait et palpitait tandis qu'il me remplissait, m'alimentait et me satisfaisait.

Les orteils recroquevillés, je me suis accrochée à lui, les yeux fermés, alors que des feux d'artifice dansaient dans ma vision. Haletant pour respirer, haletant dur et je l'ai tenu serré alors qu'il se défaisait avec moi.

Il s'est empressé de rouler et de me tirer contre lui. "Je ne veux pas t'écraser ou blesser le bébé."

"Tu ne le feras pas", ai-je dit en riant doucement. "Notre petite citrouille est bien protégée." J'ai tapoté doucement le léger renflement de mon ventre.

Lovée contre Jaxson, mes doigts dansaient dans ses cheveux, mes yeux ne quittant jamais les siens. "Ta soeur, Skylar, veut m'organiser une baby shower. Enfin, nous."

"Non."

"Allez. Elle essaie de se racheter", ai-je dit.

Ses yeux ont tressailli. "Ce qu'elle a fait, c'est impardonnable."

C'était un homme têtu. Je lui accorde ça. "Oui, mais elle essaie de faire mieux. C'est ta soeur. Tu n'as pas pardonné à Jayden ?" J'ai demandé.

"C'est différent."

Jaxson avait offert à Jayden une place dans l'équipe tactique d'Eagle. J'ai été surpris qu'il l'invite à les rejoindre et encore plus choqué d'apprendre que Jayden avait accepté l'offre.

"Comment ?" J'ai demandé.

"Je m'attendais à ce que Jayden me trahisse."

Je me suis légèrement redressée dans le lit. Mes doigts se sont arrêtés dans ses cheveux. "Tu es tellement plein de merde." J'ai attrapé l'oreiller et l'ai giflé pour jouer avec.

"Tu ne m'as pas frappé avec un oreiller."

"Oh, je l'ai fait", ai-je répliqué. "Et tu ne peux pas frapper ta petite amie enceinte en retour."

Jaxson m'a attrapée par les hanches et m'a glissée sous lui, en me chevauchant. Ses mains ont chatouillé mes hanches. "Ce n'est pas ce que tu allais dire."

J'ai gardé ma bouche fermée. J'avais les yeux écarquillés et j'essayais désespérément de ne pas rire trop fort et de ne pas réveiller Izzie, la voisine.

"Tu ne sais pas ce que j'allais dire", ai-je rétorqué.

Les mains de Jaxson ont calé sur mes hanches. "C'est vrai ? On aurait dit que tu étais sur le point de te désigner comme ma femme enceinte."

Son regard s'est enfoncé dans le mien.

Merde.

Il y est allé.

Il a dit ce que j'essayais désespérément de ne pas dire et qui m'avait échappé par inadvertance. C'était naturel, bien plus familier et mieux que lorsque j'avais été mariée la première fois.

J'avais juré de ne jamais me remarier. Et je le pensais jusqu'à ce que je rencontre Jaxson.

Nous avions une citrouille ensemble.

Je pouvais encore entendre la voix de Jaxson dans ma tête. Les premiers mots qu'il avait prononcés quand j'avais appelé le bébé "citrouille". *Tu te moques de moi !* Il avait fini par comprendre que c'était un mécanisme d'adaptation et un moyen de parler du bébé sans que je craigne de lui porter la poisse.

Il avait accepté parce qu'il était Jaxson Monroe, et qu'il aurait fait n'importe quoi pour ceux qu'il aimait.

"Eh bien ?" Jaxson a souri. Il m'a fixé du regard, attendant ma réponse.

"Je n'ai pas entendu ta proposition", ai-je rétorqué.

Deux pourraient jouer à ce jeu.

"Je ne vais pas le faire."

Le sourire a disparu de mon visage.

Wow. Il y est allé.

J'ai essayé d'échapper à son étreinte, mais il ne m'a pas laissé faire.

Des larmes menaçaient ma vision. La pièce était chaude, étouffante. "Laissez-moi me lever", j'ai haleté. J'avais besoin de bouger, de sortir du lit, de courir à la salle de bain.

Et faire quoi ?

Pleurer ?

Cacher ?

Je me sentais comme un idiot.

"Ariella, regarde-moi."

Ma lèvre inférieure a tremblé, et il a guidé mon menton pour qu'il rencontre son regard.

"Je ne vais pas te demander en mariage avant de savoir que tu vas dire oui."

"Quoi ?" L'avais-je bien entendu ?

J'ai cligné des yeux pour retirer mes larmes. Maintenant je me sentais comme une épave. Encore plus que l'instant d'avant, quand je pensais qu'il avait dit qu'il ne voudrait jamais m'épouser.

"Je veux que ce soit une grande et belle épreuve, et je ne veux pas que tu fasses exploser mon ego en disant non". Jaxson a souri en me regardant fixement.

J'ai essuyé l'unique larme qui avait coulé sur mon visage.

J'étais un désastre. Un désordre enceinte et hormonal. Ce qui était la faute de Jaxson. Mais même ainsi, il a été doux et gentil, et j'ai sauté aux conclusions.

"Je t'épouserai à une condition", ai-je dit en le fixant à travers des yeux brillants.

Il m'a fixé et a attendu que je continue.

"Tu fais amende honorable auprès de Skylar."

Jaxson a pleurniché comme un enfant en se mettant à cheval sur mes hanches. "Aww, allez. Après ce qu'elle a fait à toi et à Izzie ? Comment suis-je censé lui pardonner ?"

"Elle essaie. Peut-être à petits pas", ai-je dit. "Elle est ta famille, et je sais qu'elle a été égoïste et qu'elle a mis toutes nos vies en jeu, mais j'ai fini par lui pardonner."

"Vraiment ? Tu ne la détestes pas le moins du monde ?" Jaxson a demandé.

Je n'allais pas lui mentir. "Oh, je suis toujours en colère contre elle, mais je travaille à travers ma colère. Tu as pardonné à Jayden. Il est temps pour toi de faire amende honorable auprès de Skylar."

Il a expiré bruyamment par le nez. "Je ne sais pas, tâche de rousseur. Tu m'en demandes beaucoup."

J'ai ri de l'absurdité de la situation. "Et t'épouser sera un pique-nique ?" J'ai souri en le regardant.

"Bien sûr, ça le sera. Je serai ton chevalier en armure brillante," dit Jaxson. "Je t'enlèverai de tes pieds et te ferai franchir le seuil."

"Ouais, c'est ça, avant de me frapper la tête contre un mur. J'ai vu les films. Non merci."

Jaxson s'est penché. Ses lèvres ont effleuré les miennes. "Et si j'y réfléchissais ?"

"Quoi ? Tu te maries avec moi ?"

"Non, idiot. Je pardonne à Skylar," dit Jaxson. "Je veux définitivement t'épouser."

"Bien, parce qu'elle organise la fête du bébé. Elle sera là samedi prochain. Tu peux arranger les choses avec elle."

Une partie de moi détestait toujours Skylar pour ce qu'elle avait fait, mais je comprenais qu'elle avait été contrainte d'aider Ben, sinon Angelo DeLuca

l'aurait vendue comme esclave aux enchères. Sa vie en dépendait, et alors qu'elle n'avait pas l'intention de kidnapper quelqu'un d'autre que moi, espérant que je pourrais nous sauver tous les deux, son plan avait implosé.

Du moins, c'est l'histoire qu'elle m'a racontée quand on s'est assis au café pour parler.

"Bien, mais si elle te regarde de travers, elle s'en va", a dit Jaxson.

"Bien." Je me suis penchée et j'ai posé mes lèvres sur les siennes. "Je n'en attendais pas moins de l'homme que j'aime."

ÉPILOGUE

JAXSON

TOUT S'ÉTAIT MIS en place. Ariella avait donné naissance à une petite fille en bonne santé que nous avons appelée Olivia Monroe.

Izzie était ravie d'avoir une petite sœur, mais n'avait pas encore compris pourquoi elle ne pouvait pas jouer au goûter ou la pousser sur les balançoires.

Harper a eu une surprise : des jumeaux. Les médecins avaient été choqués de découvrir au troisième trimestre qu'il y avait un deuxième bébé, un garçon qui se cachait derrière sa sœur.

Harper était ravi de la nouvelle.

Lincoln a bien caché sa panique initiale, et lorsque les jumeaux sont nés, ils ont géré la situation ensemble comme des pros.

En outre, Harper perçoit encore des droits d'auteur résiduels de sa carrière cinématographique, et ils peuvent se permettre d'engager une nounou pour s'occuper des jumeaux.

Un coup ferme a résonné dans la porte d'entrée.

"Juste une seconde !" J'ai crié, tenant la petite Olivia dans mes bras. Elle était plus mignonne que n'importe quelle citrouille sur laquelle j'avais posé les yeux.

J'ai jeté un coup d'oeil par le judas, surpris de voir le shérif Nelson de l'autre côté.

J'ai éteint l'alarme et déverrouillé la porte d'entrée, en le saluant. "Shérif, je ne m'attendais pas à vous voir", ai-je dit.

"Je voulais vous apporter la nouvelle en personne."

Il vaut mieux que ce soit de bonnes nouvelles. Je ne pourrais pas supporter quelque chose de terrible. "Oui ?" J'ai demandé. Ma bouche était sèche, desséchée.

"C'est votre petite ?" Le shérif Nelson a demandé, en roucoulant à Olivia.

"C'est sûr. Shérif Nelson, dites-moi que c'est une bonne nouvelle que vous avez."

"Elle l'est." Il a hoché la tête fermement. "Nous avons retrouvé la trace de Ben Ryan la nuit dernière. Nous avons reçu un tuyau d'une source anonyme et l'avons découvert cloué à un mur avec son propre pistolet à clous."

J'ai fait de mon mieux pour avoir l'air surpris.

"Wow."

Je n'avais pas dit à Ariella que les garçons et moi avions trouvé Ben la nuit dernière, joué un peu avec lui, puis appelé la police locale pour s'assurer qu'il survivrait à son procès.

"Vous n'avez pas l'air si surpris", a dit le shérif Nelson.

"Non, je le suis. Je suis soulagée que ce soit enfin terminé." J'ai fait rebondir Olivia alors qu'elle commençait à s'agiter dans mes bras.

Ma fille avait-elle senti ma frustration et ma colère envers Ben ? Je n'avais pas voulu inquiéter Ariella ; c'est pour cela que je ne lui avais pas dit que nous l'avions traqué jusqu'à un hangar dans lequel il vivait, à côté de chez nous.

Il avait élu domicile dans la remise de son ancienne propriété.

Il nous avait harcelés ?

Attendant le moment d'arracher nos enfants ou de blesser ma fiancée ? Je refusais de rester immobile et d'attendre qu'il gâche nos vies, encore une fois.

"Il a été arrêté et accusé d'enlèvement, de mise en danger d'enfants, de tentative de meurtre, de trafic de femmes à travers les frontières de l'État, et la liste est longue", a déclaré le shérif.

"Je suis juste content que vous ayez finalement attrapé le gars."

Le sourcil du shérif s'est contracté. "J'espère vraiment que vous n'étiez pas impliqué, Monroe."

"Je suis sûr que vous avez demandé à Ben et qu'il vous a dit la vérité."

Le shérif Nelson a roulé les yeux. "Comme ils le font toujours. Bref, j'ai déjà parlé avec Skylar Monroe, Hazel Agron, et Harper Madison. Elles ont toutes accepté de témoigner contre Benjamin Ryan. Votre femme, Ariella Monroe, a été kidnappée deux fois par Ben. Son témoignage aiderait grandement à le garder enfermé indéfiniment."

"Je vais le faire", dit Ariella en passant du couloir au salon.

Je ne l'avais pas entendue se faufiler.

Merde.

Avait-elle entendu comment il avait été trouvé, cloué au mur ?

"Tu es sûr ?" J'ai jeté un regard en arrière à Ariella.

"Oui, je dois m'assurer qu'il ne verra plus jamais un jour en dehors de la prison."

Je serais là pour Ariella à chaque étape du chemin. "Ok. Et Enzo Ricci ?" J'ai demandé au shérif. "On a des nouvelles de lui ?"

Alors que j'avais dû faire une déclaration avec les gars d'Eagle Tactical à propos d'Angelo et Sergio DeLuca, Enzo était impliqué. Il a remis ma soeur à Angelo sans son consentement et a déclenché ce concours de circonstances.

"Il est parti. Disparu, d'après ce qu'on sait. Il a quitté la ville, et personne ne l'a vu ou entendu. Du moins, personne ne parle. Nous soupçonnons un acte criminel. Il est possible qu'un des hommes de DeLuca l'ait croisé et tué, mais nous n'avons retrouvé aucun corps et il n'y a pas eu de scène de crime apparente."

"Il est toujours là", a dit Ariella. Elle a croisé ses bras sur sa poitrine.

"Je ne perdrais pas le sommeil à cause de ça. Il sait que le shérif local et les fédéraux sont à sa recherche. S'il est malin, il a quitté la ville, s'est envolé vers un autre pays qui n'a pas d'extradition. Les fédéraux ont signalé son passeport, mais un gars comme lui, il ne prend pas de vol commercial."

D'après la conversation de Jayden avec Dante, je soupçonnais qu'Enzo était mort.

La mafia savait comment couvrir et détruire les preuves.

Personne ne trouverait Enzo, jamais.

"Et le réseau de trafic d'êtres humains ?" J'ai demandé. Nous avons remis les informations que nous avons obtenues, et les témoignages d'Ariella, Hazel et Jayden étaient suffisants pour mettre la famille DeLuca hors d'état de nuire.

Dante Ricci était toujours là, mais il avait juré qu'il avait pris une autre direction pour ses affaires.

Olivia a commencé à s'agiter, et Ariella est intervenue, la prenant de mes bras pour la nourrir.

"Plus aucune cargaison n'entre et ne sort de Breckenridge. On a des fédéraux qui surveillent Gino DeLuca et Dante Ricci. Si l'un d'entre eux fait la moindre erreur, et ça arrivera, donnez-leur du temps, on sera sur leur dos."

"Merci", ai-je dit, soulagé d'entendre que tout cela serait enfin derrière nous.

La mafia continuait probablement à blanchir de l'argent, à vendre de la drogue ou des armes, mais au moins ce n'était pas des personnes.

J'ai raccompagné le shérif et fermé la porte derrière lui, en remettant l'alarme en marche. On n'est jamais trop en sécurité.

"Vous êtes sûre de vouloir témoigner contre Ben ?" J'ai demandé.

Ariella s'est assise sur le canapé pour nourrir notre petite fille qui était bercée dans ses bras.

"Je ne vois pas d'autre choix. Je dois garder ma famille en sécurité, et la meilleure façon de le faire est d'enfermer ce bâtard derrière les barreaux."

Izzie descend les marches, deux par deux, en sautillant comme un kangourou avant de se précipiter pour s'asseoir à côté de sa petite sœur.

"Mamma, c'est quoi un bâtard ?" Izzie a demandé.

Merde.

Certaines choses n'ont jamais changé.

Merci de lire Covert : Jayden. J'espère que vous avez apprécié toute la série Eagle Tactical.

Vous voulez en voir plus sur Dante et la famille Ricci ?

Vœu Secret, le premier livre de la série Mafia Marriages, est plus chaud et plus sombre, mais chaque livre vous apportera un bonheur éternel !

Il y aura même une apparition spéciale de l'un des personnages principaux de la série Eagle Tactical. Mais ne vous inquiétez pas, je promets de ne pas détruire leur fin heureuse.

Elle veut sa liberté, et tout ce que je veux c'est elle...

Nicole DeLuca, c'est la fille du plus grand patron du crime de la côte ouest. Ai-je mentionné que son père, Gino DeLuca, est mon ennemi ?

J'ai couché avec Nikki, et je n'arrive pas à l'oublier. J'ai gardé un œil sur elle, m'assurant qu'aucun autre homme ne l'approche.

Je les chasserai comme la bête que je suis pour la protéger.

Comme un oiseau en cage, elle cherche désespérément la liberté. Nikki s'échappe en douce, mais elle est enlevée et vendue comme épouse.

Même dans la pièce la plus sombre, le coin le plus sale du monde, je la reconnais. C'est ma petite colombe.

Je l'achète. Je la possède. Je la sauve.

Sauf qu'elle ne le voit pas de cette façon...

Elle veut sa liberté, et tout ce que je veux, c'est elle et ce bébé.

Cliquez sur Vœu secret maintenant !

Et inscrivez-vous à ma lettre d'information pour être informé des nouveautés, des concours et des offres gratuites : www.authorwillowfox.com/subscribe

J'apprécie votre aide pour faire passer le mot, notamment en le disant à un ami. Les critiques aident les lecteurs à trouver des livres ! Veuillez laisser une critique sur votre site de livres préféré.

DONS, LIVRES GRATUITS ET AUTRES BONNES CHOSES

J'espère que vous avez apprécié Covert : Jayden et que vous avez été satisfaits du "happy ever after" pour Jaxson, Ariella et l'équipe d'Eagle Tactical.

Bien que ce soit ma première série en tant que Willow Fox, je suis publiée professionnellement depuis 2013.

[Inscrivez-vous à ma newsletter Willow Fox](#)

Si vous avez apprécié Covert : Jayden, prenez un moment pour laisser une critique. Les critiques aident d'autres lecteurs à découvrir mes livres.

Vous ne savez pas quoi écrire ? Ce n'est pas grave. Il n'est pas nécessaire d'être long. Vous pouvez raconter comment vous avez découvert mon livre ; était-ce une recommandation d'un ami ou d'un club de lecture ? Faites savoir aux lecteurs qui est votre personnage préféré ou ce que vous aimeriez voir se passer ensuite.

Merci de votre lecture ! J'espère que vous envisagerez de vous inscrire sur ma liste de diffusion pour recevoir des livres gratuits, des promotions, des cadeaux et des informations sur les nouvelles parutions.

A PROPOS DE L'AUTEUR

Willow Fox aime écrire depuis qu'elle est au lycée (il y a bien longtemps). Ses romances de petites villes sont le reflet de la vie dans une petite ville de l'Amérique rurale.

Qu'elle écrive des romans d'amour ou qu'elle s'assoie près d'un feu de camp pour lire un bon livre, Willow aime la magie des mots écrits.

Elle rêve d'être emportée par le vent et espère le faire pour ses lecteurs !

Visitez son site web à l'adresse suivante :

<https://authorwillowfox.com>

EGALEMENT PAR WILLOW FOX

Série Eagle Tactical

Exposer : Jaxson

Furtif : Mason

Dissimuler : Lincoln

Covert : Jayden

Mariages mafieux

Vœu secret

Vœu captif

Vœu sauvage

Vœu non consenti

Vœu impitoyable

Frères Bratva

Brutal Boss

Wicked Boss

Patron Possessif

Patron obsessionnel